



MILLE-FEUILLE DU CHABBATH

Sélection de feuillets sur la Paracha à imprimer et déguster

N°118

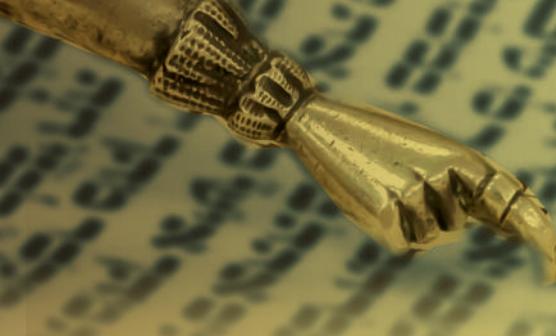
NITSAVIM

3 & 4 Septembre 2021

Proposé par



Torah-Box



Cette semaine, retrouvez les
feuilles de Chabbath suivants :

	Page
Le feuillet de la Communauté Sarcelles...	3
La Torah chez vous	5
Shalshelet News	7
La Voie à Suivre	11
Boï Kala.....	15
Koidinov	17
La Daf de Chabat	19
Autour de la table du Shabbat.....	27
Haméir Laarets.....	29
Le Chabbat de Rabbi Na'hman	33



Torah-Box

Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Dvar Torah

La Thora ordonne et fixe la célébration de *Roch Hachana* non au jour anniversaire de la Création en général, mais spécifiquement à celui de la création de l'homme. La naissance d'*Adam HaRichone* n'a pas seulement été la conclusion des six jours de la Création; elle a été son point d'accomplissement suprême. La raison majeure est due au fait que l'homme possède une double dimension – à la fois terrestre et divine, lui permettant de conduire toutes les créatures à reconnaître leur Créateur afin d'instaurer la Royauté divine sur terre, sujet central de la fête de *Roch Hachana*. Aussi, sur le verset: «Et D-ieu façonna l'homme» (Béréchit 2, 7). **Rachi** fait-il remarquer au nom du *Midrache* que le mot **וַיַּצֵּר** *Vayitser* (**façonna**) est écrit avec deux *Youd*, car il y a eu deux façonnages: celui de l'homme dans ce Monde-ci (l'aspect terrestre – *Adam* vient du mot *Adama* [terre]), et celui de l'homme dans le Monde à venir (l'aspect divin – *Adam* rappelle: «**Edamé** L'Elyone - Je serai semblable au Très-Haut» [Isaïe 14, 14]). Tandis que pour les animaux, qui ne sont pas justiciables du Tribunal divin, le même mot **וַיַּצֵּר** *Vayitser* (au verset 19) n'est écrit qu'avec un seul *Youd* (en référence uniquement à ce Monde-ci). Ce double caractère de l'homme, unifiant les deux Mondes et lui octroyant ainsi la responsabilité du Projet divin, est précisément décrit par le roi David dans le verset suivant: «Tu m'as façonné, **derrière** (אַחֲרָה - *A'hor*) et **devant** (קֶדֶם - *VaKédem*)» (Téhilim 139, 5): «Derrière» (אַחֲרָה -

A'hor) désigne le Monde à venir (la fin) tandis que «**Devant**» (קֶדֶם – *Kédem*) désigne ce Monde-ci. Une autre interprétation rapportée par le *Midrache* enseigne que le corps d'*Adam HaRichone* fut façonné en dernier dans la Création («*Derrière*»), tandis que son âme fut créée antérieurement à toute autre créature céleste ou terrestre («**Devant**»). Enfin, rapportons la *Guémara* (Sanhédrin 38b) qui enseigne pour quelle raison l'homme a-t-il été créé en dernier: **a)** Pour que les païens ne puissent pas prétendre que D-ieu avait un associé [*Adam*]. **b)** Au cas où l'homme deviendrait orgueilleux, on peut lui rappeler que le moustique a été créé avant lui. **c)** C'est pour qu'il accomplisse aussitôt un Commandement [le respect du *Chabbath*] **d)** C'est pour qu'il puisse immédiatement prendre son repas [les minéraux, végétaux et animaux – le repas d'*Adam* – ont été créés en premier afin de préparer l'arrivée de l'homme].

A *Roch Hachana*, chacun d'entre nous, doit prendre conscience du rôle essentiel qu'*Hachem* lui a attribué pour mener à bien la Création à sa plénitude: les Temps messianiques. Ce réveil – procuré d'ailleurs par le son du *Chofar* – doit entraîner le parachèvement de notre *Téchouva*, qui en retour, incitera *Hachem* à nous octroyer une bonne et douce nouvelle année, avec les forces nécessaires pour dévoiler la Délivrance finale. **בב"א**

Collel

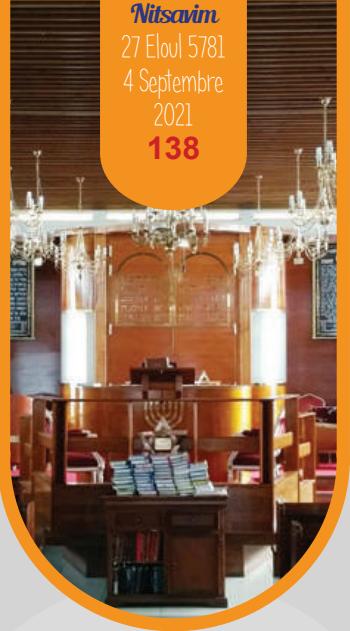
«Qu'est-ce que le *Tachlikh*?»

Le Récit du Chabbath

Veille de *Roch Hachana*. La communauté de *Berditchev* fait la queue devant la porte de son *Rabbi*, le légendaire *Rabbi Lévi Its'hak*. Cette année, contrairement à son habitude, il a exigé que chaque personne qui passerait devant lui avec sa lettre de *Pydione Néfech* (pour le rachat de l'âme) y joigne un rouble. Un rouble entier. Une somme assez conséquente en ces temps-là. Seulement à cette condition le *Rabbi* accepterait de prier pour que soient inscrits dans le Livre de la Vie tous ceux qui lui transmettraient leurs demandes. Malgré leur pauvreté, les Juifs de *Berditchev* n'ont pas hésité: nul n'a questionné le *Rabbi* car chacun sait que lui seul connaît les voies de D-ieu. Et chacun a gratté ses fonds de tiroir, quitte même à emprunter. Chaque chef de famille a compté et recompté pour être sûr d'avoir le nombre de

CHABBAT NITSAVIM

Nitsavim
27 Eloul 5781
4 Septembre
2021
138



Horaires de Chabbat

Hadlakat Nerot: 20h10
Motsaé Chabbat: 21h15

1) On a l'habitude de manger pour *Roch Hachana*, de la viande grasse, et des douceurs comme il est écrit dans Néhémie (8, 10): «Allez, mangez de la viande grasse, buvez des douceurs et envoyez des cadeaux, car ce jour est *Kadoch* pour notre Seigneur.» On ne jeûnera pas à *Roch Hachana*. Néanmoins, on ne mangera pas excessivement, pour que la crainte du jour reste sur nous. Certain, ont l'habitude au moment du *Motsi*, de tremper le pain dans du miel ou du sucre. Le **Kaf Ha'hayim** recommande de le tremper aussi dans le sel, comme à l'accoutumée. On a l'usage de ne pas consommer de noix car le compte numérique de *Egoz* אגוז (noix) est équivalent à celui de **חטאת** 'Het (faute).

2) On a l'usage de ne pas faire de sieste à *Roch Hachana* car il n'est pas décent de dormir quand les livres de la vie et de la mort sont « ouverts ». Dans le *Talmud de Jérusalem*, il est dit que quiconque dort à *Roch Hachana*, son « *Mazal* » dormira pendant l'année. C'est pourquoi, il est bien de se lever les jours de *Roch Hachana* à l'aube, ou au moins au *Nets* (lever du soleil) afin de bien se préparer pour les Prières du jour. Si l'on ressent une lourde fatigue, il sera permis de dormir après *'Hatsot* (environ 13h45). Celui qui reste oisif, ou bien « faisant passer le temps » avec des discussions vaines est semblable à celui qui dort; dans ce cas, il est plus préférable de dormir.

3) Certains lisent deux fois le livre de *Téhilim* car celui-ci est composé de 150 chapitres, deux fois cela revient à 300 chapitres: nombre qui correspond à la valeur numérique de **כפר** (*Khaper*/expiation). Le *Ben Ich Haï* dit que c'est un bon usage d'étudier la *Michna* de *Roch Hachana* avec le commentaire du *Bartéoura* après la *Séouda* du soir. Le *Ben Ich Haï* ajoute qu'il faut être très vigilant pour ne pas se mettre en colère pendant *Roch Hachana*; bien sûr, cette attitude est à rejeter toute l'année, mais d'avantage à *Roch Hachana*; même la colère non expressive est à éviter, car elle ne constitue pas un bon *Simane* (signe).

**(D'après Choul'han Haroukh
Ora'h 'Haïm Siman 582 – 603)**

לעילוי נשמה

▪ *Sassi Ben Fredj Atlani* ▪ *David Ben Mari Myriam Hagege* ▪ *Haïm Victor Ben Mari Myriam Hagege* ▪ *Mordékhai Rephaël Ben Rahmouna*

▪ *Josiane Maïssa Brakha Bat Emma Smadja* ▪ *Emma Simha Bat Myriam* ▪ *Haziza Bat Sol Ovadia* ▪ *Chlomo Ben Fradjî* ▪ *Yéhouda Ben Victoria* ▪ *Aaron Ben Ra'hel*



roubles correspondant aux membres de sa maisonnée. Et maintenant ils font la queue pour passer devant le Rabbi qui leur souhaitera une bonne et douce année. Patiemment, Rabbi Lévi Its'hak écrit les noms de tous ceux qui se sont acquittés de la somme demandée. Bientôt le soleil se couchera et la nouvelle année va commencer. La queue est terminée et pourtant Rabbi Lévi Its'hak attend encore. Soudain, une femme arrive, essoufflée. C'est une jeune veuve qui tient son petit garçon par la main. Elle éclate en sanglots: «Rabbi! Je suis veuve! Je n'ai que mon fils, la prunelle de mes yeux! Très tôt le matin je travaille et je ne rentre que le soir, épisodée, pour ne gagner en tout et pour tout que de quoi nourrir mon enfant! Malgré tous mes efforts, je n'ai réussi à économiser qu'un seul rouble! Rabbi! Prenez ce rouble et priez pour nous deux!» Rabbi Lévi Its'hak, si connu pour être «l'avocat du Peuple Juif», toujours prêt à excuser même les fauteurs les plus cyniques, est cette fois inflexible: «Je comprends votre peine, MADame mais avec un seul rouble, je ne peux prier que pour une personne et donc je ne vais écrire que votre nom dans ma liste. Votre fils est encore jeune, il s'en sortira...» «Pas question», s'écrie la dame, affolée. «Ne faites pas cela, Rabbi!» «Si vous ne pouvez prier que pour l'un de nous deux, priez pour mon petit Chlomo! Qu'il soit inscrit et scellé dans le Livre de la Vie! Quant à moi, peu importe ce qui m'arrivera...» En entendant ces pleurs et ces supplications, Rabbi Lévi Its'hak entra dans un état d'exaltation sublime. C'était justement ce qu'il attendait! Tremblant d'une sainte excitation, il s'adressa directement à D-ieu! «Maitre du Monde! Du haut du Ciel, regarde Ton peuple juif! Comment une maman est prête à se sacrifier pour le bien de son fils unique! Toi aussi, aie pitié de nous comme cette mère a pitié de son enfant et inscris-nous tous ensemble dans le Livre de la Vie!»

Réponses

Le terme «Tachlikh» תשליך vient du verbe hébreu signifiant «jeter», en référence au verset: «**Tu jetteras** תשליך tous vos péchés dans les profondeurs de la mer» (Mikha 7, 19). Ce rituel exprime notre volonté de nous défaire de nos péchés et les «jetant» au loin à travers cette antique coutume commune aux communautés ashkénazes et séfarades. Le Tachlikh est généralement effectué le premier jour de Roch Hachana. Si celui-ci tombe un Chabbath, le Tachlikh est alors fait le second jour de Roch Hachana. Une série de versets est récitée à côté d'une source d'eau telle que la mer, une rivière, un ruisseau, un lac ou un étang, de préférence où se trouvent des poissons (même si, en l'absence d'un tel plan d'eau, certains Rabbins avaient l'habitude de faire Tachlikh près d'un puits, même d'un puits asséché, ou à côté d'un seuil d'eau). Aussi, récitons-nous le verset du Prophète: «**Quel D-ieu T'égale** כי-אֵל כָּבוֹד (Mi El Kamokha) Toi qui pardones les iniquités, qui fais grâce aux offenses, commises par les débris de Ton Héritage? Toi qui ne gardes pas à jamais Ta colère, parce que Tu te complais dans la Bienveillance?» (Mikha 7, 18), faisant allusion, par ses treize expressions, aux Treize Attributs Divins de Miséricorde auxquels nous devons avoir à l'esprit durant la récitation du Tachlikh. Après la lecture des versets, on secoue les coins de ses vêtements; chez les hommes, cela se fait généralement avec les coins du Talith Katane. Bien que le Tachlikh ne soit pas mentionné dans le Talmud, la plus ancienne référence qui y soit faite semble se trouver dans le livre du prophète Néhémie (8,1), où il est écrit: «Tous les Juifs se réunirent, comme un seul homme, sur la place qui s'étend devant la porte de l'eau.» Ce rassemblement est connu pour avoir eu lieu le jour de Roch Hachana. Beaucoup de raisons ont été avancées pour cette coutume [voir Michna Broura sur Choul'hane Aroukh 'Haïm 583, 2]: 1) L'une des raisons pour lesquelles on récite le Tachlikh près de l'eau remonte au voyage qu'entreprit Abraham pour aller sacrifier son fils Its'hak, qui eut lieu le jour de Roch Hachana. En route vers l'endroit désigné par D-ieu, le Satan tenta à plusieurs reprises d'entraver le cheminement d'Abraham. L'un de ses tours fut de faire apparaître une rivière pour bloquer sa progression. Sans se décourager, Abraham entra directement dans la rivière, suivi par ceux qui l'accompagnaient. Lorsqu'il fut au milieu de la rivière et que l'eau atteignit son cou, Abraham implora D-ieu et la rivière s'assécha soudainement [Midrache Tan'houma Vayéra 22]. Nous commémorons l'abnégation d'Abraham en nous rendant au bord d'une rivière. 2) Une autre raison de dire le Tachlikh près d'une rivière est que Roch Hachana est le jour où nous couronnons D-ieu Roi de l'Univers. Les rois juifs sont oints près d'une rivière, il est donc approprié que nous couronnions D-ieu comme notre roi également auprès d'une rivière. 3) Lorsque l'on se trouve au bord d'une rivière ou de la mer et que l'on considère la grande miséricorde de D-ieu par laquelle Il empêche les eaux d'inonder la terre ferme, on est envahi d'un sentiment de crainte de D-ieu. Cette prise de conscience de l'omnipotence de D-ieu nous incite au repentir. 4) Bien que nous fassions le Tachlikh près d'une rivière ou d'une mer matérielle, cette source d'eau renvoie à sa dimension spirituelle. Le Zohar enseigne que l'eau correspond à l'Attribut divin de Bonté. Le jour de Roch Hachana, nous supplions D-ieu de nous traiter avec bonté au cours de la nouvelle année. 5) Il est préférable de se trouver près d'une source d'eau contenant des poissons, car ceux-ci ne sont pas soumis au «mauvais œil» et ont une abondante descendance. Les poissons n'ont pas de paupières, de sorte que leurs yeux sont toujours ouverts. Ceci est analogue à la surveillance constante que D-ieu exerce sur nous, et nous prions pour qu'Il nous traite avec bienveillance. Également, tout comme le poisson peut être pris dans le filet du pêcheur, nous sommes pris dans le filet du jugement. La conscience de cela nous éveille à la Téchouva.

La Michna enseigne [Roch Hachana 1, 2]: «Quatre fois [par an] le Monde est mis en jugement: A Pessa'h, pour les céréales; à Atséret (Chavouot), pour les fruits des arbres; à **Roch Hachana**, toutes les créatures défilent devant Lui comme les Béné Marone' [בנין מרוץ], car il est dit: 'Lui qui forme les coeurs à tous, qui est attentif à toutes leurs actions' (Téhilim 33, 15); à la 'fête' (Souccot), ils sont jugés pour les pluies.» La Guémara [Roch Hachana 18a] propose trois explications à l'expression 'comme les Béné Marone': a) «Ici (à Babylone), on traduit (ces mots) ainsi: 'Comme les moutons d'un troupeau' [אמירנה בני מרכז]» – Rachi commente: «Comme des moutons que l'on compte pour prélever la dîme (le dixième), et que l'on fait sortir, l'un après l'autre, par une petite porte par laquelle deux ne peuvent passer ensemble.» b) «[au nom de Rabbi Chimone Ben Lakich] Comme [s'ils gravissaient] la montée (Maalot מילוט) de Beth 'Horone' [הורונה] s'apparentant aussi à [מילוט]» – Rachi commente: «Le chemin est si étroit que deux ne peuvent pas marcher côté à côté, car le précipice est profond de chaque côté de la route.» c) «[Rabbi Yéhouda qui cite Chmouél, dit:] Comme l'armée de la Maison de David» – Rachi commente: «Comme les Béné Marone' signifie: 'comme les armées du Roi'. [En effet,] Marone מרכז dérive de מרות [Marout - autorité] et de אדנות [Adhout - souveraineté]. Ainsi, sont-ils comptés l'un après l'autre, lorsqu'ils sortent en guerre.» La Guémara poursuit: «Raba Bar Bar 'Hana ajoute au nom de Rabbi Yo'hanan: Il (D-ieu) les embrasse d'un seul coup d'œil. Selon Rabbi Na'haman Bar Its'hak, il existe un passage qui nous l'enseigne: 'Lui qui forme les coeurs à tous, qui est attentif à toutes leurs actions'. Qu'est-ce à dire? Qu'Il a créé nos coeurs et les a réunis? Nous savons bien qu'il n'en est pas ainsi. En réalité, cela signifie qu'Il voit tous les coeurs à la fois et qu'Il est attentif aux actions de tous.» Revenons au sens des mots: 'comme les Béné Marone': Le Maharcha explique que les trois interprétations rapportées par la Guémara sont complémentaires et s'accordent avec un autre enseignement de nos Sages: «Trois Classes de gens se présentent au jour du Jugement (à Roch Hachana): Celle des Justes parfaits, celle des Moyens (Bénonim) et celle des Méchants absolus. Les Justes parfaits sont immédiatement inscrits et scellés pour la Vie du Monde à venir [la Vie]. Les Méchants absolus sont immédiatement inscrits et scellés pour le Guéhinome [la Mort]... Les Moyens, ils descendront dans le Guéhinome, ils gémiront puis ils remonteront [leur sort est suspendu jusqu'à Yom Kippour]» [Roch Hachana 16b]. Aussi, explique-t-il, celui qui interprète Béné Marone pareillement à: «Comme des moutons», fait référence aux «Méchants absolus», car de même que le troupeau est destiné à l'abattoir, de même les Réchaïm sont voués à la mort. Celui qui interprète Béné Marone pareillement à: «Comme la montée de Beth 'Horone», fait référence aux «Moyens», car de même que ce chemin est au milieu de deux bords, de même les Bénonim doivent (pendant les «dix jours de Téchouva») faire le choix entre aller d'un côté ou de l'autre. Celui qui interprète Béné Marone pareillement à: «Comme l'armée de la Maison de David», fait référence aux «Justes parfaits», comme l'instruit la Michna [Kidouchine 4, 5]: «...On ne doit pas faire d'enquête [généalogique]... sur celui inscrit sur la liste de la Garde Royal (car sa généalogie est sans tache).» La Guémara [Kidouchine 76b] explique: «Il s'agit de l'armée de la Maison de David... Pourquoi [cette armée était-elle choisie parmi l'élite – les Tsadikim]? Afin que leurs mérites, joints à ceux de leurs ancêtres les soutiennent [dans les combats].»

PARACHA NITSAVIM

L'HOMME FACE A SON CHOIX

« Vous vous tenez tous aujourd’hui, devant **Hashem** votre Dieu ». Cela nous apprend que Moïse a rassemblé les Enfants d’Israël devant le Saint bénit- soit-il le jour de sa mort, pour les faire entrer dans l’Alliance. En quoi les juifs dans leur ensemble sont-ils concernés aujourd’hui ? Nous apprenons dans la suite du texte que la Torah nous inclut dans le même souci de nous faire entrer dans l’alliance, car même si nous n’étions pas présents physiquement ce jour-là, nos âmes elles, étaient présentes, ainsi qu’il écrit « Car ce n’est pas avec vous seuls que j’établis cette alliance, mais aussi avec ceux qui ne sont pas ici, avec nous aujourd’hui » (Dt 29,14), c'est-à-dire toutes les générations futures (Rachi). La Torah a donc pensé à toutes les époques que le peuple d’Israël va traverser.

« Or depuis deux siècles, les Juifs connaissent une véritable crise d’identité : le Judaïsme est-il une religion, une civilisation, une culture, un peuple, une race ? Sauf sur ce dernier point, où la réponse est catégoriquement : non ! aucune de ces définitions n’est à exclure : pour les croyants, le Judaïsme est tout cela à la fois ; les autres, eux, choisissent l’une ou l’autre de ces définitions ou n’en choisissent aucune » (Josy Eisenberg)

Arrive Roch-Hachana, tous les habitants de la terre passent en jugement et en particulier les membres du peuple juif, croyants ou non, pratiquants ou non. Nos Sages disent que l’homme n’est jugé que tel qu’il est au moment où il se présente devant Dieu. « Même s’il est enfoncé dans le péché pendant toute l’année, qu’il vienne à Dieu, repentant, et montre qu’il est prêt à accomplir Sa divine Volonté », pour mériter une nouvelle année de vie. (Traité Roch Hachana 16a)

POSSIBILITE DE SE PARFAIRE.

Lorsque la Torah place l’homme devant ce choix difficile « Je place devant toi la vie et le bien, la mort et le mal...tu choisiras la vie afin que tu vives, toi et ta descendance » (Dt 30, 15-19), ce choix n’est pas évident, car tout dépend de ce qu’est le bien et de ce qui le distingue de ce que l’on pense être le mal. Le Prophète Isaïe a déjà soulevé ce problème en disant : « Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui changent les ténèbres en lumière et la lumière en ténèbres, lamer en doux et le doux en amer ! » (Is.5,20).

Pour nous juifs croyants, le bien est celui défini dans la Torah et ses commentaires, qui a permis au peuple juif de traverser les siècles et de renaître, toujours plus jeune et plus fort, après les sombres périodes de persécutions. On peut dire qu’entre le peuple juif et Dieu, c’est une grande histoire d’amour, car malgré les exils, les persécutions, les tentatives d’exterminations et toutes sortes d’épreuves, le peuple juif ne retrouve sa joie de vivre et d’espérer que dans la sainte Torah

La Torah nous enseigne « qu’il n’existe pas d’homme parfait sur terre qui n’ait fait que du bien et n’ait jamais fauté » (Ecclésiaste 7,20). Or la perfection de l’homme ne réside que dans sa capacité de tendre vers la perfection. « Sa perfection est sa perfectibilité » aimait à dire André Neher. Cette faculté est l’une des bontés de Dieu et porte l’appellation de **Techouva**, retour ou réponse. Committre une faute, déstabilise l’homme lui-même, dérange l’ordre du monde et crée un écran entre l’homme et Dieu. Cette catastrophe née de la faute n’est pas insurmontable grâce à la **Techouva** qui est le moyen de remettre sur ses rails un train qui vient de dérailler. La **Techouva** grandit l’homme et lui procure la sérénité de cœur car elle est en même temps une réponse à ses angoisses et à ses interrogations. Les fautes les plus graves sont

celles qui entraînent le **Hilloul Hashem**, la profanation du Nom de Dieu, car elles deviennent publiques et donc impossibles à enrayer de tous les esprits. Mais même dans ce cas, le coupable repenti, peut retrouver la paix de son âme par une **Techouva** sincère et un changement total de vie.

La **Techouva** concerne tous les membres du peuple d'Israël, quel que soit le choix de vie. En effet, même si sur le plan légal (halakhique) l'intention est exigée pour s'acquitter de son devoir, toute bonne action peut atteindre son objectif même si elle n'est pas accomplie pour un motif louable. En effet de nombreuses valeurs de la Torah sont tombées dans le domaine public, surtout au niveau des relations humaines. Par exemple dispenser la **Tsédaka**, la « charité » : pour un juif pratiquant c'est un devoir, pour les autres c'est une bonne action accomplie au nom de principes philosophiques ou d'une morale sociale. Le but est atteint quelle que soit l'intention du donateur, même si celui-ci veut se débarrasser d'un mendiant qui l'importe, puisque l'essentiel est que le récipiendaire soit secouru et trouve solution à son problème, que ce soit dans le domaine matériel, intellectuel, psychologique ou spirituel. La différence est qu'une morale d'origine humaine se réduit à un domaine utilitaire, pour le maintien de l'ordre dans une société, une morale susceptible de changer d'une contrée à l'autre et d'une époque à l'autre, alors que les directives de la Torah dépassent le domaine utilitaire pour atteindre le domaine de la bénédiction divine dont le monde entier peut bénéficier

ATEM NITSAVIM HAYOM.

La voix de Moïse semble traverser les siècles jusqu'à nous pour se faire entendre et nous dire « Vous êtes tous debout aujourd'hui », comme s'il voulait attirer notre attention sur le fait que, malgré toutes les épreuves et les catastrophes que le peuple juif a connues tout au long de son histoire, le peuple juif est présent, plus vivant que jamais, avec ses hommes pieux et saints, ses honnêtes gens pleins de bonté, ses indifférents sympathiques, et ses mécréants vivant égoïstement. Tous sont présents devant Dieu, même si tout ce monde n'est pas conscient du miracle qui préside en permanence en faveur de l'existence du peuple juif.

La voix de Moïse trouve aussi un écho dans le cœur de ceux que l'on désigne par le titre de **Ba'alé Techouva**, ces hommes et ces femmes qui découvrent le véritable sens de la vie, une vie qui ne s'arrête pas à une existence biologique, une vie harmonieuse dans laquelle toutes les actions sont entreprises dans le même but, servir Dieu, pas seulement au moment des prières ou de l'accomplissement des Mitzvot, des devoirs religieux, mais même dans la vie de tous les jours, ainsi qu'il est dit **vekhol ma'assékhya yihyou leshém shamayim**, « que toutes tes actions soient en vue du Ciel » (Pirqé Avot 2,17) c'est à dire avec la volonté de servir Dieu en toute occasion. Cette sentence de Rabbi Yossé vient après la recommandation d'être aussi attentif aux intérêts d'autrui que s'il s'agissait de ses propres intérêts.

Nos Sages font remarquer que l'énumération des différentes catégories du peuple d'Israël réunies par Moïse pour les présenter devant Dieu pourrait être considérée comme inutile, puisque le verset s'achève sur les mots **kol ish Israel**, « tout homme en Israël » c'est-à-dire tout le monde sans distinction. Rabbi Tsadok Hacohen de Lublin explique que cette énumération est importante pour nous dire que quelle que soit la catégorie de la personne, depuis le Président, le chef, jusqu'au plus humble, comme le piseur d'eau, tous doivent se travailler pour atteindre le statut d'homme (**Ish**) digne de ce nom. La Torah nous invite ainsi, quelle que soit notre statut social ou notre orientation philosophique ou politique à être d'abord un homme ou une femme. Or être un homme, ou une femme, exige la maîtrise de soi et le sens de la responsabilité en toutes situations. C'est dans ce but que Moïse réunit le peuple pour l'inviter à entrer dans l'Alliance, de choisir la vie.

A Roch Hachana, nous demandons à Dieu de se souvenir de nous pour la vie. Cette prière signifie que nous avons besoin du soutien divin pour réaliser l'idéal de vie d'homme sur terre en quête de bonheur et de réalisation de son être face aux vicissitudes de l'existence, dans un monde apaisé ouvert sur l'espérance.

שנה טובה ומתוקה

Mes vœux chaleureux d'une année de plénitude et de paix

pour vous et votre famille, pour Israël et l'humanité

כתייה וחתיימה טובה



La Parole du Rav Brand

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	18:29	19:46
Paris	20:10	21:16
Marseille	19:51	20:52
Lyon	19:56	20:59
Strasbourg	19:48	20:53



Pour aller plus loin...

Viendra le jour où les juifs se repentiront : alors l'exil pécheurs seront écartés (Chover Oyyim...), les pieux prendra fin et Dieu les ramènera dans leur pays : serviteurs consolidés (Mich'an oumivta'h latsadikim), « Lorsque... tu prendras à cœur [la bénédiction ou la malédiction que j'offre à ton choix] au milieu de toutes les nations chez lesquelles Dieu t'aura relégué, si tu reviens à Dieu et si tu obéis à Sa voix... alors Dieu « véchav » – ramènera tes captifs et aura compassion de toi. Il te rassemblera du milieu de tous les peuples chez lesquels Dieu t'aura dispersé. Quand bien même serais-tu exilé à l'autre extrémité du ciel, Dieu te rassemblera de là, et c'est là qu'il ira te chercher. Dieu te ramènera dans le pays que possédaient tes pères, et tu le posséderas à ton tour ; Il te fera du bien, et te rendra plus nombreux que tes pères. Dieu circoncirra ton cœur et celui de ta postérité, et tu aimeras Dieu... Il fera peser toutes ces malédictions sur tes ennemis... et toi, tu reviendras à Dieu, tu obéiras à Sa voix... Dieu te comblera de biens en faisant prospérer tout le travail de tes mains, le fruit de tes entrailles, le fruit de tes troupeaux et le fruit de ton sol... lorsque tu reviendras à Dieu » (Dévarim, 30,1-10).

Si le verset avait utilisé le terme : « véhéchiv – Il fera retourner », cela signifierait que Dieu agira indirectement. Mais le verset emploie « véchav » – verbe à la forme active – qui veut dire qu'il s'impliquera personnellement, car « Le moment du rassemblement des exilés sera si majestueux et si laborieux, que ce sera comme si Dieu attrapait chacun par la main personnellement pour le conduire en Erets Israël » (Rachi). Mais une question demeure : pourquoi les juifs hésitent-ils alors à retourner ? Les prophètes ont pourtant promis que lors du rassemblement des exilés en Erets Israël, et de la venue du Machiah, les jouissances seront abondantes, (Rambam, Rois 12,5) et c'est de cela qu'il est question ici (Rambam, Rois 11,1). Mais ces versets laissent entendre qu'entre le début du rassemblement et son aboutissement, il y aura plusieurs étapes. En effet, les sages ont agencé les 18 bénédictions de la Amida en tenant compte d'une chronologie (Méguila 17b) : la bénédiction de la récolte en Erets (Mévarekh hachanim) précéde celle du rassemblement des exilés (Mekabets Nidkhé...), car durant l'exil, la terre sainte ne produira presque rien, et ce n'est qu'à l'approche du retour du peuple hébreu sur sa terre que la production agricole s'intensifiera. Puis la justice sera confiée à des juges justes (Mélekh Ohev...), les

En réalité, le prophète dit : « Ils [les nations] amèneront tous vos frères du milieu de toutes les nations... Je choisirai aussi parmi eux des pontifes et des Léviim, dit Dieu » (Yéchaya 66,20-21). David dit : « De Tsion il est dit : Tous y sont nés, et c'est le Très-Haut qui l'a affermie ; Dieu, en inscrivant les nations, proclame : until y est né » (Téhilim 87,5-6). Il s'agit des juifs qui durant l'exil furent forcés d'abandonner le judaïsme. Dieu connaît leur secret : parmi eux, certains sont des Cohanim et des Léviim mariés de génération en génération avec des juives, et eux et leurs descendants sont restés juifs (Rachi, Téhilim 87,6). Machiah, qui est prophète, dévoilera leur identité, et ils pourraient alors exercer le sacerdoce (Rambam, Rois 12,3). Les juifs en revanche, avant le dévoilement de ces prophéties, sont tenus de « mettre en pratique toutes les paroles de la Torah » ce qui exige que les personnes venues des nations et qui désirent se marier avec des juives se convertissent en bonne et due forme. C'est le sens du verset : « Les choses "cachées" appartiennent à Dieu, et les choses "révélées" nous importent à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette Torah » (Voir Rachi, Téhilim 87,6).

Rav Yehiel Brand

La Paracha en résumé

Moïs fait ses dernières recommandations. L'alliance entre Hachem et Son peuple est également valable pour les générations à venir.

➤ Moïs prévient de la gravité de la faute de avoda zara et de la punition qu'elle causerait au peuple.
➤ Moïs propose aux Béné Israël de choisir la vie et leur expose la mitsva de Téchouva.

Réponses n°249 Ki Tavo

Rebus : V / Ail / Aki / Tas / Veau / Ailes / AA
/ Raie / Tss' **רַבְעָה בְּתַבָּא אֶל קָרְצָה**

Enigme 1 : Leurs vies ont toutes été agencées de la même manière.

Moïs a vécu pendant quarante ans chez Pharaon, pendant 40 ans en Midyan et il a dirigé les enfants d'Israël pendant 40 ans.

Hillel l'Ancien est monté de Babel à l'âge de 40 ans pour étudier la Torah, il a fréquenté les Sages pendant 40 ans, et il a été Nassi pendant 40 ans. Rabbi Yo'hanan ben Zakkai a fait du commerce pendant 40 ans, il a fréquenté les Sages pendant 40 ans et il a guidé Israël pendant 40 ans. Rabbi Akiva a été berger pendant 40 ans, il a étudié la Torah pendant 40 ans et il a guidé Israël pendant 40 ans (Sifri fin de Vezot haberakha).

Enigme 2 : Ton prénom.

Enigme 3 : Il est écrit (27-17) : « Maudit celui qui recule la limite de son prochain ! ». Et Rachi d'expliquer : « Maudit celui qui repousse la limite d'un terrain en arrière, car cet individu vole de cette manière une parcelle de terre à son prochain ! ».

Echecs :
Noirs en 4 coups
D4E4 E1F2 E4E2 F2G3
E2G2 G3H4 G2G4



Enigme 1 :

Quel Sefer inclut la Torah et la Michna dans son nom ?

Enigme 2 :

Vous arrivez dans un chalet de montagne et vous rendez compte que vous n'avez qu'une allumette. Dans le chalet, il y a une cheminée, une lampe à pétrole et une bougie. Quelle est la première chose que vous allumez ?

Enigme 3 :

Dans la paracha on trouve un passouk dans lequel 4 choses sont renversées. Quel est ce passouk et ces 4 choses ?



Enigmes



Vous appréciez Shalshelet News ?

Pour dédicacer un feuillet ou pour le recevoir chaque semaine par mail :

Shalshelet.news@gmail.com

Ce feuillet est offert Léilouy Nichmat Eliaou ben Yossef

Peut-on manger avant d'écouter le son du choffar ?

Il est interdit de manger avant d'écouter le choffar (et de manière plus générale tant que l'on n'a pas prié moussaf).

[Voir Choul'han Aroukh 289,3; Michna Beroura 692,15; Caf Ha'hayim 588,11; 'Hazon Ovadia page 112; Chermech Oumaguen Tome 3 siman 57,3 et siman 23,2; Piské Techourot 585,2 qui met en garde sur l'importance de respecter cette Halakha].

En cas de **grande nécessité** (personne malade ou faible de nature...), on pourra, après la Tefila de Cha'harit, tolérer de boire une boisson (cafè...) ainsi que consommer du Mézonot en **quantité inférieure au volume d'un œuf** (en récitant le Kidouch auparavant). Une personne concernée par cette autorisation fera en sorte d'être la plus discrète possible, afin que les fidèles n'en viennent pas à bafouer les limites de cette mesure d'indulgence. [Maté Efraïm 588,2; Caf Ha'hayim 585,26 et 588,11 (Voir aussi le Michna Beroura 652,7 et 692,15); Kobets Techourot Tome 3 Siman 89; Halikhot Chelomo Roch Hachana perek 2,1 (Voir aussi la note 3 dans Or'hot Halakha)]

Cependant, les enfants qui n'ont pas encore l'âge de Bar-Mitsva pourront prendre leur petit déjeuner comme tous les matins. En effet, ils ne sont pas concernés par cette restriction. [Voir Michna Beroura 106,5 et 269,1; Yebia Omer 4 O.H Siman 12,15; Menou'hat Ahava 1 perek 20,6; Or Letsion 2 perek 47,6]

Aussi, il est à noter que les femmes qui désirent écouter le Choffar pourront manger auparavant, étant donné qu'elles sont dispensées des Mitsvot qui dépendent du temps (ce qui inclut la Mitsva du Choffar). [Kidouchine 29,a; Choul'han Aroukh 589,3]

David Cohen

Le Baal Chem Tov et Eliyahou Hanavi

Un jour, le Baal Chem Tov alla rendre visite à son éminent disciple, Rav Haïm Rappaport. Lors de leur discussion, le Baal Chem Tov cita ce qu'il avait entendu de la bouche de Eliyahou Hanavi. Le Rav demanda au Baal Chem Tov pourquoi le prophète ne se dévoilait pas à lui comme il l'a fait pour de nombreux autres disciples. Le Baal Chem Tov répondit que c'est parce qu'il était trop susceptible. Le Rav promit alors d'arrêter d'être susceptible pour mériter de voir le prophète.

Le Rav Rappaport avait l'habitude de faire une courte sieste l'après-midi. Un jour, alors qu'il dormait, un villageois frappa à la porte du Rav en hurlant. Le Rav Rappaport se réveilla en sursaut. Il ouvrit la porte et donna deux grands coups de canne à ce pauvre villageois qui l'avait réveillé et, terrorisé, le villageois prit la fuite. Quelques jours plus tard, il rencontra de nouveau le Baal Chem Tov et lui demanda en se plaignant quelle était la raison pour laquelle le prophète ne s'était pas encore dévoilé à lui. Le Baal Chem Tov lui répondit : « Comment ? ! Il est venu te voir un après-midi et tu l'as violemment frappé avec ta canne à deux reprises »...

Yoav Gueitz

La voie de Chemouel 2

Chapitre 16 : Tsadik véra lo

« Maintenant, si j'ai trouvé grâce à Tes yeux, fais-moi connaître Tes voies » (Chémot 33,13).

Comme à leur habitude, le texte que voici n'étant pas très clair, nos Sages viennent à notre rescousse et nous dévoilent les coulisses de cet entretien. En l'occurrence, notre maître Moché interroge le Maître du monde sur un point qui aujourd'hui encore, ne cesse d'interroger : comment se fait-il que certains tsadikim doivent endurer en ce monde de terribles souffrances quand d'autres mécréants ne sont non seulement pas inquiétés mais jouissent également d'une vie de rêve ?

Pour résoudre cette difficulté, le Talmud conclut de la façon suivante (Bérakhot 7a) : ces souffrances donnent l'occasion au tsadik d'expier ses fautes (qu'elles aient été commises de son vivant ou non).



Jeu de mots

Le comble du footballeur c'est qu'on ne lui demande pas de jouer comme un pied.

Echecs
Comment les blancs peuvent-ils faire mat en 2 coups ?



Réponses aux questions

1) Le Targoum de « Nitsavim » peut être « Natou'a » (planté), comme le traduit Onkelos au sujet de Avraham ayant « planté un verger » à Béer Chéva (vayit'a echel ... : « Ounétsiv nitséba »). Moché déclara aux Bné Israël : « Atem nitsavim » (vous êtes semblables à un « néta chel guéfanim » : « Une plantation de vigne » qui n'accepte aucune greffe) « hayom » (que cette image soit aussi claire pour vous que « le jour ») ! ('Hida, Na'hal Kedoumim)

2) « Hayom » se décompose en 2 parties : « hé » (5) et « yom » (jour). En effet, il y a 5 jours dans l'année où vous êtes debout devant Hachem, prêts à être jugés : les 2 jours de Roch Hachana, Yom Kippour, Hoch'ana Raba (finalisant la signature de Kippour), et Chémini Atséret (envoi des courriers scellés au Beth Din céleste). (Gaon de Vilna)

3) Les initiales hébraïques de ces 4 mots forment le terme « Chofar » ! La Torah fait donc allusion à la Ségoula des sonneries du Chofar de Roch Hachana déracinant de nous « les racines produisant du poison et de l'absinthe » (chorech poré roch vél'a'na) qu'incarne le mal. (Dorech Tsion, Rav Ben Tsion Moutsafi)

4) Pour faire allusion à l'épisode de la statue de Mikha (pessel mikha).
« Ich » : l'homme, c'est Mikha.

« Icha » : la femme, c'est sa mère lui ayant fourni l'argent pour faire la statue.

« Michpa'ha » : C'est sa famille qui l'a soutenu dans cette faute.

« Chévet » : C'est sa « tribu » (Dan) qui fut impliquée dans la fabrication et l'adoration du « Pessel ». (Rav Haïm Kanievsky)

5) a. Ce grand « lamed » ayant pour guématria 30, incarne le fait qu'après la 30ème génération depuis Avraham, les bné Israël « furent chassés de leur terre par leurs ennemis » (vayachlikhem). (Kéli Yakar)

b. Ce grand lamed montre que si les bné Israël ne donnent pas toute « sa grandeur » au limoud hatorah » (en chassant l'étude de leur vie), il reste alors (sans le lamed incarnant le limoud) au mot « vayachlikhem », les lettres vav-youd-chin-kaf-meme ayant la même guématria que Essav (376) qui viendra' Has vechalom sévir contre nous ! ('Hida)

6) Il est écrit (Avot 6-1) : « kol ha'ossek batorah lichma, zokhé lidevarim harhé » ! On peut interpréter cette maxime ainsi : « l'étude de la Torah lichma confère à l'homme qui s'y adonne avec effort, le mérite d'être considéré comme ayant accompli (acquit) de nombreuses mitsvot » !

Ainsi, par le mérite des paroles de Torah « de ta bouche » (békikha) et ressenties « dans ton cœur » (oubilvavka) pure (lichma), Hachem te considérera comme ayant « fait » (la'assoto) de nombreuses mitsvot que tu n'as pourtant pas accomplies concrètement ! (Chla Hakadoch, 'Helek 2, début de Torah Chébikhtav).

Plusieurs commentateurs ont néanmoins fait sous son toit, sans parler de tous les bienfaits dont il d'autres propositions. Nous ne rapporterons que celles qui ont un intérêt pour le présent sujet : soit Hachem veut nous montrer que Ses fidèles serviteurs n'agissent pas simplement pour recevoir un salaire, soit ces mêmes serviteurs acceptent de porter la responsabilité des fautes du peuple. Tout ceci explique pourquoi le roi David dut endurer les pires afflictions depuis sa naissance jusqu'au jour de sa mort, obligé de fuir son propre fils alors qu'il avait dépassé la soixantaine. Sa seule consolation fut qu'il put se rendre compte des véritables sentiments des personnes de son entourage. Ainsi, Chimeï, maître de son fils Chlomo, et apparenté à la dynastie de Chaoul, n'hésita pas à l'accabler d'insultes et de malédictions, à tel point que David dut retenir ses généraux qui souhaitaient occire l'impudent. David crut également que le petit-fils de Chaoul, Méphibochet, qu'il avait généreusement accueilli

avait pu profiter, lui tournait lâchement le dos (nous aurons l'occasion d'aborder ce point bien plus en profondeur lors d'un prochain numéro). Mais fort heureusement, ce retour à la clandestinité lui apprit aussi qu'il pouvait toujours compter sur certains de ses proches. C'est le cas notamment de Houchai, un des proches du roi qui acceptera d'infiltrer l'entourage d'Avchalom. Houchai remplira ce rôle au-delà de toute espérance et pouvait de ce fait tenir informé son véritable seigneur des projets de son fils. Pour ce faire, il envoyait des messages par l'intermédiaire du fils du Cohen Gadol, ce dernier était resté à Jérusalem à la demande de David qui ne voulait pas transporter le Aron avec lui. David fut également contraint d'abandonner à leur sort ses dix concubines sans se douter qu'il ne pourrait jamais plus les revoir.

Yehiel Allouche

A la rencontre de nos Sages

Rabbi Naftali Tsvi Yéhouda Berlin Le Netsiv de Volojine

L'étude de la Torah avant tout : Rabbi Naftali Tsvi Yéhouda Berlin, fils de Rabbi Yaakov, est né en 1816 à Mir (Biélorussie). Depuis sa plus tendre enfance, il faisait preuve d'une assiduité exceptionnelle lors de son étude. La légende raconte que lorsqu'il eut 11 ans, il surprit une conversation de ses parents à son sujet, s'interrogeant sur la nécessité de commencer à lui apprendre un métier. Rabbi Naftali, entendant ces propos, partit s'inscrire dans la prestigieuse yéchiva de Volojine, malgré son tout jeune âge. Là-bas, sa rigueur et sa discipline dans l'étude firent rapidement forte impression sur le Roch yéchiva Rabbi Its'hak de Volojine (fils du fondateur de la yéchiva Rabbi 'Haïm de Volojine) qui ne tarda pas à lui proposer sa propre fille en mariage. Rabbi Naftali mettait une ardeur peu commune dans son étude de la Torah, si bien qu'une fois, à la sortie d'un Yom Kippour, alors que son beau-père Rabbi Its'hak s'apprêtait à faire la havdala, il réalisa que son gendre n'était pas encore rentré, et après l'avoir cherché, il réalisa que celui-ci se trouvait déjà dans sa chambre, penché sur un livre de Torah. Nuit et jour, Rabbi Naftali ne quittait jamais ses précieux livres, et nombreux sont ceux qui

racontent l'avoir vu plonger ses pieds dans un seau d'eau froide afin de se maintenir éveillé aussi longtemps que possible afin d'étudier.

Le Netsiv de Volojine : À la mort de son beau-père Rabbi Its'hak, à l'âge de 36 ans, Rabbi Naftali prit à son tour la direction de la prestigieuse yéchiva qui sous son aile acquit une dimension jamais acquise dans l'histoire des yéchivot. La yéchiva atteint rapidement un nombre record de 400 talmidim, dont nombre d'entre eux devinrent à leur tour les grands maîtres de la génération future comme Rabbi Isser Zalman Meltser, Rav Avraham Kook, Rabbi Chimon Schkop, Rabbi Moché Mordekhaï Epstein (futur Roch yéchiva de Slabodka) etc. pour ne citer que quelques-uns de ses plus célèbres élèves. Le Netsiv consacra quarante ans de son existence à la yéchiva, dont le bon fonctionnement ne cessait jamais de le préoccuper et à laquelle il était dévoué corps et âme. Ses élèves le respectaient pour son savoir, et l'aimaient pour l'attitude paternelle et l'attention toute particulière qu'il accordait à chacun d'entre eux. Tout le temps qu'il dirigea la yéchiva, on raconte que le murmure de l'étude ne désemplissait jamais dans le Beth Hamidrach de la yéchiva, toujours emplie d'élèves. Quand la femme du Netsiv tomba gravement malade, les étudiants de la yéchiva vinrent proposer au Rav d'interrompre leur étude quelques instants afin de prier pour la guérison de la Rabbanit, mais à leur grande surprise, ils se

heurtèrent au refus de leur Rav : rien n'était plus important que l'étude. En 1892, les contraintes imposant l'introduction d'études séculaires au sein de la yéchiva s'intensifièrent. Il était désormais interdit d'étudier la Torah entre 9h00 et 15h00, ou d'étudier la Torah de nuit. Face à l'accumulation de ces interdictions, le Netsiv prit la difficile décision de fermer la yéchiva. Durant toute l'année qui suivit, il sillonna l'Europe afin de liquider les dernières dettes de la yéchiva et émit le souhait de réaliser l'un de ses vœux les plus chers : émigrer enfin en Erets Israël. Résidant à Varsovie en attendant son départ, son état de santé l'empêcha d'entreprendre ce périlleux voyage, et le Netsiv s'éteignit à Varsovie en 1893, moins d'un an et demi après la fermeture de la yéchiva.

Son œuvre : Le Netsiv tenait en haute estime l'étude du 'Houmach, sur lequel il rédigea son célèbre commentaire le « Hemek Davar », et tint à assurer tous les jours au sein de sa yéchiva un chior sur la paracha de la semaine. Il écrivit également de nombreuses responsa, rassemblées sous le nom de « Méchiv Davar », ainsi qu'un commentaire sur le livre de Chir Hachirim. Le Netsiv eut deux fils, issus de ses deux mariages, Rav 'Haïm Berlin, et Rabbi Meïr Bar-Ilan. L'une de ses filles épousa Rav 'Haïm Soloveitchik ; mettant ainsi fin à la controverse qui opposait ces deux maisons et les modes d'étude différents qui les caractérisaient.

David Lasry

La Question

Dans la paracha de la semaine, un verset nous dit : « J'ai placé devant toi la vie et la mort (...) Et tu choisisras la vie afin que tu vives toi ainsi que ta descendance. »

Ce verset semble mystérieux.

En effet si la Torah nous enjoint à choisir la vie, il paraît évident que le but recherché est : afin que tu vives. Quel est le sens de cette répétition ?

De nombreux commentateurs nous expliquent que le verset fait allusion à une vie d'ordre spirituelle, (la seule qui soit digne de ce nom car éternelle).

Cependant, certains pourraient être amenés à penser que le choix de cette vie spirituelle a pour but principal de nous permettre d'attirer sur nous une multitude de bénédictions, permettant d'accéder à un bonheur qui serait la finalité recherchée.

Toutefois, le verset corrige cette vision erronée et nous précise : tu choisisras la vie afin que tu vives... La vie est en soi le but ultime (d'autant plus spirituelle) et non pas un simple moyen d'optimiser un bonheur d'ordre matériel.

G.N.

Question à Rav Brand

Y a-t-il dans la Torah une source qui invite les hommes à porter une kippa ?

Couvrir le corps est un signe de dignité pour l'homme, et pour cette raison, la première chose que Dieu à confectionnée pour Adam et Hava était leur habillement : « Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et Il les en revêtit », (Béréchit, 3, 21).

En ce qui concerne un couvre-chef, la Torah exige pour les Cohanim d'honorer leur service au Beth Hamidrach en se parant d'un couvre-chef : « Pour les fils d'Aharon tu feras... des couvre-chefs, pour marquer leur dignité et pour leur servir de parure », (Chémot, 28, 40). Sans son couvre-chef, son service au Temple est disqualifié (Zevahim, 15b), il mérite la mort par le Tribunal Céleste (Sanhedrin, 83a), et de même s'il manque un de ses habits ou que l'habit est sale ou déchiré (Zevahim, 18). C'est probablement par comparaison aux Cohanim du Temple que les Sages interdirent de lire la Torah ou de diriger la prière en public avec des

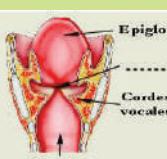
De la Torah aux Prophètes

Lorsque nous lirons cette semaine la Haftara de Nitsavim, nous ne serons plus qu'à quelques jours de l'heure de Jugement, alors que certains se préparent déjà depuis bientôt un mois. Sachant cela, on aurait pu s'attendre à une Haftara en rapport avec le repentir ou quelque chose de similaire. Cependant, s'il est vrai que les deux jours de Roch Hachana font partie intégrante de ce qu'on appelle « les dix jours de repentir », ils ne sont en aucun cas le moment où nous faisons Téchouva (raison pour laquelle nous ne mentionnons pas nos fautes dans la prière). C'est le moment où nous devons nous rapprocher de notre Créateur et nous rappeler de suivre Sa volonté. Et c'est peut-être pour cela que nous lirons encore cette semaine une Haftara de consolation, nous permettant ainsi de nous rappeler avant notre grand rendez-vous que le Maître du monde, en dépit des apparences, ne nous a pas oubliés.

habits déchirés (Méguila, 24a), ainsi que sans couvre-chef ; et selon certains Sages, il est même interdit simplement de prononcer le nom de Dieu sans couvre-chef (Masekhet Sofrim, 14, 15).

Il est aussi considéré comme outrageant envers la Torah de se présenter devant les Sages sans couvre-chef (Masekhet Kala Rabati, 2, 1).

Quant au lépreux, la Torah l'exclut de la société et lui interdit de se parer avec des signes d'honneur : « Le lépreux, atteint de la plaie, portera ses vêtements déchirés, et aura sa tête « péra » ; il se couvrira la barbe, et crierà : Impur ! Impur ! », (Vayikra, 13-45-46). Selon Rabbi Eliezer, « péra » signifie des longs cheveux ; il est interdit pour le lépreux de se couper et coiffer les cheveux. Selon Rabbi Akiva, « péra » signifie « dévoiler ». Et comme la femme impudique est déshonorée en public par le retrait de son couvre-chef, (Bamidbar, 5, 18), la Torah interdit pour le lépreux, homme ou femme, de se couvrir la tête avec un couvre-chef (Moéd Katan, 15a). Conclusion : Se coiffer d'un couvre-chef est une marque de décence vis-à-vis de Dieu, et son absence est parfois même une marque de « sans-façon ».



Rébus



Le Passouk nous dit : "Car la chose est tout près de toi, tu l'as dans la bouche et dans le cœur, pour pouvoir l'observer." (Dévarim 30,14) Certains disent que le verset fait ici allusion à la Torah, d'autres diront que c'est de la Téchouva dont on parle mais tous sont d'accord que notre manière de servir Hachem ne peut se limiter à l'action de la bouche mais doit obligatoirement associer celle du cœur.

Rav Yossef Berrebi (Sage de Djerba 1851-1919) nous l'image par une parabole.

Un roi décide un jour d'honorer un de ses fidèles sujets en le plaçant au-dessus de tous les autres ministres du royaume. Malheureusement, cette gloire soudaine lui monte peu à peu à la tête et notre homme commence à se permettre des écarts de conduite. On rapporte même au roi qu'il se permet de revenir sur certaines décisions du monarque pour imposer ses propres idées.

Le roi, après une rapide enquête, s'aperçoit que les soupçons sont fondés et que l'homme à clairement perdu de vue à qui il devait tout ce qu'il est à présent. Pour l'aider à revenir à la raison le roi appelle son scribe pour lui demander d'ordonner une saisie de tous les biens du ministre. Le bruit court ainsi dans le royaume que l'arrogant ministre s'apprête à tout perdre. Ses plus proches conseillers comprennent qu'il ne reste que très peu de temps avant que le décret ne soit signé et lui conseille de tenter le tout pour le tout en allant voir le roi pour lui demander une grâce. Il finit par accepter et appelle un de ses secrétaires pour aller plaider sa cause devant le roi. Alors qu'il s'apprête à signer le décret, le roi voit arriver le secrétaire et écoute sa demande. Mais au lieu de susciter une clémence, cette demande met au contraire le roi dans une grande colère. "Après lui avoir tout donné, je pensais qu'il

s'était juste un peu égaré, mais maintenant je comprends que c'est bien plus grave. Alors qu'il sait que je m'apprête à tout lui retirer, plutôt que de venir implorer mon pardon, il m'envoie quelqu'un à sa place ! Son effronterie a dépassé toutes les bornes.... !

"Ainsi, le cœur s'égare parfois en laissant croire à l'homme qu'il est à l'origine de ce qu'il est devenu. Lorsqu'Hachem décide de l'entendre pour y voir quelques regrets, le cœur envoie la bouche le représenter sans faire l'effort d'y aller lui-même.

Nos prières sont parfois l'expression d'une bouche qui a oublié d'amener le cœur avec elle. Durant ce mois de Eloul, nous multiplions les selihot ce qui est une bonne chose mais n'oublions pas d'associer la sincérité du cœur à toutes ses tefilot. (Avoténou sipérou lanou)

Jérémy Uzan

La Question de Rav Zilberstein

Léïlouy Nichmat Roger Raphaël ben Yossef Samama

Elimelekh est un des meilleurs Bahourim de sa Yechiva. Ses Rabbanim ainsi que ses camarades sont très heureux de l'avoir près d'eux car il rehausse le niveau tout en aidant tout un chacun. Mais comme tout le monde a bien évidemment son petit défaut, Elimelekh aussi en possède un qui dérange relativement beaucoup. Il tarde toujours à se couper les cheveux, ce qui lui donne un aspect assez bizarre pour ne pas dire repoussant. Mais comme il fait partie des meilleurs éléments, personne ne l'oblige à se rendre chez le coiffeur mais chacun essaye tout de même de l'y encourager. Tous y vont de leur argument personnel mais rien n'y fait. Elimelekh est toujours coiffé d'une belle tignasse mal peignée. Jusqu'au jour où Elimelekh qui arrive en âge de se marier, rencontre plusieurs jeunes filles mais chacune préfère ne pas conclure avec lui. Acher, sa chère 'Havrouta, qui ne supporte pas de voir son ami souffrir autant et risquer de laisser passer ainsi son Mazal, lui propose un deal. Il va voir la direction de la Yechiva pour l'aider à financer et concrétiser son projet qu'ils acceptent volontiers. Puis il va trouver Elimelekh et lui tend 450 Shekels en lui expliquant qu'il a maintenant de quoi payer 15 coupes chez le coiffeur du coin. Il rajoute, qu'ainsi il devra y aller chaque mois et qu'à la fin des 15 mois, il pourra recevoir de nouveau de l'argent s'il n'est toujours pas marié. Elimelekh qui est un garçon grandement futé, accepte le deal, sort de la Yechiva mais au lieu de tourner à droite vers le petit salon de coiffure, tourne à gauche. Là, il marche une centaine de mètres et rentre dans un magasin d'électroménager. Quinze minutes plus tard, il ressort tout heureux de son achat, une belle tondeuse électrique. Celle-ci ne lui a coûté que 250 Shekels et pourra lui servir beaucoup plus que 15 mois, sans oublier qu'il a ainsi gagné 200 Shekels. Le lendemain, fier de lui, il raconte à son autre 'Havrouta son idée de génie. Mais sa 'Havrouta qui s'est bien préparée à Roch Hachana qui approche à grand pas, lui explique qu'il devrait raconter cela à Acher et lui demander son consentement. Elimelekh ne comprend toujours pas. Sa 'Havrouta lui explique alors, qu'en vérité, Acher lui a seulement donné la possibilité de se couper les cheveux pendant 15 mois et que donc logiquement, après ce temps imparti, la tondeuse appartiendra à Acher, sans oublier les 200 Shekels restants. Elimelekh n'est pas du tout d'accord mais comme il ne reste plus que deux semaines avant le jour où chaque créature est jugée, il préfère poser la question à son Rav. Cela va être une question de deux semaines.

Qui a raison ? Vis-à-vis de la tondeuse, le Rav nous explique qu'elle appartient à Elimelekh puisqu'Acher lui a donné 450 Shekels pour qu'il ait les cheveux coupés et ceci sera tout aussi bien fait avec la tondeuse sans que cela ne dérange Acher. Par rapport aux 200 Shekels restants, on pourrait penser que là encore Elimelekh peut les garder. On comparera cela au cas du Choul'han Aroukh (E"H 70,3) qui enseigne que bien que le mari soit 'Hayav de nourrir sa femme, si celle-ci préfère s'affamer et manger moins, l'argent économisé lui appartiendra. Mais les cas ne sont pas comparables car dans l'un, il s'agit d'un cadeau tandis que dans l'autre, d'une dette. Mais le Rav Zilberstein nous enseigne tout de même qu'il pourra garder l'argent puisqu'il s'agit d'un étudiant en Torah que chacun se fait un plaisir d'aider et que sûrement Acher serait d'accord de lui laisser les 200 Shekels restants. Il apporte comme appui la Guemara Erkhin (23a) où Abayé conseilla à Rav Houna « d'arnaquer » son père afin de survivre. La Guemara demande comment se fait-il que cela soit permis et elle répond qu'il est fortement probable que son père soit en vérité d'accord puisqu'il s'agit de son fils et/ou d'un étudiant en Torah. En conclusion, Elimelekh gardera la tondeuse et même les 200 Shekels car il est à parier qu'Acher accepterait cela pour aider une personne à étudier notre chère Torah, chose qui n'a de pareille importance aux yeux de notre Créateur. On rajoutera seulement qu'Elimelekh ne devra pas oublier de se couper les cheveux chaque mois sans quoi il s'agirait d'un vol.

Haim Bellity

Comprendre Rachi

« ...la vie et la mort J'ai donné devant toi, la bénédiction et la malédiction, tu choisiras la vie, afin que tu vives toi et ta descendance. » (30,19)

Rachi écrit : « Tu choisiras la vie : Je vous recommande de choisir la part de la vie. C'est comme quelqu'un qui dit à son fils "Choisis-toi une belle part dans mon héritage" et qui l'installe dans la part la plus belle et lui dit "C'est celle-là que tu dois choisir". C'est ainsi qu'il est écrit : Hachem est la portion de ma part et ma coupe Tu soutiens mon sort" (Téhilim 16, 5) Tu as posé ma main sur la part la plus belle en disant : "C'est celle-là que tu dois prendre" ».

Le Sefer Hazikaron explique que Rachi vient répondre à une question : Puisque Hachem a donné le libre arbitre, pourquoi leur dit-il "Tu choisiras la vie". Et si Hachem veut que l'on choisisse la vie, pourquoi a-t-il placé devant eux deux chemins ? En général, lorsqu'un homme dit à son ami "Voilà deux plats devant toi, choisis celui que tu veux", il ne vient pas lui dire juste après "Choisis celui-ci !" car sinon pourquoi lui avoir laissé le choix au début ? !

Afin de résoudre cette question, Rachi explique qu'Hachem dit aux bné Israël : « Je vous donne le libre arbitre et vous, vous choisirez, et non Moi, mais du fait de Mon amour infini envers vous, Je vous donne le bon conseil de choisir la meilleure part, de choisir la vie. »

Le Ramhal nous explique qu'Hachem est bon et veut nous faire du bien, et l'endroit pour obtenir ce bien est le Gan Eden. Mais Hachem ne nous place pas directement dans le Gan Eden car le bien ne serait pas complet. En effet, recevoir un bien absolu sans avoir fait quelque chose pour le mériter gêne et met mal à l'aise, ce qui est appelé par nos 'Hakhamim "le pain de la honte". Pour remédier à cela, Hachem nous place dans ce monde avec le choix et le libre arbitre de faire le bien ou le mal. Et ainsi, s'efforcer et lutter pour choisir et accomplir le bien qui nous fera accéder au Gan Eden nous donnera le sentiment de l'avoir mérité, on ne sera donc plus gêné et le bien sera total et complet.

total et complet. Par conséquent, il aurait été logique de penser que Hachem laisse l'homme lutter seul pour qu'il obtienne le mérite de choisir et d'accomplir le bien, et là intervient notre Rachi qui nous explique que Hachem, par Son amour infini envers nous, veut à tout prix que nous ressortissions victorieux de cette guerre afin qu'il puisse nous donner tout le bien. Alors Hachem vient nous encourager, nous réveiller, nous conseiller : "Choisis la vie !", sans diminuer notre mérite de choisir

le bien car Il nous le dit en tant que recommandation et bon conseil. Et Rachi ajoute : "et qui l'installe dans la part la plus belle", c'est-à-dire que Hachem nous place dans les conditions qu'il faut pour choisir la vie.

Et Rachi ajoute que Hachem dit : "C'est celle-là que tu dois choisir", c'est-à-dire que Hachem lui montre quoi choisir.

Cela car il y a trois choses qui pourraient empêcher l'homme de choisir la vie :

1. Il oublie le but de son existence et ce pourquoi il est venu, à savoir la Torah et les mitsvot qui sont le choix de la vie. À cela Rachi dit que Hachem vient lui dire : "Je vous conseille (seulement "conseille" pour lui laisser le libre arbitre afin qu'il puisse mériter le Gan Eden sans avoir honte) et recommande de choisir la vie.
2. Il n'a pas les moyens qu'il faut. À cela Rachi dit que Hachem "l'installe dans la part la plus belle" et lui donne ce qu'il faut pour choisir la Torah et les mitsvot qui sont le choix de la vie.

3. Il est embrouillé et ne reconnaît pas le bon chemin. Comme le Ram'hal le dit dans Messilat Yécharim, ce monde est comparé à la nuit et de la même manière que dans la nuit on peut confondre un homme et un poteau, ainsi un homme peut confondre le bon chemin et le mauvais chemin. À cela Rachi dit que Hachem dit : "C'est celle-là que tu dois choisir". En effet, Rachi ramène des Téhilim que David Hamélekh dit sur un goral (tirage au sort) qui par définition signifie "tu ne vois pas lequel est le plus à choisir". David Hamélekh dit : Bien que j'aille prendre sur un goral sans trop savoir quoi choisir, Hachem vient et pose ma main sur le bon goral et me dit "C'est celle-là que tu dois prendre".

Ainsi, Hachem, dans Son amour infini, nous rappelle, nous donne tous les moyens et nous montre le bon chemin, celui de la vie, il ne nous reste que la volonté de décider de choisir la vie.

Chaque personne, durant sa vie, reçoit des encouragements et des conseils d'Hachem lui recommandant de choisir la vie. De plus, Hachem place cette personne dans des conditions où il voit devant lui, servie sur un plateau : la vie, allant même jusqu'à le lui "montrer du doigt". À la personne de ne pas fermer ses yeux et de ne pas boucher ses oreilles et de dire tout simplement "Oui ! Je choisis la vie !

« Alors soyons attentifs à cette voix, à cet appel d'Hachem rempli d'amour pour nous: « **Tu choisiras la vie...** »

Mordekhaï Zerbib



Publié par les institutions Orot 'Haïm ou Moché Israël

Sous la présidence du Gaon et Tsaddik Rabbi David 'Hanania Pinto chelita

Fils du Tsaddik, auteur de miracles, Rabbi Moché Aharon Pinto zatsal et petit-fils du saint Tsaddik, auteur de miracles, Rabbi 'Haïm Pinto zatsal

Bulletin hebdomadaire sur la Paracha de la semaine

MASKIL LÉDAVID

Réflexions sur la Paracha hebdomadaire du Gaon et Tsaddik Rabbi David 'Hanania Pinto chelita

L'éveil des lumières de la Création

D'après nos Maîtres (Pessikta Rabbati 46), le jour où Adam fut créé, soit le sixième de la Création, correspondait au premier de Roch Hachana. Le Très-Haut entama donc la Création le 25 Éloul. Dans la prière de moussaf de Roch Hachana, nous mentionnons ces événements fondamentaux en disant : « C'est aujourd'hui l'anniversaire de la Création, la commémoration du premier jour. »

Rappelons la manière dont l'homme fut créé. Nos Sages affirment (Pirké de Rabbi Eliezer 11) que, pour ce faire, le Saint béni soit-Il rassembla de la poussière des quatre coins du monde, afin que, quel que soit le lieu où il meurt, la terre accepte de lui servir de sépulture.

Comme nous l'avons expliqué, les jours ayant précédé Roch Hachana étaient ceux de la Création. Durant ces six jours, l'univers entier fut conçu en dix Paroles. L'homme, créé le sixième, qui coïncidait avec Roch Hachana, pécha le jour même en consommant du fruit de l'arbre de la connaissance. Il fut immédiatement jugé par D.ieu, qui lui épargna la peine de mort, suite à l'intervention du Chabbat, laquelle prit sa défense (Pessikta Rabbati 46).

Quel fut son plaidoyer ? Si le Saint béni soit-Il éliminait tout de suite le premier couple de l'humanité, avant l'entrée du Chabbat, qui donc le respecterait et proclamerait que l'Éternel a créé le monde en six jours et s'est reposé le septième ? En outre, comment le Très-Haut pourrait-il y trouver le repos après l'œuvre de la Création, si son élite, façonnée de Ses propres mains et abritant une étincelle divine, venait à disparaître ?

Par conséquent, tout eut lieu à Roch Hachana. En ce jour, Adam fut créé, fut faute et fut gracié pour pouvoir observer le Chabbat. Dans Sa Miséricorde, l'Éternel le recouvrit, ainsi que 'Hava, de tuniques, de sorte à éviter qu'ils soient nus (Béréchit 3, 21), c'est-à-dire dénusés de mitsvot (Béréchit Rabba 19, 6). C'est la raison pour laquelle Il leur donna le Chabbat, qu'ils respecterent de concert avec Lui. Ainsi, ils gardèrent le jour saint, qui les avait gardés en vie.

Les jours ayant précédé le Roch Hachana de l'époque de la Création étaient dépourvus de toute ombre de péché ; aussi cette période est-elle propre au repentir précédant le grand jugement. Les lumières d'un monde dégagé de péché s'éveillent

alors, ce qui nous stimule à nous repentir en récitant les séli'hot et les ta'hanounim et en prenant sur nous de bons engagements. L'atmosphère immaculée de ces jours, semblable à celle qui régnait lors des temps immémoriaux de la Création, nous facilite considérablement la voie du retour et nous permet de nous purifier.

C'est aussi pourquoi, à cette période propice, les Tsadikim perçoivent les lumières de sainteté qui lui sont propres. Ainsi, lors des mois d'Eloul et de Tichri, ils ressentent un éveil grâce à ce courant de sainteté résultant des étincelles qui brillèrent en ces jours, à l'époque de la Création.

Néanmoins, malgré l'existence de cet élan d'éveil, il faut savoir qu'on ne le ressent pas automatiquement. Pour avoir le mérite d'éprouver une élévation grâce à ces lumières et à ces étincelles, il nous incombe d'effectuer un travail sur nous-mêmes, de faire le premier pas. Uniquement si nous effectuons une ouverture de la taille du chas d'une aiguille, le Saint béni soit-Il nous en ouvrira une suffisamment large pour laisser passer des chariots et des chars (Chir Hachirim Rabba 5, 2). En d'autres termes, plus l'homme aspire à être réceptif à ces lumières, plus il en sera effectivement capable.

À la mesure de son investissement pour se repentir sincèrement, regretter ses méfaits passés et s'engager à s'améliorer, l'homme recevra, en retour, l'aide divine nécessaire pour ressentir l'influx de sainteté de cette période et parvenir, ainsi, au but escompté – un retour vers son Créateur –, en vertu de la promesse du verset « Revenez à Moi et Je reviendrai à vous » (Malakhi 3, 7). Si nous revenons vers l'Éternel, Il viendra vers nous. Ceci corrobore l'enseignement de nos Sages : « Celui qui vient se purifier, D.ieu l'y aide. » (Yoma 39a) Le Très-Haut n'aide que celui qui en exprime le désir. Il s'agit donc d'y aspirer réellement.

Ainsi donc, il est important de réaliser que cette période est la plus propice au repentir et au rapprochement vers l'Éternel, comme il est dit : « Cherchez le Seigneur pendant qu'Il est accessible ! Appelez-Le tandis qu'Il est proche ! » (Yéchaya 55, 6) Nos Maîtres commentent (Roch Hachana 18a) : cela se réfère aux dix jours séparant Roch Hachana de Kippour, où « l'Éternel est proche de tous ceux qui L'invoquent, de tous ceux qui L'appellent avec sincérité » (Téhilim 145, 18).

Hilloulot

Le 27 Éloul, Rabbi Sar Chalom, l'Admour de Belz

Le 28 Éloul, Rabbi Its'hak Akrich

Le 29 Éloul, Rabbi Chlomo Amarlio, auteur du responsa Kérem Chlomo

Le 1er Tichri, Rabbi Yéhouda Ayach

Le 2 Tichri, Rabbi David Rappaport

Le 3 Tichri, Rabbi Yossef Vital

Le 4 Tichri, Rabbi Avraham ben Yé'hiel



Une joie qui éclipse toutes les autres

Une année, un homme vint me demander une brakha pour réussir dans ses affaires. Il ajouta que si le Créateur l'a aidait à réussir dans un certain secteur commercial, il verserait tout le maasser à nos institutions.

Je le bénis par le mérite de mes ancêtres, non sans ajouter que le don qu'il projetait de faire à des institutions de Torah contribuerait à lui donner droit à la bénédiction divine dans ses affaires.

Cette bénédiction s'accomplit pleinement et ses affaires connurent un grand succès. Ce Juif s'empessa donc d'accomplir sa « part du contrat » : me remettre le maasser des bénéfices qu'il avait accumulés, somme non négligeable.

Pendant tout le chemin jusqu'à chez moi, il s'imaginait la joie qui se lirait sur mon visage à la réception de ce don important en faveur de mes institutions. À son arrivée, je l'accueillis amicalement, mais quelle ne fut pas sa déception lorsqu'il constata que la vue de son chèque ne m'arrachait pas même un sourire.

« Rav Pinto, ne put-il s'empêcher de me demander dans son étonnement, tout au long de la route, j'imaginais le large sourire que vous feriez certainement en voyant ce don important et, pourtant, vous semblez indifférent. Y aurait-il un problème concernant cet argent ?

— Sache, lui répondis-je, que la seule chose dont on puisse sourire et se réjouir du fond du cœur est l'étude de la Torah, ainsi que l'accomplissement de ses mitsvot. Dans ce monde, l'argent n'est pas une donnée stable. Il peut venir comme il peut disparaître du jour au lendemain. Seules la Torah et les mitsvot sont éternelles et peuvent procurer à l'homme un mérite éternel. De ce fait, les dons d'argent, aussi importants soient-ils pour le maintien des institutions de Torah, ne m'émeuvent pas outre mesure. Par contre, lorsque je vois un Juif se renforcer dans son accomplissement des mitsvot, cela me fait extrêmement plaisir, bien plus que tout don qu'il ferait pour nos institutions ! »

Au bout de quelques années, la roue tourna pour cet homme, qui fit faillite. Or, jusqu'à ce jour, à chacune de nos rencontres, il me rappelle mes paroles à cette occasion et remercie le Créateur de lui avoir donné la sagesse de faire des dons à d'innombrables institutions quand il en avait les moyens. Car c'était finalement la seule chose qui lui restait dans sa situation douloureuse, bien éternel qui allait l'accompagner après cent vingt ans.

DE LA HAFTARA



Haftara de la semaine : « **Je veux me réjouir pleinement en l'Éternel (...).** » (Yéchayahou chap. 61)

Il s'agit de la septième et dernière haftara lue lors des Chabbatot de consolation suivant le 9 Av.

CHEMIRAT HALACHONE

Si un commerçant rend à son client moins d'argent que ce qu'il lui doit ou le taxe pour un produit non acheté, il est interdit d'en déduire qu'il est incorrect ou négligent. Il faut l'attribuer à une erreur humaine.

Néanmoins, si cela arrive à intervalles réguliers, il faut lui faire la remarque et lui dire que, si cela continue, on n'aura d'autre choix que de publier la chose auprès de sa clientèle. Si on ne constate aucune amélioration, il sera nécessaire d'avertir ses clients de bien vérifier leur reçu et de voir s'il leur a rendu suffisamment de monnaie.

Il est interdit de signifier allusivement que ce commerçant n'est pas correct, même si ces doutes sont fondés. Car, il suffit que les acheteurs pensent qu'il est négligent (ou pas brillant dans les comptes) pour prendre les mesures de précaution nécessaires.

PAROLES DE TSADIKIM

Une bénédiction, source de nombreuses autres

Comme nous le lisons dans notre paracha, la bénédiction divine est assurée aux personnes respectant la Torah et les mitsvot : « En faisant ce que Je t'ordonne aujourd'hui, d'aimer le Seigneur ton Dieu et de marcher dans Ses voies, d'observer Ses commandements, Ses lois et Ses statuts, tu vivras, tu grandiras et le Seigneur ton Dieu te bénira dans le pays dont tu vas entrer en possession. » (Dévarim 30, 16)

Ne savons-nous pas estimer à sa juste valeur la bénédiction du Créateur ? Connaissons-nous la manière dont nous devons bénir la Source de la bénédiction ?

Rabbi Yéhouda Tsadka zatsal, Roch Yéchiva de Porat Yossef, insistait souvent sur l'importance considérable, pour un Juif, de prononcer les bénédicitions avec ferveur en remerciant l'Éternel. Il disait que de nombreux pays du monde connaissent une grande abondance dans leur argent et leurs biens, mais pas dans la nourriture, du fait que leurs habitants ne disent pas suffisamment de bénédicitions, lesquelles sont le canal de l'abondance.

Une autre réflexion édifiante a été entendue de sa bouche : « Malgré mon maigre salaire mensuel, je n'ai jamais eu besoin d'avoir recours à un emprunt, alors que plusieurs de mes voisins ont fréquemment dû le faire. Cela démontre que tout dépend de la bénédiction reposant dans l'argent de chacun. Chez nous, il était tout simplement bénî. » Dans sa grande humilité, il crédait ce mérite à la Rabbanite, qui veillait toujours à réciter le birkat hamazone avec beaucoup de ferveur, mot pour mot, comme si elle comptait des pierres précieuses.

Il prononçait toutes ses bénédicitions à voix haute et avec le plus grand sérieux, en gardant bien à l'esprit qu'il les adressait au Très-Haut. Lorsqu'un membre de sa Yéchiva lui apportait un verre de thé, il disait la brakha, buvait une gorgée, puis, seulement ensuite, remerciait cet individu.

Un jour, un membre de la famille de Rabbi Tsadka, qui était Cohen, se rendit dans sa demeure, où on lui servit une boisson. Il remercia, puis prononça la bénédiction chéhakol et but. Le Rav lui dit alors d'un ton réprobateur : « Veux-tu perdre la prêtrise ? » Comme il ne comprit pas, le Sage lui expliqua : « Chem, fils de Noa'h, était Cohen, comme il est dit : "Malkitsédek, roi de Chalem, (...) était prêtre du Dieu suprême." (Béréchit 14, 18) D'après nos Maîtres, le Saint bénî soit-il lui retira cette prérogative parce qu'il bénit Avraham avant de Le bénir, en disant : "Bénî soit Avram (...) et bénî le Dieu suprême." Toi aussi, souviens-toi que tu dois d'abord bénir l'Éternel et, uniquement après, remercier celui qui t'a servi. »

Il avait l'habitude de citer cet enseignement de Rabbi Sasson Mordékhai Moché, auteur du Téhila LéDavid [un des éminents Rabbanim de Bagdad, il y a deux cent cinquante ans] : « Nous disons : "Je veux T'exalter, ô mon Dieu, ô Roi, bénir Ton Nom jusque dans l'éternité." (Téhilim 145, 1) Il nous incombe, en premier lieu, de méditer sur la grandeur du Créateur et de réaliser devant qui nous nous tenons, puis, dans un second temps, de prononcer la bénédiction à Son nom. Si nous procémons ainsi, elle prendra toute sa valeur et restera à jamais notre part. »



PERLES SUR LA PARACHA

Une admiration mal placée

« Vous avez vu leurs horreurs et leurs idoles, de bois et de pierre, d'argent et d'or, qu'ils ont avec eux. » (Dévarim 29, 16)

Les idoles n'ont, pour nous, aucune valeur, aussi quelle différence y a-t-il si elles sont fabriquées à partir d'argent, d'or, de bois ou de pierre ? Pourquoi le préciser ?

Rabbi Chlomo Tsadok chelita explique que la Torah le souligne afin de signifier allusivement l'interdiction d'admirer les matériaux dans lesquels les idoles sont fabriquées, ainsi que de s'émerveiller devant ces œuvres d'art.

Pourquoi ? Car en y pensant et posant son regard, on risque de tomber dans le piège. En outre, nous lisons également en filigrane que l'argent, l'or et la réussite qui les entourent peuvent conduire l'homme à se leurrer en servant ces idoles.

La compréhension grandit avec la proximité

« Mais toi, tu reviendras et écouteras la voix du Seigneur. » (Dévarim 30, 8)

S'il est dit « Tu reviendras au Seigneur ton D.ieu », cela signifie qu'on s'est déjà repenti ; dès lors, pourquoi répéter « Mais toi, tu reviendras » ?

Dans son ouvrage Tiférèt Chlomo, Rabbi Chlomo de Radomsk zatsal explique que, avant de se repentir, l'homme ignore encore l'ampleur de ses péchés, car, plongé dans ceux-ci, il est loin de l'Éternel. Uniquement après s'être repenti et rapproché du Créateur, il commence à réaliser la gravité de sa conduite et l'importance des dommages entraînés. Aussi, non content de son premier repentir, il se repente une nouvelle fois.

Mais, ce n'est pas terminé. Plus il se repente et se rapproche de D.ieu, plus il prend conscience de son devoir de faire complète répentance.

... LA CHÉMITA ...

Durant l'année de chémita, il est permis de planter des fruits ou des légumes dans un bassin d'eau, à condition qu'il n'y ait pas du tout de terre (selon la méthode hydroponique, consistant à déposer des graines sur des filets placés sur de l'eau enrichie de nutriments nécessaires à la plante). En effet, la Torah a uniquement interdit de semer de manière conventionnelle, c'est-à-dire dans de la terre ayant le statut de sol, et il est donc autorisé de semer dans de l'eau, qui n'a pas le statut de champ ni de terre.

Par exemple, il est permis, pendant la chémita, de déposer un grain d'avocat dans un récipient contenant uniquement de l'eau. De même, on peut mettre des graines de pois chiche dans du coton et les déposer dans un récipient d'eau, même si ces graines produiront des pousses.

Il est aussi permis de placer des fleurs détachées de leurs racines dans un pot rempli d'eau, ainsi que des fleurs ou des roses fermées qui, une fois mises dans l'eau, s'ouvriront. D'après certains, si les fleurs sortent du pot, il faut les poser sur un support pour les séparer du sol. Un carreau supplémentaire de carrelage peut être utilisé dans ce but.

DANS LA SALLE DU TRÉSOR

Perles de l'étude
de notre Maître le Gaon et Tsaddik
Rabbi David 'Hanania Pinto chelita



Les dix jours de repentir

« Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, devant le Seigneur votre D.ieu. » (Dévarim 29, 9)

Selon le Zohar, l'expression « Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous » renvoie à Roch Hachana, car, en ce jour, tous les êtres humains comparaissent en justice devant l'Éternel, dans l'attente de Son verdict à leur sujet. Malgré notre appréhension, nous sommes confiants dans le fait que nous sortirons blanchis.

Lors des dix jours séparant Roch Hachana de Kippour, le Saint béni soit-il se trouve très proche de Ses enfants, à l'image d'un roi qui, un jour par an, parle directement à son vassal, au lieu de passer par l'intermédiaire d'un ministre, et prête une oreille attentive à toutes ses requêtes.

Toute l'année durant, l'homme prie et implore le Créateur. Cependant, qui sait s'il est digne de voir ses prières agréées au Ciel ? Par contre, pendant les dix jours de pénitence, propices au rapprochement avec l'Éternel, de même que nous nous tenons devant Lui, Il se tient devant nous, prêt à écouter nos supplications avec miséricorde.

Tel est aussi le sens de notre verset « Vous vous tenez aujourd'hui », où le terme atem (vous) est composé des mêmes lettres que le terme émet (vérité). Lorsque l'homme prie D.ieu avec franchise, Lui demande pardon et s'engage à s'améliorer à l'avenir, ses requêtes sont agréées, en vertu de la promesse : « L'Éternel est proche de tous ceux qui L'invoquent, de tous ceux qui L'appellent avec sincérité. » (Téhilim 145, 18)

Celui qui fait complète répentance durant cette période et parvient à ressentir qu'il se tient devant l'Éternel n'a pas lieu de craindre le Satan. Bien que celui-ci détienne les preuves de nos méfaits passés, perpétrés malgré nos promesses de nous améliorer, et puisse donc attester notre inconsistance, notre malhonnêteté et la précarité de nos prochains engagements, le Très-Haut ne prête pas attention à son accusation pendant ces jours-ci.

À Roch Hachana, nous avons l'opportunité de réparer toutes nos prières de l'année. C'est la raison pour laquelle nous couronnons alors l'Éternel en récitant les malkouyot, car, tout au long de l'année écoulée, nous ne nous sommes pas suffisamment liés à Lui par le biais de la prière et avons manqué de nous soumettre pleinement au joug de Sa royauté.



LA PARACHA SOUS UN NOUVEL ANGLE

Roch Hachana, plus que des mélodies

Roch Hachana est le moment où nous devons avancer, prendre sur nous de nouveaux engagements portant sur des points prépondérants.

L'ouvrage Dorech Tov rapporte la merveilleuse parabole du Maguid de Douvna à ce sujet. Un roi avait un fils unique, extrêmement gâté. À l'école, il avait de mauvaises notes et une conduite laissant à désirer. Mais, l'amour de son père à son égard n'en était pas pour autant diminué.

Les conseillers du monarque lui dirent : « Votre majesté, si vous désirez que, le jour venu, votre fils vous succède au trône, vous n'avez qu'une seule solution : l'envoyer apprendre un métier n'importe où. Peut-être ainsi se ressaisira-t-il. Si vous ne vous dépêchez pas d'agir, ce sera trop tard. »

Le roi comprit que son fils s'était engagé sur une mauvaise pente et que, pour le sauver, il était obligé de suivre ce conseil, aussi difficile fût-il à accepter. Au milieu de la nuit, il lui fit boire une boisson alcoolisée ; de la sorte, il put le transporter, endormi, dans son char. Avec ses vêtements royaux, il voyagea avec lui jusqu'à une province très éloignée de son royaume. À six heures du matin, il arriva à destination et aperçut l'annonce : « Tailleur accepte retouches et commandes de vêtements. »

Le roi attendit jusqu'au matin, puis frappa à la porte du tailleur. Celui-ci l'ouvrit et quelle ne fut pas sa surprise d'y trouver le roi.

« Votre majesté, par quel mérite ai-je droit à votre visite ?

– J'ai un fils unique auquel j'aimerais que tu enseignes ton métier.

– Comment voudriez-vous que je le lui enseigne d'un coup ? Cet apprentissage prend un an.

– Une année entière pour apprendre à coudre ?

– Oui, effectivement.

– Et combien cela me reviendrait-il ?

– Je vous ferais le même prix que pour tout le monde : mille roubles par an. Pour ce prix, il sera aussi logé et nourri. »

Ceci plut au roi et il accepta. Après s'être assuré que le couturier se comportait bien avec son fils, il prit congé de lui.

À huit heures du matin, le prince se réveilla

et fut surpris de ne pas être chez lui. Le tailleur l'informa rapidement : « Tu vas devoir travailler ici, avec tous les autres apprentis !

– Mais je suis un prince, riposta-t-il. Je ne ferai rien.

– Tu es prince ? Tu étais prince. À présent, tu loges chez moi et dois travailler comme tout le monde. Si tu ne travailles pas, tu ne recevras pas à manger. »

Malgré la menace, il n'était pas prêt à se mettre à la besogne. Toute la journée, il chôma et jeûna. Le lendemain matin, il comprit qu'il était prisonnier et n'avait pas le choix. Il commença alors à travailler.

Trois mois passèrent et le roi reçut la lettre suivante du tailleur : « Votre fils a terminé avec succès le premier trimestre d'apprentissage. Veuillez me faire parvenir la somme de trois cent trente-trois roubles. »

Au terme du second trimestre, il reçut une nouvelle lettre : « Votre fils a terminé avec excellence le deuxième semestre d'apprentissage. »

Le roi prit un mouchoir pour essuyer ses larmes d'émotion. Enfin quelqu'un était parvenu à éduquer son cher fils...

Avec impatience, il attendit la fin de l'année et, avec elle, le retour de son fils. Celle-ci finit par arriver, mais il ne reçut aucune lettre. Il attendit trois mois supplémentaires : toujours rien.

Le téléphone n'existant pas encore, il décida de voyager pour prendre des nouvelles de son fils, au sujet duquel il s'inquiétait de plus en plus. Avec son carrosse, il prit la route de nuit. Au petit matin, à son arrivée chez le tailleur, il lui demanda : « Pourquoi ne m'as-tu pas envoyé le diplôme de mon fils du troisième trimestre ? Comment va-t-il ? »

« Votre fils, votre majesté ? Voyez-vous le marbre de ce plan de travail ? Je crois qu'il me serait plus facile d'enseigner mon métier à ce marbre qu'à votre fils. Depuis six mois, j'essaie de lui expliquer comment on rentre un fil dans une aiguille. Il casse l'aiguille, puis le fil et, ensuite, se pique le doigt. Il ne comprend rien ! Je n'ai jamais vu quelqu'un qui met si longtemps à comprendre. Il ne sait même pas enfiler un fil simple dans une aiguille classique. Il a déjà cassé vingt aiguilles, terminé tout le fil et il n'a pas encore compris le principe ! »

« Excuse-moi, reprit le roi. Lorsque tu m'as écrit qu'il avait terminé avec succès le premier trimestre, je pensais qu'il serait un tailleur de renom mondial. Ensuite, quand tu as souligné dans ta seconde lettre qu'il réussissait encore mieux que tous les autres, je me suis dit qu'il serait sans aucun doute un tailleur diplômé, peut-être même celui du roi. Et voilà à présent que tu m'annonces qu'il ne sait même pas enfiler ! S'il en est ainsi, que sait-il donc faire

? Qu'es-tu bien arrivé à lui enseigner durant les deux premiers trimestres ? En quoi s'est-il distingué ? »

« Votre majesté, expliqua le couturier, permettez-moi de vous expliquer ma méthode d'enseignement, qui a déjà fait ses preuves. Un tailleur est assis toute la journée chez lui, ce qui est souvent ennuyant. Comment faire pour qu'il couse avec enthousiasme, concentration et évite de couper le tissu au mauvais endroit ? En chantonnant des mélodies. C'est pourquoi, le premier trimestre de l'année, j'enseigne à mes élèves tous les airs des jours redoutables. De cette manière, ils ont la patience de rester assis pour coudre, car, ce faisant, ils chantent Adone hasseli'hot, bo'hen lévavot, etc. Ceci leur donne de l'entrain. »

« Le deuxième trimestre, je prends du tissu et note avec une craie les endroits où il faut découper. Mes élèves doivent tailler avec précision selon mes indications. Votre majesté, votre fils s'est particulièrement distingué dans ce domaine. C'est un professionnel du découpage. En deux minutes, il déchire tout... même là où il ne faut pas ! »

« Le troisième trimestre, je prends une aiguille et du fil et j'essaie de leur expliquer comment coudre. Et là, que puis-je vous dire ? Il n'a rien compris du tout. »

Après avoir attentivement écouté les éclaircissements du tailleur, le roi lui dit : « Penses-tu réellement que je t'ai envoyé mon fils pour que tu lui enseignes les airs des jours redoutables ? Je ne te l'ai pas non plus confié pour qu'il apprenne à déchirer des tissus. J'avais déjà remarqué qu'il était très doué pour cela, vu le nombre de tapis et de rideaux qu'il a mis en lambeaux au palais. Je désirais que tu lui donnes une formation de couture, pour qu'il sache réparer et coudre des vêtements. S'il ne le sait toujours pas, que lui as-tu donc bien enseigné ? »

Sa tête entre ses genoux, le roi se mit à éclater en sanglots et à gémir : « Quel fils raté ai-je reçu ! Il sait fredonner des airs, lacérer des tissus, mais ne sait rien coudre. À quoi tout le reste sert-il ? »

Le Maguid de Douvna explique le sens de cette parabole : lorsque Roch Hachana arrive, nous nous mettons à entonner les airs des jours redoutables. Cependant, ce grand jour ne se limite pas à cela. Nous avons aussi la coutume de couper des pommes et de les tremper dans le miel. Mais, là encore, Roch Hachana ne se limite pas à couper ces fruits.

Ce premier jour de l'année est le moment où nous devons avancer, faire un pas, aussi minime soit-il. Si nous y manquons, à quoi tout le reste rime-t-il ?

Aussi, répondons à la pressante requête du Saint bénit soit-il : « Revenez vers Moi, faites un petit pas en avant ! »

Nitsavim (190)

אַתָּה נְצָבִים הַיּוֹם כָּלֶם לִפְנֵי ה' אֱלֹקֶם רֹאשֵׁיכֶם שְׁבָטֵיכֶם וְקָנֵיכֶם וְשָׁפְרִיכֶם (כט. ט.)

« Vous vous tenez tous aujourd’hui devant Hachem, vos chefs, vos anciens, vos juges » 29. 9
 La parachat Nitsavim est lue avant Roch Hachana. Elle commence par l’injonction de Moché Rabénou : « Vous vous tenez tous aujourd’hui devant Hachem, vos chefs, vos anciens, vos juges ». Suivant le Zohar Haquadoch, le mot « Aujourd’hui » fait référence à Roch Hachana, où chaque juif se tient alors devant Hakadoch Baroukh Hou. De cet enseignement, ressortent deux points concernant notre Avodat Hachem de Roch Hachana : 1) La juxtaposition de cette paracha avec les malédictions de Ki Tavo. 2) L’enumération : « Vos chefs, vos anciens, vos juges ».

Concernant la juxtaposition, nous pouvons l’expliquer suivant le Midrach qui nous apprend que les juifs, au contraire des autres nations, se renforcent des épreuves et malédictions et en ressortent grandis ! Ainsi, les Sages nous enseignent qu’après avoir fauté, **Adam HaRichon** est sorti du jugement (ainsi que tous les Bné Israël de toutes les générations) avec l’assurance d’être acquitté. **Le Saba de Slabodka** demande : Comment s’est-il réjoui de cette décision, alors qu’il a perdu toute sa grandeur, son immortalité etc. ? Il explique qu’en réalité, ce n’est pas seulement qu’Hachem l’a laissé en vie, mais Il lui a donné une nouvelle vie. Malgré toutes les fautes que nous avons commises au courant de l’année, notre travail consiste à exploiter chaque instant que Hachem nous donne pour nous améliorer, comme si nous venions de naître, commençant ainsi une nouvelle vie. C’est ce que nous demandons à Roch Hachana. Concernant le deuxième point, nous apprenons la responsabilité collective de chaque juif. Nous sommes jugés de manière personnelle, mais aussi par rapport à notre statut : « vos chefs, vos anciens, vos juges ». Un Rav sera jugé différemment qu’un élève, un chef de famille pas comme ses enfants.

מְחַטֵּב עַצְּיךָ עַד שָׁאֵב מִימְיךָ (כט. י.)

« Depuis celui qui coupe ton bois, jusqu’à celui qui puise ton eau » (29,10)

Selon **Rachi** : Des Cananéens prétendant faire partie d’un peuple lointain s’étaient présentés à Moché pour se convertir au judaïsme. Comme leur adhésion au judaïsme n’était pas sincère, Moché n’a pas permis leur conversion mais les a autorisés à suivre le peuple juif, à couper le bois et puiser

l’eau pour le Michkan (Tabernacle). **Le Beit Yitschak** transmet l’enseignement suivant : Le coupeur de bois a été cité avant le puiseur d’eau, ce qui laisse entendre qu’il est plus important. En effet, le bois, qui se dit « éts », (עץ) fait aussi allusion au conseil, qui se dit « étsa » (עֵצָה), ainsi, le coupeur de bois évoquerait celui qui donne des conseils. D’autre part, l’eau symbolise la Torah, comme l’affirment nos Sages : l’eau, c’est la Torah (guémara Taanit 7a). Le puiseur d’eau fait donc allusion à celui qui étudie la Torah et puise de nouvelles explications pour enrichir son étude. Celui qui donne des conseils précède celui qui puise des commentaires sur la Torah, car il est plus productif pour la communauté, permettant à ceux qui sont dans le besoin d’éclairer leurs routes et de savoir comment avancer dans la vie.

קָן יִשְׁבָּכֶם שְׁרֵשׁ פָּרָה וְאַשׁ וְלַעֲנָה. (כט. י.)

« Peut-être y a-t-il en vous une racine produisant des fruits vénéneux et amer » (29,17)

En hébreu, la fin de ce passage se dit : « choréch poré roch velaana », une racine produisant des fruits vénéneux et amers. Les initiales forment le mot : "Chofar" (שופר) en allusion au fait que les sonneries du Shofar éveillent l’homme à la Téchouva, et ont ainsi la force de déraciner toutes les racines mauvaises qui engendrent des fruits vénéneux et amers.

Maayana chel Torah

תְּגַסְּפָתָה לְה' אֱלֹקֶנוּ וְתָגַלְתָּ לְנוּ וְלַבְנֵינוּ עַד עַולְםָ לְעַשְׂוֹת אַתָּכָּל דְּבָרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת (כט. כח)

« Ce qui est caché est à Hachem votre D. Et ce qui est dévoilé est à nous et nos enfants, pour accomplir toutes les paroles de cette Torah » (29,28)

Ce verset fait allusion au fait qu’il existe deux temps pour la venue du Machiah : Le premier est le temps décidé par Hachem, qu’Il ne révèle à personne. Ainsi, le verset écrit : « Ce qui est caché est à Hachem votre D. », allusion au temps de la délivrance qui est caché et que personne ne peut connaître.

Le deuxième temps est celui qui peut être déterminé par l’homme, s’il se comporte selon la Volonté Divine. Ce temps est en quelque sorte dévoilé, car il est entre nos mains. En effet, l’homme peut faire venir le Machiah chaque jour, s’il respecte les Mitsvot et s’affaire à l’étude de la

Torah. Ainsi, le verset continue par : « Ce qui est dévoilé », il existe un temps dévoilé et que l'on peut connaître. Ce temps appartient « **A nous et nos enfants** ». Et le verset conclut par : « pour accomplir toutes les paroles de cette Torah », car faire la volonté de Hachem est la condition permettant de précipiter la venue du Machiah, de la guéoula. Il s'agit de « **Cette** » Torah, et pas de celle que l'on voudrait s'inventer pour s'arranger.

Ktav Sofer

כִּי-הַמְצָוָה הַזֹּאת אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוֶּךָ הַיּוֹם לֹא נִפְלָאת הוּא מַפְךָ וְלֹא רְתַקָּה הוּא: לֹא בְשָׁמִים הוּא לֹא מֵעַלְלָה לֹנוּ הַשְׁמִימָה וַיְקַחַן לֹנוּ יְשָׁמְעָנוּ אָתָּה וְנִעְשָׂה (ל. יא- יב)

« Cette Mitsva que Je vous ordonne ... n'est pas trop difficile pour toi, et elle n'est pas loin de toi : elle n'est pas dans le Ciel pour dire : qui montera pour nous la prendre au Ciel »(30,11-12)

Le **Ramban** dit qu'il s'agit de la Mitsva de la Téchouva. **Rabbi Haïm de Volozhin** enseigne : « **Elle n'est pas dans le Ciel** », bien que le pécheur ait commis une offense en haut dans le Ciel, et que par conséquent, selon la justice le repentir devrait être inutile, à moins qu'il ne monte au Ciel pour réparer ce qu'il a détérioré, malgré tout : « **Elle n'est pas dans le Ciel** », et il n'est point besoin de monter au Ciel, le repentir en ce monde ci suffit. « **Elle n'est pas au-delà de la mer** », tu n'as pas besoin de te repentir à l'endroit précis où le dommage a été commis. « **Car la chose est très proche de toi, dans ta bouche et dans ton cœur pour la faire** »

כִּי קָרוֹב אֲלֵיךְ תְּזַבֵּר מֵאַד בְּפִיךְ וְבְלִבְבָּךְ לְעַשְׂתָּו (ל. יד)

« **Car la chose est très proche de toi : dans ta bouche et dans ton cœur pour l'accomplir** » (30, 14)

La bouche (פֶה) et le cœur (לב), lorsqu'ils sont écrits pleinement (למ"ד ב"ה"ת et פ"ה ה"י), soit 586, ont la même guématria que le mot chofar (שופר), soit 586. C'est une allusion à la puissance de la Téchouva que contient le chofar. Nous devons faire Téchouva à la fois avec nos lèvres (bouche) et à la fois avec notre cœur. La partie essentielle de la téchouva est celle provenant de notre cœur.

Ben Ich Hai

נָתַתִּי לְפָנֶיךָ הַבְּרָכָה וְהַקְלָלָה וּבְתְּרוּתָה בְּתִים (ל. יט)

« **J'ai placé devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction, choisis la vie** » (30,19) Choisirions-nous volontairement la mort ? Selon le **Hatam Sofer**, la Torah parle ici de la vie éternelle dans le monde à venir. La choisir nous oblige souvent à renoncer aux plaisirs éphémères du monde matériel, mais cela en vaut la peine. Renoncer à ce que les nations environnantes appellent la vie, pour se focaliser sur ce que la Torah appelle la vraie vie.

Rabbi Arié Lévine enseigne : Qui ne préférerait pas la vie à la mort ? Pourquoi n'est-il pas écrit : « choisis la vie » (ouba'harta 'haïm), mais littéralement : « choisis **dans** la vie » (ouba'harta ba'haïm) ? La Torah nous ordonne de préférer le bon au mauvais, le beau au médiocre. En effet, il y a vie et vie. Il existe de nombreuses choses que nous pensons provenir du bon penchant, mais en réalité, toute leur nature et leur origine se situent dans le mauvais penchant, qui vient séduire l'homme sous l'apparence du bon penchant. C'est la raison pour laquelle la Torah nous met en garde en disant : « Choisi **dans** la vie » : dans la vie, il faut choisir le bon. Savoir qui est réellement le bon penchant, quels sont ses conseils, et les suivre.

Halakha : si on a oublié durant les dix jours entre Roch hana et Yom Kipour de dire 'Amelekh amichepat'. C'est une discussion chez les décisionnaires ; la halakha d'après les sefaradim est que si on s'est rendu compte après la Téfila, il faut refaire, d'après les achekenasim on n'a pas besoin de recommencer la Téfila.

Sefer « Pisqué Techouva »

Diction : Vis le jour d'aujourd'hui, car le jour de demain n'est encore qu'un rêve.

Simhale

מזל טוב לבתי מרים ברכה ולבعلת אריה, על לידת הבית שיזכו לגדלה לאהבת תורה.

Chabbat Chalom, Chana Tova

יווץ' לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, מאיר בן גבי זווירה, אליהו בן חמור, אברהם בן רבקה, רואבן בן איזא, שא בנימין בן קארין מרים ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן ליב בן רבקה, שמחה ג'ויז בת אליז, אבישי יעקב בן אסתר, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישואל יצחק בן ציפורה, רפואה שלימה ולידה קלה לרבקה בת שרה .. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת השמה. לעילוי נשות : ג'ינט מסעודה בת גזלי יעל, שלמה בן מהה, מסעודה בת בלחה. יוסף בן מיכאה יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסימ בן שלוחה, פיניא אולגה בת ברנה, רבקה בת ליזה, רישירד שלום בן רחל, נסימ בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל. מורים משה בן מורי מרים.

Yossef Germon Kollel Aix les bains

germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollel

www.kollel-aixlesbains.fr



Parachat Nistavim, Roch Hachana

Par l'Admour de Koidinov shlita

- “Car cette loi, que je t'ordonne d'accomplir aujourd'hui, n'est pas cachée et éloignée de toi”.

- “Elle est très proche de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, pour l'accomplir”.

”כִּי הַפְּאָזָה הַזֹּאת אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצֻוָּה הַיּוֹם לֹא גִּפְלָאת הַוָּא מִפְּנֵי וְלֹא רְחַקָּה הַוָּא.” (דברים ל יא)

”כִּי קָרוֹב אֲלֵיכֶיךָ הַקָּבָר מַאֲד בְּפִיךְ וּבְלִבְבְּךָ לְעַשְׂתָּו.” (דברים ל יד)

Nous nous approchons, cette semaine, de Roch Hachana, les jours pendant lesquels nous faisons régner Le Saint Béni Soit-Il sur nous et sur le monde entier. Il est évident qu'à ce moment-là, chaque juif s'éveille et souhaite abandonner ses mauvaises actions pour se repentir sincèrement.

Or le mauvais penchant essaie d'affaiblir l'élan de l'Homme qui veut se repentir en lui montrant les catastrophes qu'ont entraînées ses mauvaises actions, et combien il s'est éloigné de Dieu et de son service. Par cela, il diminue la volonté de ce juif et lui insuffle des pensées de désespoir, lui faisant croire qu'il ne pourra jamais réparer son âme et retourner vers Dieu après s'être tellement éloigné de Lui.

Cependant il n'y a pas lieu de désespérer : même si ce juif ne peut pas se renforcer et combattre par lui-même le mauvais penchant pour se repentir de toutes ses fautes, Il devra *faire du mieux qu'il peut*, en fonction de ses forces, pour arranger ses actions et améliorer son comportement ; et grâce à cela, il recevra l'aide du ciel pour parfaire son repentir et retrouver sa proximité originelle avec le Saint Béni Soit-Il.

Comme vient nous dire l'allégorie de notre maître le **saint Rav de Lekhvirtch**, que son mérite nous protège : *un fils de roi s'était beaucoup éloigné de son père. Un jour il fut pris de languissement pour son père et voulut retourner le voir, mais puisqu'il était tellement loin de son père, le désespoir envahit son cœur et il pensa qu'il ne réussirait jamais à retourner chez le Roi. A ce moment-là, le souverain envoya quelqu'un pour dire à son fils que s'il revenait vers lui, même à petits pas, alors lui, le roi, viendrait à sa rencontre avec toute sa splendeur et à grands pas jusqu'à qu'il le rejoigne et le ramène au palais.*

Ainsi le Rav de Lekhvirtch explique le verset “revenez vers moi, et je reviendrai vers vous” (שׁׁבוּ אֲלֵיכֶם אֱלֹתָוֹתָה אֲלֵיכֶם), le Saint béni soit-Il dit aux Béné Israël: « *s'ils reviennent vers moi à petits pas, alors Je reviendrai vers eux dans toute Ma splendeur à grands pas, pour les reprendre par amour.* »

Le Ramban nous dit que ce verset “Car cette loi ... ” (verset 11) parle de la **mitzvah de techouvah**, et c'est sur cela que la Torah nous dit : “elle n'est pas cachée et éloignée de toi”. L'Homme ne doit pas penser que le nombre de ses fautes l'éloigne du repentir : “elle (la mitzvah de techouva) n'est pas dans le ciel pour dire qui peut monter là-haut... ” (verset 12), “Elle est très proche de toi dans ta bouche et dans ton cœur pour l'accomplir” (verset 14). Il suffira à l'Homme de regretter, et faire de son mieux en fonction de ses possibilités pour se repentir, et il recevra alors l'aide du ciel pour tout arranger et retourner vers Dieu de tout son cœur.

Contact : +33782421284



+972552402571

Publié le 01/09/2021



Roch Hachana

Par l'Admour de Koidinov chlita

La guemara nous ramène qu'Hakadoch Baroukh Hou fit les recommandations suivantes aux Béné Israël : « *invoquez-moi à Roch Hachana à travers la royauté, les souvenirs et les chofars* » ; la royauté afin que vous me fassiez régner sur vous, le souvenir afin que je me souvienne de vous pour le bien, quant au chofar, c'est lui qui validera les deux notions précédentes.

Il est compréhensible qu'Hakadoch Baroukh Hou se souvienne de nous pour le bien par l'intermédiaire du chofar car il est constitué d'une corne de bétail et fait donc allusion au sacrifice d'Yts'hak. Par contre quel est le lien entre la royauté et les sonneries du chofar ?

Chaque juif possède au plus profond de son cœur le désir de faire la volonté d'Hachem et ses commandements. Néanmoins le yetser harah n'a de cesse de le troubler constamment par des épreuves, et il en ressort qu'il ne réussit pas toujours à accomplir son désir sincère. Cependant lorsqu'arrive Roch Hachana, le juif médite sur sa situation, puis dévoile son désir enfoui d'accomplir la Torah et les mitzvot à chaque instant. Par conséquent, il ressent une grande souffrance d'avoir trébuché tout au long de l'année ; de ce fait, Hakadoch Baroukh Hou lui envoie de nouvelles forces afin de surmonter son mauvais penchant.

Et c'est là que le chofar intervient : comme l'exprime le Chlah Hakadoch, c'est à cela que nous fait allusion l'ordre des sonneries du chofar : **tékiyah** (un son long), **chvarim** (trois sons courts), **trouah** (plusieurs sons saccadés), et enfin **tékiyah** (un son long).

Tékiyah est un son simple et droit qui rappelle que *l'Homme fut créé droit*, c'est-à-dire que depuis le moment de sa création, il possède une âme qui aspire à s'attacher à Hachem par l'intermédiaire de la Torah et des mitzvot. Ensuite **chvarim** représente *le lien* avec Hachem qui a été *coupé* à cause des fautes ; mais lorsque l'Homme réfléchit à ce que ses fautes lui ont fait perdre, il en souffre beaucoup, ce qui amène la **trouah**, sonnerie évoquant *des pleurs et des gémissements* qui sont la cause de ses fautes, car en vérité, son désir le plus profond est d'accomplir et de faire la volonté d'Hachem, et grâce à ses pleurs sincères, il peut mériter qu'Hachem lui éclaire son âme d'une nouvelle lumière qui lui donnera désormais la force d'accomplir la Torah et les mitzvot ; ce qui représente la deuxième **tékiyah** qui le ramène à son état initial, c'est à dire *droit et attaché à Hachem*.

Cette explication nous éclaire sur la possibilité de faire régner Hachem sur nous par le son du chofar, car par ce moyen-là se dévoile le désir enfoui au fond de l'Homme, de la même manière que la **tékiyah** est *un son qui sort du plus profond de l'Homme, et lorsqu'il dévoile sa volonté profonde, il fait régner Hachem sur lui afin d'être désormais un serviteur fidèle d'Hachem*.

Contact : +33782421284

Pour aider, cliquez sur :
<https://www.allodons.fr/les-amis-de-koidinov>



+972552402571

de Roch Hachana

רְאֵבָנָה וְאֵלָה וְאֵלֶה

www.OVDHM.com - dafchabat@gmail.com



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

contre vous aujourd’hui le ciel et la terre, la vie et la mort j’ai donné devant toi, la bénédiction et la malédiction, tu choisiras la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance » Dévarim (30 ; 19)

Notre verset nous propose un choix, ce qui dévoile que nous détenons le libre arbitre. Nous devons comprendre où se situe ce choix.

Hachem place devant nous le bien et le mal.
Nous pouvons donc déduire de là que le choix n'est pas de savoir ce qui est bien ou mal, cela est déjà déterminé. Si nous devions définir ce qui est bien ou mal, Hachem nous aurait dit : « *J'ai mis devant toi deux chemins, choisis le bon !* »

Or pas du tout, non seulement Il nous montre où est le bien et où est le mal, mais en plus, Il nous demande de choisir la vie ! Ce qui laisse entendre que si nous voulons vivre nous sommes obligés de choisir le bien.

Qu'est-ce que cela signifie ? Nous avons un libre arbitre, mais qui n'est pas vraiment « libre » puisque la décision est pré-requise.

Je prends à témoin

En effet, si nous réfléchissons, Hachem ne regarde pas le monde comme un film en Se demandant quelle va être la chute de l'histoire. Et chacun de nos actes a pourtant une conséquence, quelle que soit sa dimension.

Mais alors, tout est prédéterminé, ou non ? Où est donc notre liberté ?

Et puis si dès le départ nous savons où est le bien, et que c'est lui qui nous procure la vie, pourquoi choisirions-nous de mourir ?

Essayons de décrire cette liberté au travers d'une petite métaphore. La vie est un voyage et nous sommes les conducteurs de notre véhicule « **CORAME** » (corps-âme). Nous avons une mission, un but, une destination. Notre but dans la vie est de grandir, évoluer, progresser. Et pour y arriver, nous sommes tous munis d'un **GPS**.

Qui n'a pas aujourd'hui de GPS ou de « waze » dans sa voiture ? Ce petit appareil que l'on utilise même lorsque l'on connaît notre chemin les yeux fermés ! En effet, selon l'endroit où l'on se trouve, il nous offre le meilleur itinéraire afin d'arriver à bon port. Il se base sur le temps, le nombre de kilomètres à parcourir et la vitesse de notre véhicule. **Suite p2**



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

otre Paracha clôture l'année 5781. Elle commence par ces mots : « **Atem nitsavim koulékhem hayom...** » / vous êtes tous présents aujourd'hui devant Hachem. Le saint Zohar enseigne qu'**aujourd'hui** est une allusion au jour de Roch Hachana. Ce jour, c'est celui du nouvel an du calendrier juif et c'est le jour du jugement de toute l'humanité. La Michna l'enseigne : le jour de Roch Hachana tous les hommes **passent en jugement devant Hachem, comme un troupeau de mouton passe devant son berger**. Ces deux jours de Roch Hachana fixeront si Hachem va reconduire le « bail » pour l'année à venir. Donc si nous voulons une bonne année, pleine de santé et d'aide divine dans de nombreux domaines (par exemple la parnassa/la subsistance, la santé) il faudra faire des efforts pour multiplier la prière tous les jours depuis Roch Hachana jusqu'à Yom Kippour.

Le verset énonce : « **Vous** vous tenez devant Moi ».

C'est l'allusion qu'un homme doit rechercher à faire partie du groupe (car la forme est plurielle).

En effet, lorsqu'un homme est appelé à être jugé, son sort sera différent s'il fait partie d'une collectivité ou s'il est jugé sur son propre cas. Le fait de faire partie d'un groupe, oblige automatiquement le juge à prendre en considération le reste de la collectivité et, sauf cas extraordinaire, il sera plus clément. Une autre preuve de la force du groupe est rapportée par la Guemara de Roch Hachana (17). Elle enseigne que la sentence du Ciel à Yom Kippour ne pourra pas être transformée, durant l'année à venir, même si l'homme opère une Techouva, car les dés ont déjà été jetés. Mais, continue la Guemara, s'il s'agit d'une Techouva de groupe, les prières de la collectivité auront la force de déchirer le verdict de Yom Kippour ! (D'après cela, on comprendra pourquoi les Sages ont institué de faire une série de jeûnes durant l'année... Car si tout se décide à Roch Hachana ainsi qu'à Yom Kippour, en quoi notre prière du reste de l'année aura un pouvoir quelconque à transformer le verdict de Roch Hachana et Kippour ? La réponse est que la prière (la Techouva) de la communauté a le pouvoir de revenir sur le jugement du Kippour). Seulement la Guemara pose une question à partir de versets (dans les Psaumes) décrivant le



naufrage d'un navire. Les voyageurs feront des prières, mais leurs supplices ne seront écouteés qu'avant le verdict du Ciel. Après le verdict, la prière ne pourra plus rien faire... Or, d'après notre Guemara, la prière du groupe à la capacité de déchirer le verdict ! Donc pourquoi ces pauvres vacanciers sur leur paquebot n'ont pas la capacité de revenir sur la sévérité du jugement divin ? La réponse est qu'il s'agit d'une **multitude de prières de gens et non d'une prière collective** ! Le Chem Michmouel explique ce passage d'une magnifique manière. Il enseigne que lorsque la Guemara parle de la force de la collectivité, il s'agit d'un groupe dont ses membres sont soudés les uns avec les autres. Il n'existe pas de différence entre l'ensemble du groupe et le cas des individus. Lorsque le verset stipule que ces voyageurs n'ont pas la capacité d'annuler le verdict, il s'agit d'un groupe qui n'en n'est pas vraiment un. Il s'agit par exemple d'un gros paquebot qui fait naufrage à quelques miles des côtes des Philippines, tout le monde prie vers D', même les récalcitrants, pour que le paquebot ne fasse pas naufrage. Toutefois, leur but est que chacun s'en sorte : « Pourvu que cela soit moi ». S'il ne reste qu'une seule bouée de sauvetage, je prie afin que ce soit moi, et pas mon voisin de cabine, qui en profite : le principal est que je m'en sorte ». **Cela ressemble à une prière de groupe, cela a le goût d'une prière collective mais n'est pas une !** Elle n'aura pas le pouvoir d'annuler le décret terrible. De la même manière on percevra sur leur vrai jour tous les groupes sociaux, WhatsApp et autres groupes virtuels qui existent sur le net. **Il s'agit d'une grande illusion** de croire que, parce qu'on fait partie de la *chaîne des 1230 amis qui sont épis de spiritualité et amis d'Israël et aussi férus de foot, alors on sera certain que, notre ami férus du net nous soutiendra dans sa prière*. Si on veut véritablement faire partie d'une collectivité, il faudra d'abord savoir si on est véritablement intéressé par le sort de son voisin par exemple de sa synagogue ou de son centre d'étude. Si c'est véritablement le cas, on pourra être certain que notre prière, et celle du groupe, aura des effets décuplés. **A réfléchir...**

Rav David Gold 00 972.390.943.12



Réflexion sur la Paracha

Rav Mordékhai Bismuth

Il est relié à un « **super satellite** » et nous évite même les sens interdits, les impasses, les embouteillages et les travaux. À chaque carrefour, une petite voix nous indique la direction à prendre.

Notre libre arbitre s'exprime donc dans **ce choix de suivre ou pas cette petite voix qui nous rappelle constamment à l'ordre pour nous guider sur la bonne voie** : la plus rapide et la plus courte.

Mais nous, nous ne sommes pas un GPS, nous n'avons pas de « **super satellite** », et nous croyons être capables de déterminer, selon notre logique, quel est le meilleur chemin à emprunter, grâce à notre « **super sens de l'orientation** » ! **Nous sommes certains de savoir nous diriger dans la bonne direction dans la vie, mais il ne faut pas s'y fier**,

Pour poursuivre avec notre image du GPS, celui-ci nous indique un itinéraire parfois contraignant : limitation de vitesse, péages, détours... **Mais nous qui n'avons pas sa vision provenant du satellite, vu d'en haut avec recul**, nous croyons que de l'autre côté, le paysage est bien plus magnifique, rempli de lumières de toutes les couleurs. « **N'écoutez pas le GPS, allons-y au feeling, soyons libres** ! Et puis, quitte à nous perdre totalement, éteignons le GPS, comme ça il ne nous rabâchera pas toutes les minutes que l'on s'est trompé et que l'on doit rebrousser chemin ! », sommes-nous tentés de penser.

Quittons à présent notre métaphore pour en lire le message concret : **le bon chemin indiqué par notre GPS, le « bien » à suivre, n'est autre que Torah et Mitsvot**. Alors c'est vrai, nous pouvons y voir la contrainte, le joug que nous devons porter, les lois à respecter en leur temps, etc, et puis de l'autre côté, le Yetser Hara' nous présente les spots lumineux, l'argent, le plaisir... Mais le verset nous dit de **choisir la vie**, car le bon chemin nous apportera les bénédictions matérielles et spirituelles (développement de soi) promises par l'Éternel.

Notre fameuse liberté est tout à fait réelle, c'est le fait de se libérer de son Yetser Hara', de lui dire : « **Non, je choisis d'écouter mon GPS !** »

C'est vrai, le Yetser Hara' peut se montrer très convaincant : « **Travaille avec acharnement, tu vas gagner plein d'argent, dommage de te consacrer à l'étude de la Torah, tu vivras beaucoup plus modestement !** Et puis ne t'inquiète pas, **nous ne sommes pas seuls sur cette route !** » Autour de nous des tas de gens ne font pas les mitsvot, profitent des plaisirs de la vie et jouissent de leurs richesses et de leurs biens matériels. Tandis que les autres, les pauvres ! Ils prient toute la journée, accomplissent Torah et mitsvot, sont 'Hozer bitchouva/repenti et vivent dans des

conditions très modestes... » Il est fort ce Yetser Hara', n'est-ce pas ? Nous avons en effet de quoi nous interroger avec ses arguments !

En effet, nous voyons parfois des personnes qui ne travaillent pas du tout et possèdent une fortune colossale ou bien au contraire d'autres qui travaillent jour et nuit et à deux postes différents sans parvenir à joindre les deux bouts. **Devant cela, que déduisons-nous, qu'il faut s'arrêter de travailler ?** On se pose des questions sur la source de la richesse du premier exemple : **loto, héritage ou parnassa illicite ?** Effectivement ce n'est pas logique, il y a quelque chose d'anormal... car **c'est le travail qui nous permet de gagner de l'argent ! Non ?**

En réalité, Hachem tient Ses comptes, toute bonne action est récompensée et toute mauvaise est punie, que cela soit dans ce monde ou dans l'autre. Hakadoch Baroukh Hou, le Créateur du monde, Seul sait ce qui doit être, Il fait tout pour notre bien absolu, notre bon développement et le bon déroulement de l'Histoire, quel que soit le chemin que nous décidions d'emprunter. Nous qui n'avons pas de recul et n'observons le monde que par rapport à notre parcours individuel, ne pouvons rien y comprendre, alors laissons de côté ce sujet pour Dieu et faisons-Lui confiance, tout est pour notre bien, collectif et individuel, la Torah l'affirme !

Chlomo Hamélekh écrit (Michlēï 19:21) : « **Nombreuses sont les pensées de l'homme, mais seule la volonté de l'Éternel s'accomplira.** » Nous pouvons faire des projets, choisir une direction plutôt qu'une autre, à la fin des fins, seul le dessein de Hachem se réalisera. Hachem nous envoie des épreuves afin de nous réveiller, de nous faire changer de direction, mais c'est à nous de comprendre le message, de rebrousser chemin (d'être 'Hozer bitchouva, dont la traduction littérale est de revenir à la Réponse), et d'en tirer La leçon.

Hachem est miséricordieux, et peu importe où l'on se trouve, si l'on est complètement perdu ou dans une impasse, le GPS de Hachem a une autonomie infinie et ne nous laissera jamais tomber, il nous suffit simplement de rallumer le son, d'être attentifs aux instructions, Il nous remettra sur la bonne voie et nous donnera la vie.

Chers lecteurs et fidèles de « **la Daf de Chabat** », que Le Tout Puissant, Maître de nos destinées, vous bénisse et vous accorde, ainsi qu'à vos proches bien aimés, santé, prospérité et longue vie de bonheur dans le respect de notre Sainte Torah, pour cette nouvelle année.

Kétiva Vé'hatima Tova.

Rav Mordékhai Bismuth—mb0548418836@gmail.com

OUSHPIZINE

Une invitation à la Kédoucha

Un ouvrage essentiel qui vous guidera tout au long de Soukot.

Des récits, des Midrachim, des anecdotes qui accompagneront vos repas de fête.

Mais aussi tous les Kidouch, les chants et les Téfilot de Soukot

Des notions fondamentales à découvrir



couverture souple
224 pages

Ashdod-Ashkélon : 058.757.26.26 | Tel-aviv : 054.841.88.37 | Bneï Brak-Raanana : 054.841.88.36 | Natanya : 052.262.88.35



Une invitation à la Téchouva

Rav Mordékhai Bismuth

Nous savons que c'est à Roch Hachana que débutent les dix jours de téchouva/repentir, dix jours intenses et très spéciaux pendant lesquels chacun d'entre nous doit se concentrer sur cette Mitsva de la Torah de faire téchouva ! (Bien entendu, cette Mitsva doit être accomplie aussi toute l'année.)

Mais une question se pose : pourquoi, sur ces dix jours de téchouva, **nous en perdons deux à Roch Hachana**. En effet, pendant les deux jours de Roch Hachana, aucune mention de téchouva n'est faite dans les Téfilot : ni vidouï, ni supplications...

Nous répondrons à cette question grâce à une seconde question : **qu'est-ce qui conduit l'homme à la faute ?**

L'homme faute parce qu'il ne ressent pas la Présence divine. Il s'imagine être seul,



sans personne au-dessus de lui. S'il se trouvait face à une personnalité importante, il n'en viendrait certainement pas à se comporter de manière incorrecte. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'il perçoit la personne face à lui.

Le jour de Roch Hachana, **nous proclamons la royauté de Dieu**. Nous proclamons qu'il est le Maître du monde, le Créateur de l'univers. Cette déclaration est la plus grande forme de téchouva, car elle indique que nous ne pouvons pas fauter, qu'il existe une force au-dessus de nous. **Il existe un Roi !**

Ce sentiment nous protégera de la faute, comme il est dit : « **Considère trois choses et tu n'en viendras pas à une transgression. Sache ce qui est au-dessus de toi : un œil voit, une oreille entend et tous tes actes sont écrits dans le livre** ». Ces deux jours de Roch Hachana, les premiers des Dix Jours de Repentir, sont le **summum de la téchouva en ces jours décisifs pour la vie de chacun**.



Réponses aux questions

Rav Avraham Bismuth

Afin de passer un Roch Hachana selon la Halakha et pour bien commencer l'année voici un concentré des lois de ce grand jour.

Veille de Roch Hachana : Du fait que ce jour-là est le dernier jour de l'année, on s'efforcera de prier les dernières Téfilot de l'année avec concentration en commençant avec la prière de 'Arvit de l'avant-veille. On fixera un moment d'étude ou minimum on récitera quelques Téhilim. On s'arrêtera dans la journée pour faire un bilan personnel sur l'année passée et on prendra (au moins) une bonne résolution pour l'année à venir.

Hatarat Nédarim : La veille de Roch Hachana on procédera à Hatarat Nédarim qui se fera devant dix personnes ou au moins trois personnes.

On ne peut annuler nos vœux par l'intermédiaire d'une autre personne, mais on devra soi-même réciter la formule d'annulation des vœux (Hatarat Nédarim). Cependant, un homme marié peut acquitter sa femme de la Hatarat Nédarim car ils ne font qu'un (Ichto Kégooufo) par contre il ne pourra pas rendre quitte ses enfants qui sont Bar /Bat Mitsva.

Les hommes ont l'habitude de se rendre au Mikvé ce jour-là.

Soir de Roch Hachana : On récitera la bénédiction « Léhadélique ner chel Yom Tov » avant d'allumer et non après. Il est préférable de ne pas réciter la bénédiction de « Chéé'hiyanou » au moment de l'allumage, mais de s'en rendre quitte au moment du Kidouche. Une femme qui a fait la bénédiction de « Chéé'hiyanou » ne répondra pas amen à cette bénédiction au Kidouche afin qu'il n'y est pas d'interruption entre la bénédiction et le moment de goûter le vin. Si elle a répondu amen et qu'elle souhaite goûter du vin du Kidouche elle devra réciter la bénédiction de « Boré péri Hagouén ».

Le Premier jour de Roch Hachana on allumera quand il fait encore jour (20 min avant la Chéki'a). Le deuxième jour on allumera qu'à la sortie des étoiles (35min après la Chéki'a ou 72min après la Chéki'a pour ceux qui suivent l'avis de Rabénou Tam).

Repas du soir de Roch Hachana : On récitera le Kidouche en commençant par le verset « Oubéyom Sim'haté'hem » puis « Boré péri Hagouén » suivi de « Barouk ata Hachem... Acher bakha banou... Baroukh ata Hachem Mélékh 'al kol Haaréts mélkadech Israël véyom Hazikaron » et la bénédiction de Chéé'hiyanou. (On ne posera pas sur la table au moment du kidouche les nouveaux fruits afin de pouvoir réciter la bénédiction de chéé'hiyanou sur eux au moment du seder des Simanim). Le deuxième soir on posera un nouveau fruit sur la table au moment du Kidouche pour ce rendre quitte de la bénédiction de Chéé'hiyanou car il

PRÉPARATION AU GRAND JOUR

un doute est-ce que les deux jours de Roch Hachana sont deux jours de Yom Tov ou bien un seul et long jour. Cependant si on n'a pas de nouveau fruit on fera quand même la bénédiction de Chéé'hiyanou.

Après avoir fait Kidouche et Hamotsi on procédera au Seder des Simanim. On commencera par un fruit de l'arbre lequel on récitera Boré péri ha'ets en pensant à rendre quitte tous les fruits qui viennent de l'arbre. Il en sera de même lorsqu'on prendra un fruit de la terre.

Puis on reprendra un morceau de ce même fruit sur lequel on récitera le Yéhi ratson correspondant. On fera de même pour tous les aliments.

Si on a plusieurs fruits nouveaux, on ne les posera pas tous en même temps sur la table afin de pouvoir réciter la bénédiction de Chéé'hiyanou sur chacun d'entre eux. (Yabi'a 'omer vol.4 simane 19)

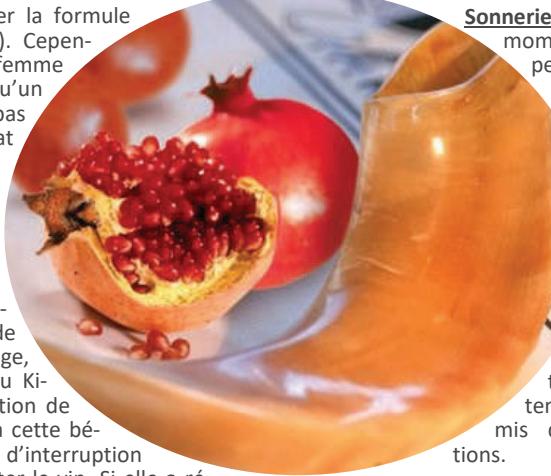
Sonnerie du Chofar : On pensera à se rendre quitte au moment des bénédicitions, même celui qui sonne pensera à rendre quitte l'assemblée. Il est interdit de parler depuis le début des premières Sonneries jusqu'à la dernière c'est-à-dire à la fin de la répétition de la 'Amida de Moussaf. On restera assis pour les sonneries que l'on sonne avant la 'Amida et debout pour les sonneries que l'on sonne au moment de la 'Amida et de la répétition. Après la prière de Moussaf il est interdit de sonner du Chofar si ce n'est pour sonner à une personne qui ne l'a pas écoute. Bien que les femmes n'ont pas l'obligation d'écouter le Chofar (car c'est une Mitsva qui dépend du temps et que toute Mitsva qui dépend du temps les femmes en sont exemptées) il est permis de sonner pour elle, mais sans bénédicitions.

Préparer du Premier au deuxième jour de Roch Hachana : On ne pourra rien préparer le premier jour de Roch Hachana pour le deuxième jour (préparer la table les salades, cuire, réchauffer, poser sur la plaque, etc...) avant la sortie des étoiles. Cependant il est quand même permis de sortir des plats, du pain ou des boissons du congélateur même proche de l'heure de la Chéki'a. Il sera permis de prendre une douche le premier jour de Roch Hachana même proche de la Chéki'a, mais on ne dira pas explicitement qu'on le fait pour le deuxième jour.

Les Halakhot rapportées dans cette rubrique sont selon l'avis du Rav 'Ovadia zatsal. De même les sources de ces Halakhot sont tirées du livre 'Hazon 'Ovadia et du livre Halikhot Mo'ëde du Rav Ofir Malka Chlita.

Chana Tova Houmévorékhét et que vous soyez tous inscrits dans le livre de la vie Amen.

Rav Avraham Bismuth



Le Rambam écrit : « *Il est préférable pour un homme de multiplier les cadeaux pour les pauvres plutôt que d'accroître son propre repas et les envois de mets à ses amis. Car il n'est pas de joie plus grande et plus remarquable que de réjouir le cœur des pauvres, des orphelins, des veuves et des convertis. Car celui qui réjouit le cœur de ceux qui sont malheureux ressemble à la Chekhina*, comme il est dit : « réjouir l'esprit de ceux qui sont humbles et faire revivre le cœur de ceux qui sont brisés. »

'Hasdeï HM agit selon les règles halachiques de la Tsédaka pour collecter et redistribuer de l'argent en toute discréction. Les dons en ligne de '**'Hasdeï HM**' iront directement pour les familles nécessiteuses d'Erets Israël. Votre générosité permettra à ces familles de passer les Chabatot et les fêtes en toute dignité.

Qu'Hachem aide tous les participant à cette immense Mitsva et qu'il déverse sur vous et vos proches toutes les bénédicitions promises à ceux qui génèrent la bonté et maintiennent le monde grâce à cela. Comme il est dit dans les Pirkei Avot : « *le monde repose sur la Torah, les sacrifices et la bonté* ». »

Donnez-leur l'occasion de bien commencer l'année...



J'AIDE
UNE FAMILLE





Réflexion sur Roch Hachana

Rav Mordékaï Bismuth

Roch Hachana, un jour redoutable et rempli d'émotions. Nous passons de la synagogue, où nous prions solennellement, d'un esprit craintif, à un repas de fêtes où nous devons nous réjouir, boire et manger des douceurs. Comment peut-on passer d'un état de crainte à la joie ? Que signifie ce grand jour de Roch Hachana ? Quel comportement doit-on adopter, et avec quel état d'esprit ?

Il est écrit dans le Choul'hane aroukh (597), de manger, boire et se réjouir le jour de Roch Hachana. Comme il est dit : « Allez manger des choses grasses et buvez des boissons douces ; envoyez des plats à celui qui n'a rien préparé, car ce jour est saint devant Dieu et ne vous attristez pas, car la joie de Dieu est votre force. »

» (Ne'hémia 8;10) Ce qui signifie qu'il est interdit d'être triste ou de s'accabler le jour de Roch Hachana!!

Roch Hachana qui est pourtant le jour où toutes les créatures vont être jugées, allons être inscrit dans le livre de la vie ou (Dieu préserve) dans celui de la mort. Mais c'est aussi l'anniversaire de la création de l'Homme. À partir du moment où l'Homme est créé, il est devenu le sujet du Roi, et a pu proclamer la royauté divine, et tous les ans l'Homme sera jugé sur ses actions et son comportement passés.

Pendant deux jours, nous allons rappeler sans cesse qu'Hachem est le Roi, qu'il est parmi nous.

Nous ne rappelons en aucun cas nos fautes, nous louons notre Créateur, nous nous rapprochons de lui, et faisons Téchouva en admettant son règne. Par ce comportement de soumission, on espère un jugement plus doux.

Ce jour-là, Le Roi est plus que jamais parmi nous, et Il va ouvrir et consulter notre dossier un à un. Toutefois même si nous passons notre Roch Hachana à lui montrer notre amour pour lui, il y a de quoi être un peu stressé, inquiet, non ? La visite du Roi, la personne la plus haute et importante, a de quoi nous impressionner, nous pétrifier. Et malgré cela, on nous ordonne d'être joyeux, de manger des plats de fêtes, des douceurs, de boire, etc..

Illustrons cela par l'exemple suivant :

Une très importante usine de renommée prépare la visite de son grand dirigeant. Nous pouvons voir que chaque employé la vit d'une manière différente. Il y a un certain type d'employés qui n'aiment pas forcément leur travail, ils viennent pour recevoir leur salaire, ils ne font que le mini-



um demandé et encore... Ils enchaînent les arrêts maladie sans se soucier des conséquences sur la production. À l'approche de l'arrivée du grand patron, ils sont un peu stressés, il va peut-être découvrir qu'ils ne servent pas à grand-chose, il va demander des comptes rendus de leurs performances et il n'y aura pas grand-chose à dire. Ils ont peur du licenciement...

Et il y en a d'autres, pour qui ce travail c'est leur vie. Ils essayent de trouver des améliorations, ils s'inquiètent de la situation économique de la société, ils sont dévoués, ne comptent pas les heures supplémentaires. Le salaire qu'ils perçoivent est juste pour leur permettre de vivre et de pouvoir continuer à servir dans cette entreprise. Eux n'attendent que la visite du grand patron, fière de montrer comment ils se battent pour faire avancer l'entreprise, ils ont un dossier tout prêt avec les différents indices de performance. Ils savent que les nouvelles décisions du patron n'auront pour but que l'amélioration de la société, ils n'ont qu'un seul but faire avancer la société, quitte à se voir régresser dans la hiérarchie. Ils sont habillés de leur plus beau costume, et Lui ont préparé un accueil triomphal avec tapis rouge accompagné d'un buffet gourmet.

À l'approche de la date de l'arrivée du grand patron, leur réaction seront donc différentes pour les uns l'angoisse, pour les autres la joie.

Ainsi, celui qui s'angoisse à Roch Achana ne vit que pour lui, ce n'est pas une Avodat Hachem/service Divin, mais une Avodat atsmit/ service personnel! Alors que celui qui vit une vraie Avodat Hachem est heureux de la venue du patron il sait que les licenciements, changement de poste, révisions de salaire seront pour le bien de la société... pour un monde meilleur.

Le jour de Roch Hachana à nous de savoir où l'on se situe, pour qui l'on travaille, est-ce pour nous ou pour Dieu ?! Avons-nous fait notre Avodat Hachem/service divin avec zèle ? Ou avons-nous pensé qu'à notre confort personnel sans trop nous soucier du Grand Patron ? Ce jour est une angoisse ou une joie ?

À chacun de nous de savoir pour qui et dans quel état d'esprit nous avons passé notre année et voulons passer la ou les prochaines.... Seuls les OVDHM (ovdeï Hachem/serviteur d'Hachem) pourront savourer de ce grand jour avec joie et bonheur !!



Une histoire de Moussar

Nos sages nous racontent...

Une jeune mariée, décide de préparer un bon dîner pour son cher mari. Elle se hâta à la tâche, et sortit tôt de la maison et se rendit au marché pour acheter le nécessaire. Elle prenait soin de bien choisir la marchandise qu'elle achetait : des légumes bien frais, des petits poulets tendres... De retour à la maison, elle mit son tablier et commença la cuisine. **Elle coupa les légumes en petits dés, les posa dans une grande marmite, avec du sel, du poivre et des épices.** Elle prenait vraiment soin de ne rien oublier tant elle voulait faire plaisir à son époux. Le tout dans la marmite, elle n'avait plus qu'à attendre le savoureux résultat. Elle était certaine que son mari allait sauter de joie.

Le soir, son mari rentra épuisé du travail. C'est alors qu'elle lui dévoila qu'elle avait préparé durant toute l'après-midi son repas préféré. Ils s'attablèrent et **elle apporta la marmite sur la table.** Elle s'attendait déjà à recevoir les compliments mérités tant elle avait mis beaucoup d'attention à cette préparation. Quand son mari souleva le couvercle de la marmite, quelle ne fut pas sa surprise. Il lui dit : « **Mais ce n'est pas cuit !** ». Elle était confuse. Elle venait de se rendre compte qu'en fait elle n'avait fait que couper les légumes et le poulet, les avait même posé sur le gaz, mais... **elle avait tout simplement oublié d'allumer le feu.**

Son mari, qui avait faim, commença à s'énerver. Mais elle le fixa dans les yeux et lui dit : « **Que veux-tu de plus ?** J'ai déjà tout acheté, coupé,



assaisonné, comme tu aimes. J'ai investi un temps fou à te préparer ce plat et le fait d'avoir juste oublié un petit élément te met dans un tel état ? C'est si grave que cela ? J'ai oublié d'allumer le feu et après ? **Ce n'est pas la fin du monde !** ».

Selon vous, **qui a raison dans cette histoire ?** Il est évident que c'est le mari ! À quoi lui sert tout le dérangement que cela ait pu procurer à sa femme si au final il n'a rien à manger ! **C'est exactement notre situation à tous.**

Dès le mois d'Eloul, nous commençons les préparatifs pour Kippour : nous nous levons aux aurores pour lire les Seli'hot, nous sonnons chaque matin du chofar, nous faisons les Kapparots... Bizarrement, pendant ce temps-là notre Yetser Ara nous laisse tranquille. Il nous donne la possibilité d'arriver le Jour de Kippour avec de grandes forces spirituelles. Par contre, il va faire en sorte que l'on oublie juste un petit élément : que l'on oublie d'allumer le « feu »... de l'étincelle de Téchouva !

Celle qui aurait pu nous permettre de revenir vers Hachem. Car le Yetser Ara sait pertinemment que sans cette toute petite étincelle de Téchouva, tous les préparatifs du mois d'Eloul, toutes les prières de Roch Hachana et de Yom Kippour à crier et implorer Hachem de nous pardonner, ne serviront au final à rien. Il manquera l'essentiel et la personne, au lendemain des fêtes de Tichri, sera exactement comme elle était avant. **Il serait dommage de se retrouver dans cette situation...**



Autour de la table de Chabat

Rav David Gold

Ce jour-là, TOUT le Clall Israel va passer en jugement pour l'année à venir. Quel est le message principal de ces jours redoutables? Dans le Mah'zor de la fête on dit: 'Dites devant Lui (des versets) qui ont trait à la royauté afin qu'il règne sur vous!' C'est à dire qu'à Roch Hachana on fait qu'Hachem devient notre Roi!

Les paroles du Gaon de Vilna sont connues: il existe une différence fondamentale entre le Roi et le despote. Le despote prend le pouvoir et l'exerce sur le peuple avec ou sans son approbation. Tandis que le Roi règne lorsqu'il y a assentiment du peuple (tout du moins au début). Comme dit le verset 'Il n'y a pas de Roi sans peuple!'. Donc Roch Hachana montre l'acceptation de la royauté d'Hachem. Et si on en parle, on rajoutera les paroles du regretté Rav Pinkous Zatsal. Il avait l'habitude de dire qu'un des emblèmes de la royauté c'est la pièce de monnaie frappée à l'effigie du souverain. Cela marquait le fait que le Roi est proche de chaque sujet du royaume, avec pour preuve que son emblème circule partout! De la même manière le Roi des Rois règne sur le monde entier et il est proche de chacun! Le message des prières de Roch Hachana, est de demander le règne d'Hachem sur nous et sur toute l'humanité!

Pour nous aider en cela, on rapportera ce qu'a écrit le Machguiah de Hévron le Rav Méir Hadach Zatsal, qui se rappelait dans sa jeunesse de l'intronisation du Tzar Nicolas sur toute la Russie. Grâce à cela on se donnera une petite idée de ce qu'est un roi de chair et de sang et à plus forte raison Hachem à Roch Hachana! Cette cérémonie d'intronisation du Tzar de Russie était organisée longtemps à l'avance. Chaque grande ville de Russie reçut un nombre limité d'invitations pour venir à la capitale et participer à l'intronisation. Chaque habitant du pays qui recevait l'invitation faisait partie des notables de la ville et pour lui c'était un illustre honneur. Le jour dit, des milliers de soldats se dispersaient sur la grande place de la capitale. Chacun portait un habit resplendissant. Le trône royal était au centre d'une grande esplanade où les tapis rouges et les magnifiques tentures honoraient la cour royale.



Les plus fortunés parmi la population étaient assis en première ligne avec les hauts gradés de l'armée. Le Tsar arrive alors dans une calèche royale somptueuse, découverte, afin que tout le monde puisse profiter de sa vue. Toute sa garde prétorienne était magnifique, chaque bouton doré de leurs vestes resplendissait sous les rayons du soleil. La population admirait le spectacle époustouflant où le nouveau Roi descendait de sa calèche pour se diriger vers le trône et s'y assoir. A ce moment tout le monde crie 'Vive le Roi!'.

L'émotion est tellement grande que les premières rangées du public tombent au sol, frappés par une grande émotion.

Tous ceux qui vivront ces illustres instants s'en souviendront pour toujours, et diront à leurs petits enfants avec la larme à l'œil : 'j'étais moi aussi là-bas auprès de notre Roi!'. Puis arrive un vieux général couvert de médailles et de distinctions en témoignage de sa bravoure. Il porte un splendide coffret d'argent qu'il ouvre avec beaucoup de solennité et dont il sort la magnifique couronne royale: une somptueuse orfèvrerie d'or et de pierres précieuses, sertie de diamants étincelants! L'émotion est grande chez ce vieux gradé. Il passe la couronne à un plus haut gradé, puis le second la transmet à un 3^e qui est le général en chef de toutes les armés du Royaume! C'est lui qui a l'immense honneur de placer la couronne sur la tête du roi de toute la Russie! Fin de l'épisode.

Et pour nous, explique Rav Hadach ça vient nous donner une petite idée sur le jour de Roch Hachana! C'est que TOUT le Clall Israel a l'immense honneur de placer -s'il on peut dire- la couronne royale sur le Roi des rois!

Et en le faisant Roi, on sort déjà vainqueur lors du jugement du jour! Comment s'y prépare-t-on? En soignant notre tenue, laver l'habit avec lequel on se présente -c'est notre âme, - qui a pu être souillée durant l'année par nos fautes et en faisant Téchouva avant le jour de Roch Hachana grâce aux Sélihots du mois d'Elloul qui nous permettent d'accepter la royauté divine! Comme on le dit dans la prière : « Et on placera (sur Toi) la couronne de la royauté »!

LES 13 ATTRIBUTS DE MISÉRICORDE

La Guémara Roch Hachana 17b, nous enseigne ce qui suit : Rabbi Yo'hanaane dit : « ...Hachem s'enveloppa d'un talit tel un officiant, et révéla à Moché la structure auquel au'ils fassent devant

Les 13 attributs expliqués et commentés mot à mot

[Télécharger](#)



Savez-vous pourquoi?

Rabénou Yona explique (Chaarei Téchouva 2:3) que **le châtiment de Dieu a pour but le bien de l'homme**. Lorsque l'homme faute devant Dieu et fait le mal à Ses yeux, Dieu le punit dans le but d'expier et de pardonner sa faute. **Le châtiment permet la guérison de son âme** par les souffrances physiques que Dieu lui envoie. En effet, la faute est une maladie de l'âme, comme il est dit : « **Guéris mon âme, car j'ai fauté contre Toi** » (Téhilim 41:5).

Essayons de mieux comprendre la nature des châtiments à travers l'allégorie suivante exposée par le Rav Nissim Yaguen Zatsal :

Un homme souffrant d'une tumeur mortelle devait subir une intervention chirurgicale délicate. Un seul spécialiste mondial était capable d'effectuer cette opération, or il habitait de l'autre côté du globe et ses honoraire s'élevaient à plusieurs dizaines de milliers de dollars. Mais ayant pris connaissance du dossier, ce chirurgien décide, dans un élan de bonté et générosité, de venir l'opérer gratuitement. Le grand chirurgien arrive dans le pays tout spécialement pour l'opération. Il est conduit avec empressement à l'hôpital, où il commence la délicate opération. **Il incise le ventre du patient à l'aide d'un scalpel tranchant, et la plaie saigne abondamment.** Après de longues heures d'efforts, il réussit à extraire la tumeur. Pendant ce temps, le fils du malade assiste à l'opération derrière une



vitre. Il est choqué de voir ce chirurgien, scalpel à la main, écharper son père, entouré d'une équipe de médecins et d'infirmières qui ne font pas le moindre geste pour empêcher ces mauvais traitements. Ne pouvant plus se contenir, le fils hurle : « **Assassin, boucher ! Regardez ce que vous faites à mon père ! Ce sont des litres de sang qui coulent de son corps... Vous allez le tuer !** »

Cet enfant ne comprend pas grand chose, n'est-ce pas ? Il ne se rend pas compte que le chirurgien fait tout pour sauver son père, et le fait de plus gratuitement, avec la plus grande bonté !

Devant les épreuves et les punitions que nous subissons au cours de notre vie, nous ressemblons à cet enfant qui ne comprend pas grand chose. Nous nous plaignons à Hakadoch Baroukh Hou : « Pourquoi me fais-Tu cela ? » Nous ne comprenons pas que c'est pour notre bien !

Si nous avions réellement pris conscience qu'il y a une vie après la vie, que la vie ici-bas est limitée à un nombre d'années fixé et que l'essentiel est la vie dans le monde futur, comme il est dit : « Ce monde n'est que le couloir du Monde Futur. Prépare-toi dans le couloir pour pouvoir entrer dans le Palais » (Pirkei Avot 4:16), alors nous accepterions mieux les épreuves, car nous comprendrions qu'elles sont essentielles et indispensables pour mériter le monde futur.

**-LA DATTE-**

En ce jour de Roch Hachana, on entend dans de nombreuses Téfilot le mot « vie » revenir très souvent.

En effet nous souhaitons tous être inscrits dans le livre de la vie, pour une vie bonne et paisible. Par le biais du « Yéhi Ratsone » de la datte, nous demandons à ce que nos ennemis et tous ceux qui nous veulent du mal soient anéantis « itamou », car sans eux la vie serait bien meilleure.

Cette Téfila a pour Guématria (valeur numérique) 2504, tout comme le verset « ראה נתני לפניו היום את החים ואת הטוב ואת המוות ואת הרע / Regarde j'ai donné devant toi aujourd'hui la vie et le bien, et la mort et le mal » Devarim (30;15).

Et Rachi nous explique que chacun dépend de l'autre : si tu fais le bien, voici pour toi la vie, et si tu fais le mal, voici pour toi la mort. Le bien ici n'est autre que « d'aimer Hachem, ton Elokim, de marcher dans Ses voies, et de garder Ses Mitsvot et Ses statuts et Ses ordonnances... » Devarim (30;16), et ainsi « ... tu vivras, tu te multiplieras, Hachem ton Elokim, te bénira dans le pays où tu viens pour en prendre possession. » (Devarim 30;16)

Pour être inscrits dans le livre de la vie, il nous suffira donc juste d'inscrire dans notre vie Le livre, c'est-à-dire vivre selon les préceptes de notre Torah. Nous bénéficierons alors d'une vie bénie, bonne et paisible.

**-LA POMEGRANATE-**

Nous demandons : « que nous soyons remplis de mitsvot comme la grenade est remplie de graines. »

Le Peri 'Hadach s'étonne que l'on demande « que nous soyons remplis de Mitsvot comme la grenade est remplie de graines », car selon l'enseignement de la Guémara Erouvina 19a, le verset de Chir HaChirim (6 ; 7) « Ta tempe est comme une tranche de grenade à travers ton voile » signifie que même le plus simple des Bnéi Israël serait plein de Mitsvot comme la grenade est remplie de graines !?

Quel est le sens de notre requête dans ce cas ?

Le Peri 'Hadach répond que lorsque l'on dit que même le plus simple des Bnéi Israël est plein de Mitsvot comme la grenade est pleine de graines, on parle de toutes les Mitsvot qu'il aurait accomplies au cours de sa vie. Or nous, ce soir, nous demandons : « que nous soyons remplis de Mitsvot, comme la grenade est remplie de graines », pour ce qui concerne l'année à venir, qu'en une année nous soyons aussi remplis de Mitsvot que la grenade est pleine de graines !

A la différence des gens simples qui accumulent autant de Mitsvot que les graines de la grenade en une vie entière.

Par ailleurs, le Alchikh Hakadoch nous enseigne que la grenade a la particularité de, même lorsqu'elle se dégrade à l'extérieur, conserver à l'intérieur de beaux grains intacts encore solidement attachés les uns aux autres.

Par ceci, le Alchikh Hakadoch vient nous dire que même les simples du peuple, qui de l'extérieur se sont dégradés, conservent à l'intérieur un bon cœur rempli de Mitsvot et d'amour envers Hakadoch Baroukh Hou.

Viendra un jour où ils se sépareront de leur écorce, et se dévoileront alors leur crainte et leur amour pour Dieu. Il ne restera que le meilleur d'eux pour sanctifier le nom du Tout Puissant, par l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot.

-LE MIEL-

Quel est donc le symbole du miel ? Pourquoi trempons-nous et enrobons-nous tout de miel ce soir-là ?

Le sefer « Otsarot HaTorah » nous rapporte au nom du « Keren David », la nature extraordinaire du miel. En effet, le miel a le pouvoir de transformer ce qu'il touche, en miel. Et c'est ainsi que le Choulkhan Aroukh tranche la loi que si une névéla (bête morte qui n'a

LES PORTES DE LA BÉNÉDICTIONS

pas subi l'abattage rituel) est plongée dans le miel, elle se transformera en miel, et ce même miel sera permis à la consommation.

Il en est ainsi de la force de la téchouva. Lorsqu'un homme revient vers Dieu par amour et décide de se plonger entièrement dans la Torah et les Mitsvot ; ses anciennes fautes volontaires « Zedonot » sont transformées en « Mitsvot », tout comme le miel qui transforme la névéla en téhora (pure et permise).

Que notre jugement s'adoucisse lui aussi, et se transforme !

-Pourquoi utilisons-nous du miel d'abeille et non celui de la datte ?

Le processus de la fabrication du miel d'abeille est long et peut parfois s'avérer douloureux ou dangereux pour l'apiculteur qui doit s'équiper d'une combinaison spéciale pour ne pas se faire piquer par le nombre impressionnant d'abeilles agglutinées autour des ruches. Malgré cela, le résultat de tout ce processus est un miel entièrement doux et sucré.

Ainsi en est-il du processus de la téchouva, il peut paraître long et douloureux à cause des concessions et changements que l'on doit effectuer, le yetser hara en action essayera de nous piquer au cours de cette grande aventure, mais n'oublions jamais que le résultat sera un miel entièrement doux et sucré.

-LA POMME-

Que vient faire la pomme sur notre plateau, pourquoi est-elle le symbole de Roch Hachana ? Qu'a-t-elle de si particulier ? Si nous avons besoin d'un fruit doux et sucré, il en existe bien d'autres !

- Le sefer « Zikhron Yehouda » rapporte l'enseignement de nos Sages dans la Guémara Chabat (88a) à propos du verset de Chir HaChirim (2 ; 3) « comme un pommier parmi les arbres... ». La Guémara demande pourquoi Israël est-il comparé à la pomme ?

C'est parce que de même que la pomme arrive avant ses feuilles, Israël aussi a devancé le Nichma (la compréhension) par le Naassé (l'action).

Ainsi, en ce soir de Roch Hachana, nous plaçons une pomme à l'honneur, afin de rappeler notre mérite d'avoir accepté la Torah avant de savoir ce qu'elle renfermait, chose qu'aucun peuple n'avait souhaité faire.

- Le Ben Ich 'Haï donne une autre explication : la pomme possède trois bienfaits : son goût, son aspect et son parfum ; et elle représente un signe de bon augure pour nos demandes d'abondance en général concernant les enfants, la vie et la parnassa pour toute l'année.

Il poursuit encore avec un enseignement du Zohar Hakadoch (Parachat Chemini 40a) où il est écrit à propos du verset de Chir HaChirim (2 ; 5) « restaurez-moi avec des pommes », que cela signifie que les pommes font sortir le goût du vin et que l'on mange des pommes après avoir bu du vin afin que celui-ci ne soit pas nuisible. C'est pourquoi les gens ont la coutume de mettre des pommes dans leur vin. Le Ben Ich 'Haï continue ensuite dans un registre Kabalistique et explique que le vin représente l'attribut de « Guevoura/Rigueur », or le doux parfum des pommes vient adoucir cet attribut. C'est pour cela qu'à Roch Hachana nous mangeons des pommes, afin d'adoucir la « rigueur » du Tout puissant en ce jour de jugement.

- Dans un tout autre registre, il faut savoir que c'est à Roch Hachana que Hakadoch Baroukh Hou décide si une femme va oui ou non donner la vie à un nouvel enfant dans l'année. Le Imrei Noam nous enseigne que cela est mentionné par allusion dans le minhag de tremper la pomme dans le miel. Le mot תפוח(pomme) a la même Guématria que פור ורב (multipliez-vous) et מילב(miel) que אשה(femme).

- Dans ce « Yéhi Ratsone » nous demandons une « chana tova oumetouka », mais « chana tova » aurait suffi, pourquoi rajouter « oumetouka » ? L'Admour de Rabbi Chlomo Leib de Letchna Zatsal nous explique que « tova » seul n'aurait pas suffi puisque même pour le mauvais ('hass ve-Chalom), nous sommes tenus de dire « gam zou le tova » (Tout ce qui nous arrive est pour le bien), c'est pour cela que nous ajoutons « metouka », afin que tout le bien qui nous arrive soit « metouka » : doux et sucré.



-LA TETE-

Nous demandons ce soir à Hakadoch Baroukh Hou : « que nous soyons à la tête et non à la queue », or ce langage peut paraître redondant, si nous sommes à la tête, nous ne pouvons être à la queue.

Par ailleurs il est souvent plus facile d'être à la queue (de se laisser descendre plutôt que de monter) que d'être à la tête et le pire de tout, c'est lorsque nous sommes à la tête de la queue ou en d'autres termes, au sommet du Mal !

C'est pour cela que la Torah nous dit dans le sefer Devarim 28:13 : « Hachem te placera à la tête et non à la queue, tu seras seulement en haut et tu ne seras pas en bas, si tu écoutes les Mitsvot de Hachem ton Elokim, que Moi-même Je t'ordonne aujourd'hui, à garder et accomplir. »

Ce soir nous demandons au Tout Puissant, que nous ayons le mérite cette année de pouvoir garder et accomplir les Mitsvot, et grâce à elles, d'être à la tête de la tête et non pas à la queue de la tête. Car dans le domaine du spirituel nous devons toujours chercher ce qu'il y a de plus élevé et de meilleur.

Aussi, le sefer « Yetev Lev » nous livre que dans ce « Yéhi Ratsone » nous demandons à avoir le mérite de servir Hachem et de faire Sa Volonté, comme nous pouvons le voir dans les initiales de לשות רצון : **אבלם שבשים : בראש**

-LA FIGUE-

Certains ont l'habitude de réciter un « Yéhi Ratsone » sur la figue afin que cette nouvelle année soit douce comme elle, mais pourquoi donc sur ce fruit en particulier ? Chlomo HaMelekh dans Michlei (27 ; 18) écrit : « Qui veille sur le figuier jouira de ses fruits ». Rabénou HaMabit Zatsal, explique que les figues ne mûrisent pas toutes en même temps, leur cueillette s'effectue donc chaque jour, en récoltant uniquement celles qui sont mûres. C'est pourquoi tous ceux qui voudraient en profiter devront les surveiller jour après jour, afin de les cueillir au bon moment.

Seulement voilà, lorsque Chlomo Hamélekh a écrit ceci, il faisait allusion aux paroles de la Torah, car comme il est écrit dans la Guémara Erouvina 54b « Pourquoi comparer les figues aux paroles de la Torah ? Car de même que pour les figues, l'homme doit palper chaque jour les paroles de Torah pour en trouver des bonnes, il doit l'étudier chaque jour pour y trouver du goût. »

Aussi il est écrit dans le Midrach Bamidbar Raba (12 ; 11) : « Pourquoi comparer les paroles de Torah aux figues ? Parce que pour la majorité des arbres comme les oliviers, grenadiers, dattiers, la récolte se fait en une seule fois, tandis que pour le figuier, elle s'effectue jour après jour. Ainsi en est-il pour la Torah, on doit l'étudier jour après jour pour l'acquérir et en récolter ses plus beaux fruits.

Il est encore écrit dans le Yalkout Chemouni (Yéochoua 2) : « Pourquoi comparer les figues aux paroles de Torah ? Parce que dans chaque fruit se trouvent des déchets (noyaux, pépins, écorce...), par contre dans la figue, tout est bon à manger. Ainsi en est-il des paroles de Torah, il n'y a aucun déchet et tout est bon à prendre. »

Pour bénéficier d'une douce année, nous demandons donc à Hakadoch Baroukh Hou de nous donner la possibilité d'étudier tous les jours de l'année à venir, afin de savourer les plus beaux fruits de notre exquise Torah.

Le Zohar (Kora'h 176a), nous enseigne : « Rabbi Aba, dit à propos des Téhilim (19 ; 11), il est écrit « plus désirables que l'or, que beaucoup d'or fin, plus doux que le miel... », combien sont grandes les paroles de Torah, combien elles sont chères, combien elles sont désirables en Haut... car elles sont le Nom de Hakadoch Baroukh Hou ! Et quiconque s'efforce dans la Torah, s'efforce dans le Nom de Hakadoch Baroukh Hou et sera sauvé de tout mal, dans monde-ci et dans le monde futur. Viens et vois



que tous ceux qui s'occupent de la Torah sont attachés à l'arbre de vie, puisqu'ils s'attachent à l'arbre de vie, comme il est écrit dans Michlei (3 ; 18) : « Elle est un arbre de vie pour ceux qui s'en rendent maîtres ; s'y attacher, c'est s'assurer la félicité. »

Lorsque nous allons réciter le « Yéhi Ratsone... que cette nouvelle année soit douce comme la figue », imprégnons-nous de tous ces enseignements.

-LES FEVES-

Nous demandons à travers les fèves « Foul/ פול », que tombent « Ipolou / יפולו » nos ennemis et ceux qui nous veulent du mal. Hormis ce jeu de mots, le mot פה (פָה) / פה (פָה) représente les initiales פה (פָה) / פה (פָה) (bouche et langue), pour nous rappeler que ce seront deux outils indispensables pour la survie de notre peuple.

Dans la Torah il est écrit (Beréchit 27 ; 22) : « La voix, c'est la voix de Yaakov, et les mains sont les mains de Essav ». Ce qui signifie que tant que Yaakov (et nous) fait raisonner la voix de la Torah, alors les actions de Essav (Goyim) seront sans impact.

Aussi, le Mekhilta, Parachat Bechala'h, compare la Téfila des Bnei Israël, au mouvement des lèvres d'un ver à soie. Chaque geste insignifiant de cette minuscule créature produit en effet un matériau de grande valeur. Il en est de même, et bien plus, de chaque murmure ou requête des Bnei Israël, qui ont le potentiel de transformer toute situation, à tout moment.

A l'inverse, si ces paroles se font accusatrices envers un membre du Klal Israël, elles seront un outil utilisé par le Satan contre la mauvaise langue qui les aura proférées, devant le Tribunal Céleste. Le Lachone Hara va fournir au Satan des arguments pour amorcer des procédures à son encontre. Le Zohar explique qu'il utilisera les mêmes paroles proférées par l'accusateur, afin de constituer son propre dossier. Or ces procès ne font que retarder la venue du Machia'h.

« Foul-ons-nous » un peu plus cette année dans l'étude de Chemirat Ha-lachone (les lois du langage), ce qui ne manquera pas de nous rendre meilleurs, comme l'affirme le 'Hafets Haïm. Renforçons-nous dans l'étude de la Torah et dans nos Téfilot, et bé-ézrat Hachem, par la force de nos bouche et de nos langues bien utilisées, nous ferons tomber tous nos ennemis, et accélérerons la venue du Machia'h. Bimehera Beyamenou Amen

-LA CAROTTE-

La carotte qui se dit « Guézère » en hébreu va être utilisée ici pour un jeu de mot, en faisant allusion aux Guézérot/décrets. Nous demandons que Hakadoch Baroukh Hou « décrète sur nous de bons décrets » pour cette nouvelle année.

Cela ne devra pas être une simple requête mais une vraie prise de conscience sur le pouvoir du « décret/Guezera » que seul Hachem possède. Dans la Téfila du matin, au passage de « Baroukh Ché amar », nous lisons « Baroukh Gozère Oumékayème / Béni Celui qui décrète et réalise ». Dans le monde beaucoup de "grands" tels que les rois, présidents, ministres... et autres peuvent décréter, mais appliquer des décrets n'est qu'au pouvoir d'Hachem.

Prenons l'exemple d'un homme pour qui a été décrétée une incarcération de 6 mois en prison, deux semaines plus tard, voilà qu'il quitte ce monde, le décret n'a pu être réalisé ! Comme le dit Chlomo Hamélekh dans Michlei (19;21) : « Nombreuses sont les pensées de l'homme, mais seule la volonté de l'Éternel s'accomplira. ».

Retrouvez encore de nombreuses explications sur les autres Simanime de Roch Hachana: Courge, épinard, figue, tête, fève, coing, carotte.... Extrait de l'ouvrage "SIMANIME" disponible au format EBOOK sur notre site.



« Vous voici tous debout aujourd’hui devant Hachem, votre D. » (29,9)

Nous pouvons nous tenir devant D. si nous nous préoccupons que du jour présent. Rabbi Nahman de Breslev disait : « Hier et demain constitue la ruine de l’homme. Aujourd’hui, vous pouvez être dévoués à D. mais vos hiers et vos demains vous ramènent en arrière. Nous avons en nous un yétsara, une force destructive, dont le mode opératoire ne consiste pas exclusivement à nous inciter à commettre un péché. En effet, s’il parvient à paralyser quelqu’un et à l’empêcher d’avoir un comportement constructif, il aura alors atteint son objectif. Nous ne pouvons rien faire au sujet du passé et, en général, très peu en ce qui concerne le futur. Notre préoccupation pour le passé et le futur, qui nous dissuade de toute attitude constructive dans le présent, est donc une machination du yétsara. Pour être avec D., nous devons nous concentrer sur aujourd’hui ...» aujourd’hui devant Hachem».

« Et l’Éternel, ton Dieu, circoncira ton cœur et celui de ta postérité, pour que tu aimes l’Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme, en faveur de ta vie. » (30, 6)

Le Or Ha’aim explique que les mots « en faveur de ta vie » concernent la vie en ce monde, car l’homme n’a pas de raison d’être, de but réel dans la vie, sans l’accomplissement des mitsvot et l’attachement à Dieu. Et s’il n’accomplit pas les mitsvot et n’étudie pas la Torah, il n’est pas appelé vivant, car les impies, de leur vivant, sont appelés morts. C’est pourquoi, pendant la période de repentir, nous ajoutons dans notre prière la demande suivante : « Souviens-Toi de nous pour la vie, Roi qui désire la vie, et inscris-nous dans le livre de la vie, en faveur de Toi, Dieu vivant. » Nous demandons en fait l’existence spirituelle, une existence que le Saint bénî soit-il désire, à travers les mitsvot et les bonnes actions visant à procurer de la satisfaction au Saint bénî soit-il.

« Car la chose est très proche de toi, dans ta bouche et dans ton cœur pour l’accomplir » (30,14)

Puisque pour parler il faut d’abord réfléchir, ainsi le cœur vient avant la bouche, et le verset aurait donc dû dire d’abord « dans ton cœur » et après « dans ta bouche » ? En fait celui qui veut émettre des reproches à son prochain pour l’aider à améliorer son comportement, doit d’abord vérifier si ses paroles proviennent bien de son cœur c'est-à-dire qu'il ressent profondément ce qu'il dit. Ensuite, il vérifiera qu'il réalise bien ce qu'il exige à l'autre. Cela se trouve en allusion dans notre verset : « Dans ta bouche » : si tu veux parler à ton prochain pour le corriger, il faudra alors appliquer les termes : « Dans ton cœur pour la réaliser » : c'est-à-dire qu'il faut que tu ressentes vraiment dans ton cœur ce que tu dis et que tu le réalises. Seulement alors, tes paroles auront tout leur effet.

Comme le disent nos Sages : Arrange-toi d’abord et ensuite arrange les autres. En effet : une personne voit tous les défauts, à l’exception des siens (Négaïm 2,5). A son époque, le Sifri (guémara Arakhin 16b) dit : se trouve-t-il un seul individu, dans cette génération, qui soit apte à faire des remontrances ? Il voit la paille dans l’oeil du voisin, et ne voit pas la poutre dans le sien ! (Rabbi Noah Milkovitch)



L'anecdote de la semaine

Rav Moché Bénichou

Au moment où nous passons en jugement, souvenons-nous des sages paroles du 'Hafets 'Haïm: l’Eternel nous juge selon un bilan très précis. Le fait que nous nous étonnons et que nous ne comprenons pas ce qui se passe dans ce monde vient de la raison suivante: nous n'avons pas devant les yeux toutes les données pour juger, un voile recouvre ce monde.

Pour comprendre, nous illustrerons cette réflexion par une parabole. Un invité s'est arrêté dans une ville inconnue et se rendit à la grande synagogue pour l'office. Après la prière, il s'adressa au *chamach* pour le complimenter sur la prière et la gestion de l'office, puis il ajouta: "Il y a pourtant une chose qui m'a dérangé. J'ai observé que l'ordre est maintenu avec justesse mais pendant la lecture de la Torah, rien n'était logique. Vous avez appelé une personne qui se trouvait à un endroit de la synagogue puis vous avez omis certaines personnes. Vous en avez appelé une autre puis vous vous êtes tourné de l'autre côté de la synagogue sans ordre logique. C'est un manque flagrant de cohérence".

Le *chamach* répondit:

- "Vous n'êtes qu'un invité de chabbat,
- c'est pourquoi
- vous ne comprenez pas l'ordre
- et vous croyez que le désordre et l'incohérence règne. Si vous étiez à ma place, que vous connaissiez les dates de commémoration de chaque fidèle et que vous participiez quotidiennement aux offices, vous comprendriez que tout est cohérent. La personne que nous avons omise d'appeler a déjà reçu une montée il y a peu de temps ou bien le jour de commémoration du décès de ses parents est proche et il recevra donc une montée très prochainement; ceux qui ont été appelés n'avaient pas reçu de montée depuis longtemps ou bien c'est un jour de commémoration où ils doivent voyager dans la semaine qui suit... Tout est bien calculé!"

Nous ressemblons à cet invité: nous sommes venus dans ce monde pour quelques dizaines d'années, nous ne pouvons pas prétendre comprendre l'ordre des choses, pourquoi cette personne est heureuse et l'autre non. Nous ne savons pas ce que chacun doit recevoir, ni le bilan des générations passées. Nous ne connaissons pas qui bénéficie du mérite des actes de vertu pour mille générations et qui recevra une punition. Sans parler de notre manque de savoir concernant le secret de la réincarnation!

Moché rabénou affirme ceci dans son hymne: "Lui, notre rocher, son œuvre est parfaite, toutes ses voies sont la justice même, Dieu de vérité, jamais inique, constamment équitable et droit..."

Une fois, le 'Hafets 'Haïm se rendit à la gare de Beston dans la calèche de reb Avraham, le cocher de Radin. Le cocher se confia le cœur lourd au sage: "Vous savez, rabbi, ce cheval, je l'ai acquis avec de l'argent de la charité que les habitants du village m'ont donné après que mon cheval précédent soit mort soudainement".

"Dieu soit loué, l’Eternel a pris et l’Eternel a donné", lui rétorqua le 'Hafets 'Haïm, "le plus important est que vous possédez un cheval qui tire la calèche".

"Bien sûr, rabbi", acquiesça le cocher, "mais cela m'a causé beaucoup de chagrin, cela m'a beaucoup heurté. Recevoir la charité, ce n'est pas très honorable... Pourquoi ai-je reçu cette punition, moi, un pauvre cocher qui ne demande qu'à travailler dur pour recevoir sa maigre subsistance. Pourquoi je dois recevoir ces souffrances en plus des difficultés financières?"

"Vous priez l'office de l'après-midi", lui répondit le sage, "et vous prononcez chaque

jour: Dieu est juste dans toutes ses

voies... Vous savez bien que les cochers vivent des épreuves spéciales. Parfois, vous

fixez le prix d'une course d'avance mais à la fin vous demandez un supplément. Parfois,

vous relâchez le cheval pour brouter dans un autre champ, ou vous prenez une gerbe de foin pour le cheval sans autorisation... Un peu par ci et un peu par là, tout est enregistré dans le Ciel.

Ceci se retrouve dans les dépenses pour acheter le cheval... Il est écrit clairement: celui qui s'enrichit injustement, verra ses jours réduire de moitié..."

Le cocher plongea dans ses pensées. Ces paroles étaient vraies. Soudain, il s'écria: "Mais, rabbi, vous n'êtes pas un cocher! Pourquoi vous a-t-on volé votre manteau de fourrure dans la gare de Vilna l'hiver dernier?!" Le sage soupira longuement et répondit: "Pensez-vous que seuls les cochers sont soumis aux épreuves et échouent parfois? Moi aussi je possède mon lot d'échecs personnels. Je suis un commerçant, la vente de livres est aussi une sorte de commerce. Parfois, il y a dans un livre une page déchirée ou une erreur. Bien que je me sois évertué à vérifier chaque livre un par un au sein de l'imprimerie et que j'ait vérifié encore avant de le vendre, je ne suis qu'un être humain. On ne peut éviter entièrement les erreurs. Du côté des acheteurs, certains sont compréhensifs tandis que d'autres sont gênés de faire des réclamations. Dans le Ciel, un compte rendu précis est établi. " Lui, notre rocher, son œuvre est parfaite, toutes ses voies sont la justice même".

('Hafets 'Haïm ha'hadach, mayim 'haïm)

Rav Moché Benichou

PAS DE LOGIQUE...

Rav Moché Bénichou

Roch Hachana Chana Tova !



Qui veut prendre l'ascenseur, de plus de 35 000 étages ?

Notre Paracha clôture l'année 5781. Elle commence par ces mots : "Atem Nitsavim Kouléhem Hayom..." / vous êtes tous présents aujourd'hui devant Hachem. Le Saint Zohar enseigne qu'aujourd'hui est une allusion au jour de Roch Hachana. Ce jour, c'est celui du nouvel an du calendrier juif et c'est le jour du jugement de toute l'humanité. La Michna l'enseigne : le jour de Roch Hachana tous les hommes passent en jugement devant Hachem, comme un troupeau de mouton passe devant son berger. Ces deux jours de Roch Hachana fixeront si Hachem va reconduire le "bail" pour l'année à venir. Donc si nous voulons une bonne année, pleine de santé et d'aide divine dans de nombreux domaines (par exemple la Parnassa/la subsistance, la santé) il faudra faire des efforts pour multiplier la prière tous les jours depuis Roch Hachana jusqu'à Yom Kippour.

Le verset énonce : " Vous vous tenez devant moi". C'est l'allusion qu'un homme doit rechercher à faire partie du groupe (car la forme est plurielle). En effet, lorsqu'un homme est appelé à être jugé, son sort sera différent s'il fait partie d'une collectivité ou s'il est jugé sur son propre cas. Le fait de faire partie d'un groupe, oblige automatiquement le juge à prendre en considération le reste de la collectivité et, sauf cas extraordinaire, il sera plus clément. Une autre preuve de la force du groupe est rapportée par la Guémara de Roch Hachana (17). Elle enseigne que la sentence du Ciel à Yom Kippour ne pourra pas être transformée, durant l'année à venir, même si l'homme opère une Téchouva, car les dés ont déjà été jetés. Mais, continue la Guémara, s'il s'agit d'une Téchouva de groupe, les prières de la collectivité auront la force de déchirer le verdict de Yom Kippour ! (D'après cela, on comprendra pourquoi les Sages ont institué de faire une série de jeûnes durant l'année... Car si tout se décide à Roch Hachana ainsi qu'à Yom kippour, en quoi notre prière du reste de l'année aura un pouvoir quelconque à transformer le verdict de Roch Hachana et Kippour ? La réponse est que la prière (la Téchouva) de la communauté a le pouvoir de revenir sur le jugement du Kippour). Seulement la Guémara pose une question à partir de versets (dans les Psaumes) décrivant le naufrage d'un navire. Les voyageurs feront des prières, mais leurs supplices ne seront écoutées qu'avant le verdict du Ciel. Après le verdict, la prière ne pourra plus rien faire... Or, d'après notre Guémara, la prière du groupe à la capacité de déchirer le verdict ! Donc pourquoi ces pauvres vacanciers sur leur paquebot n'ont pas la capacité de revenir sur la sévérité du jugement divin ? La réponse est qu'il s'agit d'une multitude de prières de gens et non d'une prière collective ! Le Chem Michmouel explique ce passage d'une magnifique manière. Il enseigne que lorsque la Guémara parle de la force de la collectivité, il s'agit d'un groupe dont ses membres sont soudés les uns avec les autres. Il n'existe pas de différence entre l'ensemble du groupe et le cas des individus. Lorsque le verset stipule que ces voyageurs n'ont pas la capacité d'annuler le verdict, il s'agit d'un groupe qui n'en n'est pas vraiment un. Il s'agit par exemple d'un gros paquebot qui fait naufrage à quelques miles des côtes des Philippines, tout le monde prie vers D.ieu, même les récalcitrants, ceux qui ne lisent pas "Autour de la table du Shabbat" ou le feuillet

du rav Bismuth Chlita le fameux OVDHM, pour que le paquebot ne fasse pas naufrage. Toutefois, leur but est que chacun s'en sorte : "Pourvu que cela soit moi". S'il ne reste qu'une seule bouée de sauvetage, je prie afin que ce soit moi, et pas mon voisin de cabine, qui en profite : le principal est que je m'en sorte". **Cela ressemble à une prière de groupe, cela a le goût d'une prière collective mais n'est pas une !** Elle n'aura pas le pouvoir d'annuler le décret terrible. De la même manière on percevra sur leur vrai jour tous les groupes sociaux, WhatsApp et autres groupes virtuels qui existent sur le net. **Il s'agit d'une grande illusion** de croire que, parce qu'on fait partie de la chaîne des 1230 amis qui sont épris de spiritualité et amis d'Israël et aussi férus de foot, alors on sera certain que, notre ami férus du net nous soutiendra dans sa prière. Si on veut véritablement faire partie d'une collectivité, il faudra d'abord savoir si on est véritablement intéressé par le sort de son voisin par exemple de sa synagogue ou de son centre d'étude. Si c'est véritablement le cas, on pourra être certain que notre prière, et celle du groupe, aura des effets décuplés. A réfléchir...

Dans la suite de la Paracha, la sainte Thora enseigne qu'à la fin des temps le Clall Israël reviendra à la pratique. Il est dit : " Et tu reviendras jusqu'à D.ieu et tu entendras Sa Voix et Hachem fera revenir tes dispersés et prendra pitié de toi... (30.2-3). La Guémara dans Yoma enseigne qu'un homme qui s'est repenti par amour de D.ieu verra ses fautes volontaires se transformer en autant de mérites. Le Rav de Lublin (Rabi Eshel) demande comment la faute peut-elle bien se transformer en mérite ?

Il explique ce phénomène à partir d'une Guémara dans Quidouchin (40). Il est enseigné qu'Hachem a une grande miséricorde pour le peuple du Livre. En effet, il est enseigné que lorsqu'un homme de la communauté faute, D.ieu ne prend pas en compte les mauvaises pensées qui l'on animées. D'une manière générale, toute action est l'association d'une pensée et d'un acte. Or, lorsque l'homme péche, Hachem fait comme si ce n'est que le corps qui a fauté, sans sa partie spirituelle. **Par exemple si le 15 Novembre 2020 un homme est entré chez un antiquaire du centre de Paris et a remarqué une magnifique montre en or posée sur le présentoir, et hop, d'une rapidité inégalée il dérobe le magnifique bijou sans que le propriétaire ne s'en aperçoive et prend la poudre d'escampette**, notre homme aura jusqu'à Roch Hachana et Yom Kippour de la semaine à venir pour rendre son larcin, et demander pardon. Mais si par malheur, il ne rend pas son vol, viendra le jour, dans ce monde ci ou celui à venir, car il n'existe pas d'oubli devant le Saint des Saints bénit soit-Il où Hachem le punira pour son vol. Il existe un étage dans les enfers à moins 3500 (étages) sous terre où le sort des voleurs et charlatans en tous genres sont violemment réglés. Or, Hachem punira uniquement l'action, de notre homme, sans tenir compte de ses mauvaises pensées. La jalousie, par exemple, pourquoi lui, le propriétaire, et pas moi. Ou encore, la haine de son prochain etc... "Hachem effacera les mauvaises pensées, par mansuétude, et ne jugera que l'action elle-même. Or, si notre homme prend connaissance miraculeusement de notre feuillet et décide : "Je rends la montre au boutiquier, qu'il fasse partie du peuple du livre ou non, car j'AIME HACHEM pour tout ce que je lui dois dans ma vie.

Ne pas jeter, mettre dans la guéniza, ne pas lire pendant la prière et la sortie de la Thora

Donc dès ce Motsé Shabbat, ou plutôt dimanche matin, cet homme se rendra dans la boutique et déposera la montre, et s'il l'a vendue, il déposera 10 000 Euros le prix de la montre en or, et demandera pardon pour son acte, et promettra de ne plus recommencer. Alors sa Téchouva annulera rétroactivement son acte malencontreux. Seulement la pensée qui l'avait habité le 15 novembre n'a pas été prise en compte par le Ciel. Donc si ce même Shabbat il a des remords qui proviennent de l'amour pour Dieu ; cette pureté de cœur va d'une manière toute miraculeuse « habiller » rétroactivement son action du 15 Novembre. Il ne restera plus sur son "passif" du 15 novembre que des pensées positives d'Amour et de générosité vis-à-vis de notre antiquaire, d'Hachem et de Sa Thora. Après 120 ans notre voleur qui a fait Téchouva aura le mérite d'entrer au Paradis au niveau (**plus**) 35000 étages au-delà de ce monde- pour jouir de la présence de l'Eternel avec tous les Tsadiquims et Tsadquaniottes.... Magnifique !

La vie n'est pas un ring...

On finira cette semaine et cette année, par une anecdote intéressante qui nous apprendra comment se préparer aux jours du jugement à venir. Il s'agit d'un étudiant (Bahour - Yéchiva) dans une des Yéchivot de la Terre Sainte qui commence à faire des présentations (Chidou'h) en vue du mariage. Seulement lors de l'une d'entre elles, notre jeune n'aura pas beaucoup de tact, c'est le moins que l'on puisse dire, comme la jeune fille ne lui convenait pas, tout le long de la rencontre il garda le silence. La jeune fille discutera, mais le garçon ne sortait pas un son de sa bouche ! C'était sa façon à lui de dire que cela ne lui plaisait pas. Après la rencontre chacun reparti de son côté. Le jeune mis aux oubliettes cette mauvaise rencontre et continua ses recherches. Les semaines et mois passèrent, à plusieurs reprises il était prêt à conclure ses fiançailles mais pataugas, sans aucune raison logique le Chidou'h était rompu. Le phénomène se reproduira à plusieurs reprises. Les années passèrent et notre jeune restait un éternel célibataire. Après avoir réfléchi sur son problème, il décida de se rendre chez le grand en Thora de la génération : le Steipler (Rabi Israël Yaakov Kanievski Zatsal ; père du Gaon Rabi Haim Kanievski Chlita) pour prendre sa bénédiction. Le Rav habitait à Bné Brak et son appartement était le lieu où de nombreuses personnes avec des difficultés venaient prendre des conseils auprès du géant en Thora. Notre Bahour se rendit chez le Rav et écrivit sur un papier sa demande de bénédiction, le Rav avait des difficultés auditives, pour un Chidou'h ainsi que son nom avec celui de sa mère. Le Rav lira le papier et leva ses saints yeux et dira à haute voix : " Je ne peux pas te bénir ! Qu'Hachem Te prenne en pitié ! ". Cette phrase, il l'a répétée deux fois et rajoutera : "pourtant continue à être assidu dans ton étude de la Thora". Le jeune fut pris de tremblement et de peur. Il demandera : comment le ciel peut être si dur vis à vis de moi ? Le Rav répéta : "Je ne peux pas te bénir ! ". Le jeune sorti abattu, seulement après quelque temps envoya un émissaire afin d'amadouer le Rav. Après que le Rav ait pris connaissance de l'identité du jeune qui envoyait l'émissaire il dira de suite : "Je lui ai déjà dit que je ne pouvais pas le bénir...".

Entre temps, le Roch Yéchiva du jeune prit vent de l'histoire et demandera au jeune s'il ne se souvenait pas d'une mauvaise action qu'il aurait faite dans le passé. Le jeune réfléchit mais ne trouva pas, jusqu'à ce qu'il se souvienne de sa rencontre avec La jeune fille. De suite il fera des recherches pour la contacter. Il réussit le même jour et se présenta, au téléphone, comme étant l'ancienne présentation. Dès qu'elle comprit de qui il s'agissait, elle cria au téléphone en disant : " Tu veux encore m'humilier comme tu l'as fait la première fois ? ". Je lui expliquai alors la grande détresse dans laquelle je me trouvais et alors que j'étais en pleurs je lui demandais qu'elle me pardonne pour tout le mal fait. Elle entendit la sincérité de ma voix, elle aussi pleura au bout du combiné. Elle me dira finalement : " Je te pardonne pour tout le mal ! ". A ce moment, je ressentis dans ma chair qu'il existait bien un juge, Hachem, dans ce monde qui examine la conduite des hommes.

Après ce coup de fil, quelques jours passèrent et je repris contact avec un des proches du Steipler en l'informant que la jeune fille m'avait pardonné. Il me dit alors : "Viens de suite chez le Rav pour recevoir sa bénédiction ! ". J'ai écouté son conseil et je me suis rendu chez le Rav. J'étais dans la pièce contiguë à celle du Rav et je demandais au secrétaire de rentrer seul auprès du Rav car j'avais peur de ses réactions passées. Le secrétaire me prit par le bras presque de force et il me dit d'entrer. Il s'approcha du Rav et lui glissa dans l'oreille mon nom et que je voulais une bénédiction pour un Chidou'h. De mon côté, je tremblais littéralement à attendre la réaction du Rav. Dès que le Rav entendit mon nom, il fit un large sourire et avec sa face étincelante il me dit : " Hachem t'aidera, ton Chidou'h ira très bien et je te souhaite un Binian Adé Ad, une construction de ton couple pour toujours ". Il continuait de me regarder avec un large sourire. J'avais reçu la bénédiction du Rav, je savais que dans le ciel toutes les accusations s'étaient évaporées. Après une semaine on m'a proposé un Chidou'h avec celle qui deviendra mon épouse et avec laquelle j'ai fondé ma maison.

Ma Construction pour toujours...

Fin de l'anecdote véritable qui nous apprendra un grand principe. Ce monde n'est pas un ring de boxe où tous les coups sont permis (même au-dessous de la ceinture le principal est de sortir vainqueur face à son prochain).

Oh, combien Hachem attend que l'on fasse attention dans le rapport avec notre prochain, nos amis et proches (et bien sûr, ses enfants et son épouse) afin de passer un bon jugement à Roch Hachana et de faire taire tous les anges accusateurs.

Shabbat Chalom et je souhaite une Ktiva et H'atima Tova (un bon jugement) pour tous les Rabanims, Avréhims, Bahouré Yéchivots et tous les lecteurs ainsi que la communauté, Une bonne année pleine de santé et de réussite à tous que nous soyons inscrits dans le livre de la vie, des Tsadiquims et Tsadquaniots...

David GOLD Soffer écriture ashkenaze et sépharade.
Par mail 909094412g@gmail.com
Par téléphone au 00 972 55 677 87 47

Ne pas jeter, mettre dans la guéniza, ne pas lire pendant la prière et la sortie de la Thora



sous la direction
du Rav **Israël**
Abargel Chlita

Haméir Laarets

- Apprendre le meilleur du Judaïsme -

Paracha Nitsavim
5781

| 118 |

Parole du Rav



A mes très chers frères précieux et adorés de la sainte communauté francophone. Tout d'abord je vous souhaite **Chana Tova Oumétouka**. Remercions Hachem d'être liés avec des gens merveilleux tels que vous. Qu'Hachem rémunère vos actions en vous donnant le meilleur salaire ! Que vous méritiez de longues et bonnes années. Soyez heureux d'être nos associés par le mérite de la lecture du feuillet hebdomadaire d'Hameir Laarets en français.

Je vois votre présence dans les groupes, continuez de nous suivre avec les différents réseaux. Qu'il y ait encore plus de personnes qui nous suivent sur les réseaux sociaux, afin de pouvoir continuer ensemble la diffusion de la sainte Torah dans le monde entier. Qu'Akadoch Barouh Ouh vous comble d'un grand salaire, pour vos bonnes actions, que vous méritiez une bonne et longue vie, de nombreuses joies, la santé et le bonheur... Que vos enfants en âge de se marier trouvent une bonne âme soeur, une bonne parnassa, une bonne santé, la paix et le calme. Amen. Qu'il en soit ainsi ! Et bien sûr la délivrance finale très bientôt de nos jours-Amen !

Alakha & Comportement



Il est recommandé pour les hommes de s'immerger dans un mikvé la veille de Roch Achanah. Grâce à cette immersion, l'homme méritera de chasser de son âme et de son corps les kliques qui se sont collées à lui à chaque fois qu'il a fauté tout au long de l'année et qui entourent son être.

En se plongeant dans le mikvé avec de bonnes kavanoth et en prenant soin de faire téchouva, l'homme purifiera alors son corps et son esprit. Ce sera pour lui, une renaissance spirituelle car en étant recouvert de toute part de cette eau, l'homme sera comme un foetus dans le ventre de sa mère avant sa venue au monde, propre de tout péché. Il sera considéré dans le ciel comme un homme nouveau. Etant donné qu'il se sera purifié, il sera plus facile maintenant pour lui de se rapprocher de son saint créateur et de recevoir un jugement miséricordieux pour Roch Achanah.

(Hélev Aarets chap 11 - loi 8 page 205)



Trois façons de bien commencer l'année



Cette année, la paracha de Nitsavim sera lue le dernier Chabbat de l'année. Nos sages de mémoire bénie disent que ce chabbat a le pouvoir de réparer toute imperfection qui s'est produite au cours de n'importe quel chabbat de l'année écoulée. Habituellement, le chabbat avant Roch Hodech est appelé «Le chabbat de bénédiction du nouveau mois» parce que nous annonçons le nouveau mois avant la prière de Moussaf et bénissons le nouveau mois avec un «Yéhi Ratson» spécial. Par contre le chabbat qui précède Roch Hodech Tichri nous ne récitons pas cette bénédiction.

Le saint Baal Chem Tov explique que nous ne bénissons pas ce mois-ci parce qu'Akadoch Barouh Ouh Lui-même le bénit. De la bénédiction d'Hachem du mois de Tichri, le premier mois de l'année, nous recevons le pouvoir de bénir les onze autres mois de l'année à venir. Quelle est la bénédiction d'Hachem pour le mois de Tichri ? **אַתָּה נְצִיבָם רַיִם** - Vous vous tenez debout aujourd'hui, le mot "aujourd'hui" se réfère à Roch Achanah "vous vous tenez debout" signifie que vous sortirez victorieux dans le verdict. Hachem bénit le peuple d'Israël afin qu'il mérite d'être inscrit et scellé dans le livre de la vie pour une année douce et heureuse. Ce chabbat établit l'année à venir, parce que c'est la source de bénédiction pour toute l'année. Cela vaut la peine de se conduire avec une sainteté supplémentaire pendant ce chabbat, que ce soit en priant avec une concentration accrue, en ajoutant plus de Torah aux repas de chabbat,

ou en assistant à un cours supplémentaire de Torah. Il faut savoir qu'il est recommandé aussi de lire le livre des téhilim en entier (comme c'est la coutume le chabbat mévarékhim); encore mieux et le finir tôt le matin avant la prière de Chaharit.

Nous sommes juste avant le jour du grand jugement qui est Roch Achanah, il est écrit dans le verset «Le lion a rugi : qui n'aurait peur ? Hachem a parlé : qui ne prophétiserait pas ?» (Amos 3.8). Le Chla Akadoch explique à ce sujet que le mot lion se réfère aux grands jours saints; le rugissement est un appel à faire une téchouva complète. Le mot lion-**תָּרָא**, est l'acronyme pour נ-Eloul, ר-Roch Achanah, י-Yom Kippour et נ-Ochanah Rabba. Pendant le mois d'Eloul il faut privilégier avoir une mesure supplémentaire de proximité avec Hachem comme il est écrit : **אַל-לְּדוּ אַל-לְּדוּ** – Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi» (Chir Achirim 6.3) qui est l'acronyme d'Eloul. Après que l'homme se prépare avec introspection et affine son caractère, alors il est prêt pour le jugement de Roch Achanah. La préparation principale pendant le mois d'Eloul est de réparer les imperfections de la pensée, de la parole et de l'action. La nécessité de travailler sur ces trois axes se trouve dans notre paracha comme il est écrit : «la chose est tout près de toi: tu l'as dans la bouche et dans le cœur, pour pouvoir la faire» (Dévarim 30:14). Un homme doit sanctifier son esprit en ne laissant entrer aucune pensée pécheresse, pas même partiellement. Ce n'est que lorsque l'esprit

Photo de la semaine



Citation Hassidique



"Hachem, tu es un bouclier qui me protège. Tu es mon honneur et me permets d'avoir la tête haute. A pleine voix, je crie vers Hachem et Il me répond de sa sainte montagne. Je me couche et m'endors, puis je me réveille, car Hachem me soutient.

Je n'ai absolument pas peur des multitudes d'hommes qui sont campés autour de moi. Lève-toi, Hachem, viens à mon secours, ô mon Dieu ! Oui, tu frappes sur la joue tous mes ennemis, brises les dents des mécréants. A Hachem appartient le salut ! Que ta bénédiction descende enfin sur ton peuple !"

Téhilim Chapitre 3

est vide et non lié aux pensées de Torah qu'il se tourne vers la folie, comme le dit le Rambam (Issouré Bia 22.21) : «les pensées immorales ne s'emparent que d'un esprit dépourvu de sagesse». Pour sanctifier votre esprit, vous devez être constamment engagés dans l'étude de la Torah et dans les pensées pures. Le Rabbi de Loubavitch dit (Hayom Yom 16 Hechvan) : «La pensée est un vêtement et un serviteur pour l'esprit et les émotions. Quand il n'est pas tenu occupé par la Torah ou les saines émotions, la pensée reste active en pensant et en imaginant. Cependant, non seulement cette activité manque de substance, mais en plus elle est incontrôlée et décadente...» Lorsque l'esprit est occupé et que les pensées sont réfléchies, il n'y a pas de place pour les pensées folles et sans valeur qui manquent de substance.

Garder la sainteté de ses paroles signifie ne jamais parler négativement des autres ou les râiller avec des mots cruels. Être négligent à ce sujet est susceptible de causer des ennuis à une personne le jour du jugement. Chaque mot vient avec un prix. Chaque mot est pesé dans le Ciel, comme il est écrit : «Lorsqu'il donna au vent son équilibre et détermina la mesure» (Iyov 28.25). Pesez chaque mot que vous êtes sur le point de dire en le faisant passer par un "test en laboratoire" et seulement s'il réussit à être cachère alors vous pourrez l'exprimer. Les deux lèvres sont comme les deux poids d'une balance; elles doivent être investies dans leur travail afin de déterminer si ce mot doit être dit ou non. La différence entre un insensé et un sage est que : «l'insensé donne tout son souffle, mais après cela, le sage l'apaisera» (Michlé 29.11). La définition de la folie est quand une personne dit tout et laisse sortir tout ce qui entre dans son esprit. D'autre part, la sagesse est associée à la capacité de calmer les pensées et de révéler seulement les idées sélectionnées qui valent la peine d'être partagées pour leur intelligence.

Sanctifier le troisième axe, celui de l'action ne signifie pas seulement ne pas faire de fautes; cela signifie aussi insuffler de la sainteté supplémentaire dans les bonnes actions que vous faites. Parfaire la mitsva que vous faites dans tous les sens. La bonne exécution de la mitsva exige qu'un Juif l'accomplisse discrètement et modestement et qu'elle soit exécutée avec une joie immense. Lorsque la mitsva est complétée avec ces deux aspects, elle protégera la personne et ses enfants pendant de nombreuses générations. C'est le sens du verset : «C'est toi qui es mon refuge. Tu me protèges contre l'adversité, tu m'entoureras de chants de délivrance» (Téhilim 32.7). Si un homme mérite de faire

une mitsva en privé et avec modestie, alors cela le protégera de tous les problèmes. Quand un homme accomplit les mitsvot avec joie et bonheur, alors il sera libéré de l'emprise de tout mal. De plus, les mitsvot accomplies d'une manière si complète l'entoureront tout au long de la journée, lui fournissant une bénédiction et une garde céleste.



Rabbi Zoucha d'Anipoli explique, que bien que nos sages disent que chaque mitsva crée un ange de défense (Avot 4.11), tous les anges ne sont pas créés égaux. Une mitsva faite de tout cœur, avec joie et perfection, crée un ange beau et complet,

tandis qu'une mitsva faite avec un manque d'enthousiasme, cela se reflètera dans un ange manquant de brillance car il aura été créé à partir d'une mitsva déficiente. Par respect pour Hachem, un ange créé avec un manque comme un bras, une jambe, une tête, etc ne sera pas facilement admis dans la cour céleste, ne permettant pas à l'ange de plaider en faveur du Juif qui l'a créé. Vous avez décidé d'aller prier, merveilleux ! Appliquez-vous pleinement et priez comme Hachem le veut. Disons qu'un homme arrive tard à la synagogue, l'office est déjà bien avancé, il jette sur ses téfilines comme deux rochers pesant lourdement sur son bras et sa tête. Il se précipite à travers les bénédictions du matin, puis prend un raccourci et saute à Ichtahab pour rattraper le rythme de l'assemblée. La Amida lui prend exactement une minute et demie et après cela, il plie son talit tout en disant "Ouva letson Goél" grâce à Hachem il sera bientôt libéré de ce dur décret appelé Chaharit. Une telle prière n'a aucun pouvoir pour aider l'homme, ses paroles parviennent à peine à monter au-delà du plafond de la synagogue.

La prière doit-être comme une échelle comme il est écrit : «et voici, une échelle posée sur le sol et son sommet atteignant le Ciel» (Béréchit 28.12). L'homme commence "au sol", au bas de l'échelle et est chargé de rectifier le monde de l'Assia (action) en lisant les sacrifices.

Puis il monte au monde de Yétsira (formation) en disant le Psouké dézimra. Le prochain échelon est le monde de la Bria (création), auquel on accède par le Kriat Chéma. Enfin, on atteint le sommet avec la Amida qui se trouve dans le monde d'Atssilout (émanation) comme dans le verset : «son sommet atteint le Ciel». Tout comme une échelle bien posée est sécuritaire, une échelle instable est dangereuse. De même, quand votre prière est complète du début à la fin, elle vous emmènera vers les sommets et accomplira tout ce qui est nécessaire dans le Ciel. Quand l'homme sanctifie pensée parole et action, il se tiendra debout le jour du jugement, ne sera pas gêné de montrer son visage. Il sera immédiatement inscrit et scellé dans le livre de la vie et de la paix.

Parfaire les trois axes afin de pouvoir se tenir droit au moment du jugement"

כִּי קָדוֹם אֶלְיךָ זָהָב מְאֹד כַּפֵּר זְבָבָךְ לְעִשָּׂהָרָה



Connaître la Hassidout



Ce qui est bénî par l'huile ne finira jamais

Pendant la fête de Hanouka, nous allumons un total (à l'exception du chamach) de trente-six bougies, pour sous-entendre que celui qui allume les bougies de Hanouka, se connecte aux trente-six tsadikimes cachés qu'Hachem Itbarah a plantés dans chaque génération. Le saint Hida rapporte (Moré Béétsba 9.303) qu'il ne faut pas gaspiller les jours de Hanouka, car à chaque instant de Hanouka, nous pouvons nous délecter de la lumière cachée (Or Aganouz).

Donc, chaque homme à qui Hachem a donné des enfants et petits-enfants, qu'Hachem les protège et leur donne la vie, ne devra pas cesser de prier pour ses enfants pendant la semaine de Hanouka. Il devra faire des milliers de prières et demander à Hachem itbarah qu'il ne subisse pas de contrariétés de leur part, comme nous le demandons dans nos prières, que nous ne travaillions pas en vain et ne tombions pas dans la panique. Nos sages disent (Chabbat 23b) : Celui qui a l'habitude d'allumer des bougies, aura des fils qui seront des érudits en Torah. Le Rif et le Roch disent que cela fait référence aux bougies de Hanouka. En ce qui concerne les bougies de Chabbat, on connaît déjà leur ségoula. Mais pour les bougies de Hanouka leur principale ségoula est d'avoir des fils qui deviendront des grands dans le monde de la Torah.

Tout le but des Grecs était de faire oublier aux Juifs la Torah et de leur faire transgresser les statuts et la volonté divine. Ils ne voulaient pas que le peuple juif soit lié à sa Torah. Le Chela Akadoch explique que ces décrets sont survenus parce que l'ange a touché Yaacov à la cuisse pendant

leur combat. Les Hachmonaïm sont venus et dans leur grande sainteté, ont transformé la cuisse (הַכְּפָר), en fiole (הַפְּלָקָה) d'huile pure). Ils ont trouvé une fiole d'huile, qui se compose en



hébreu de la lettre "Pé" plié et de la lettre "Haf" ouvert. Cela pour nous faire comprendre qu'à Hanouka, un homme doit apprendre que sa bouche (pé) doit-être fermée et qu'il ne doit parler sur personne et que sa main (kaf) doit-être ouverte pour donner la tsédaka aux pauvres.

Cela viendra réparer l'erreur de Yossef et des tribus. Concernant Yossef, il est écrit : «Yossef débitait sur leur compte des médisances à son père» (Béréchit 37.2). Rachi explique que tout le mal qu'il voyait chez ses frères, les fils de Léa, il le disait à son père : ils mangent les membres d'un animal vivant, ils rabaisseient les fils des servantes en les appelant esclaves et ils sont suspectés d'immoralité. C'est-à-dire que la bouche de Yossef était toujours ouverte. Les tribus avaient un problème différent, elles aimaient l'argent. «Ainsi a dit Hachem : A cause du triple crime d'Israël...parce qu'ils ont vendu le juste pour de l'argent et le pauvre pour une paire de sandales» (Amos 2.6). Pour vingt sicles, ils ont vendu leur frère aux Ichmaélimes. À ce sujet, il est dit :

«Et il toucha la cuisse (Kaf) de Yaacov». Cela sous-entend que leurs mains étaient fermées pour ne pas donner aux autres. Le "Pé" contre la bouche de

Yossef qui faisait de la médisance sur ses frères et le "Kaf" contre les tribus avides d'argent et qui ne faisaient pas la charité comme il se doit.

La réparation à cela est que nous lisons toujours la partie de la Torah de Vayéchев ou Mikets avant Hanouka, afin d'expier cette idée de la "main et de la jarre". C'est pourquoi le Talmud rapporte (Houlin 91a) : «Et Yaacov étant resté seul» (Béréchit 32.25).

Rabbi Elazar dit : Il est resté en arrière pour récupérer des petites fioles, en allusion aux deux "fioles" qu'il fallait réparer, la main et la bouche.

Nous apprenons de cela que le but de Hanouka est d'ouvrir notre cœur, pour garder notre bouche et ouvrir nos mains à la tsédaka. De plus, il faut savoir que l'avantage est qu'un homme qui garde sa bouche mérite que ses fils soient des érudits en Torah. Maintenant, il faudra les soutenir. Pour cela, Hachem ouvrira sa maison aux trésors. Le saint Hida écrit (Dévarim Ahadim Hanouka) : tout ce qui est bénî par l'huile, ne se terminera jamais. Par exemple, le prophète Eliaou a dit à la femme de Tsarfath pendant le temps de la famine : «Car ainsi a parlé Hachem, le Dieu d'Israël : La cruche de farine ne se videra pas, ni la bouteille d'huile ne diminuera, jusqu'au jour où Hachem répandra la pluie sur cette région» (Mélahim I 17.14). Eliaou et la veuve profitèrent de ce miracle pendant un an, jusqu'à ce que la famine s'arrête et que ce prodige ne soit plus nécessaire.

|| suite la semaine prochaine ||

Extrait tiré du livre : Bétsour Yaroum enseignement sur le Tanya-Chapitre 1
du Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal



Horaires de Chabbat

	Entrée	sortie
Paris	20:10	21:15
Lyon	19:56	20:59
Marseille	19:51	20:52
Nice	19:44	20:45
Miami	19:19	20:12
Montréal	19:09	20:11
Jérusalem	18:45	19:34
Ashdod	18:42	19:39
Netanya	18:41	19:38
Tel Aviv-Jaffa	18:42	19:31

Hiloulotes:

- 27 Eloul: Rabbi Nathan Cohen Adler
 28 Eloul: Rabbi Haïm Yéouda Leib Auerbach
 29 Eloul: Rabbi Ménaché Klein
 01 Tichri: Sarah Iménou
 02 Tichri: Rabbi Salman Eliaou
 03 Tichri: Rabbi Ephraïm Cohen
 04 Tichri: Rabbi Avraham Dantsig

NOUVEAU:

Nous avons l'immense joie de vous annoncer la parution du premier livre en français des enseignements du Rav Yoram Abargel Zatsal



Le livre indispensable à disposer sur votre table de Chabbat !

054.943.93.94

*Quantité limitée. Chaque frais de livraison

MILLE-FEUILLE DU CHABBATH

Histoire de Tsadikimes

Suite à l'inquisition, le sultan de Turquie proposa aux juifs d'Espagne de venir s'installer dans son royaume sans la moindre restriction. L'un d'eux, Yaakov Vidal qui était médecin gagna très vite l'admiration des Turcs, le Sultan lui-même le consultait. Yaakov Vidal était toujours là pour aider Rabbi Moché Capsali, Grand-Rabbin de Constantinople, dans son devoir envers la communauté juive. Leur amitié était tellement grande qu'ils avaient promis d'unir ensemble leurs enfants quand ils seraient en âge de se marier. Un jour un notable nommé Sélim passa près de la maison de Yaakov et aperçut sa fille Myriam. Il fut si bouleversé à sa vue qu'il voulut la demander en mariage sur le champ. Il se présenta au médecin et demanda la main de sa fille. Yaakov essaya, de lui faire comprendre que cela était impossible, car elle n'avait que treize ans, qu'elle était déjà promise à un autre, et qu'une juive n'épouse qu'un juif. Fou de rage, Sélim menaça Yaakov en évoquant ses amis haut placés qui lui feraient payer son affront et que sa fille serait sa femme qu'il le veuille ou non.

Sélim alla voir le prince qui était son ami pour lui expliquer l'histoire et lui dire qu'il allait enlever la jeune juive. Le prince lui conseilla plutôt de se faire aider par le vizir qui détestait les juifs. Ensemble ils élaborèrent un plan pour se débarrasser du médecin et prendre la fille. Une nuit un messager du sultan vint chercher le médecin, car sa favorite était sur le point de mourir. Après l'avoir examinée, Yaakov entreprit de l'opérer sur place. Soudain le Sultan fit irruption en hurlant : Arrêtez cet homme qui ose venir dans mon harem pour tuer ma favorite. Derrière le Sultan se tenait le vizir qui alla vers la favorite, lui fit boire un peu d'eau et elle retrouva son calme comme si de rien n'était. Les soldats emmenèrent Yaakov sous l'ordre du Sultan et peu de jours après il fut embarqué sur un bateau pour être exilé sur l'une des îles voisines.

A Constantinople, l'annonce de cette nouvelle fit un grand bruit et le peuple commença à gronder contre les juifs. La frayeur s'empara des milliers de Juifs qui avaient fui l'inquisition. Le grand Rabbin n'arriva pas à calmer la cour en expliquant que c'était sûrement une erreur. Par chance Rabbi Moché Capsali se rendit au domicile de son ami qui était encerclé par une foule prête à les mettre à mort et réussit à sauver sa famille et à les placer en lieu sûr. Quand Sélim vit ce qui se passait, il prit peur. Quelle folie il avait déclenché. Il demanda aux citoyens d'arrêter car le médecin était innocent. Il demanda qu'on le suive chez le sultan pour tout expliquer. La foule se calma et le suivit. Quand le



Sultan vit cette foule immense devant son palais, il fut obligé de donner audience à Sélim. Quand le Vizir, assis à côté du Sultan, comprit les intentions de Sélim, il se décomposa. Mais il ne put rien faire car le Sultan avait déjà donné la parole à Sélim. Sélim expliqua au Sultan que c'était le Vizir qui avait eu l'idée de mettre du poison dans la nourriture de sa favorite, poison dont il possédait l'antidote pour faire tomber le médecin trop apprécié à ses yeux par le Sultan. À ces mots, le Vizir avala le poison qu'il avait dans sa bague et fut foudroyé sur le champ. Le Sultan pardonna immédiatement à Yaakov Vidal et ordonna qu'on le fasse revenir promptement.

Le problème c'est que personne ne se souvenait sur quelle île il avait été exilé.

Cependant, Rabbi Moché ne s'accorda aucun repos tant qu'il ne l'avait pas retrouvé. Un jour Rabbi Moché fouillait dans la bibliothèque de son ami pour trouver peut-être un indice. En prenant un livre, il découvrit le Choffar de Yacov qui était caché derrière. Soudain il eut un éclair de génie pour retrouver son ami. Il navigua, près de chaque île, en sonnant sans arrêt du Choffar dans l'espoir que Yaakov, l'entende et lui donne signe de vie. Pendant presqu'une année il continua son périple sans succès. A quelques semaines de Roch Achana, Rabbi Moché se trouvait à côté d'une des îles. Désespoiré, il implora Hachem de tout son cœur : « Maître du monde, j'imploré Ta miséricorde, aide-moi à retrouver mon cher ami Yaakov. Rends-le à sa femme et à ses enfants et puissions-nous tous nous retrouver pour voir nos précieux enfants mariés ». Puis Rabbi Moché les yeux remplis de larmes porta le Choffar à ses lèvres et souffla avec une profonde kavana. Quelques minutes plus tard, il entendit un faible cri : « Je suis là, je suis là Barouh Hachem ». L'instant d'après, les deux amis s'étreignaient, pleurant en silence et le cœur inondé de bonheur. Ce fut un grand jour pour les Juifs de Constantinople quand leur Rav revint avec leur médecin et ami. Le jour de Roch Achana, Yaakov sonna du Choffar comme il ne l'avait jamais fait auparavant et chacun sentit pénétrer dans son cœur et son âme le besoin de faire téchouva.

Juste après les fêtes, le mariage du fils de Rabbi Moché et de Myriam fut célébré. Les amis et la famille offrirent de nombreux cadeaux et aussi de la part du Sultan. Le plus beau cadeau fut celui offert par Yaakov au jeune couple. C'était un Choffar en or pur, une copie identique du Choffar que Rabbi Moché avait utilisé pour lui sauver la vie.

Pour recevoir le feuillet ou dédicacer un numéro contactez-nous :

+972-54-943-9394

Distribué Gratuitement. Merci de le déposer à la guéniza



Bet Amidrach Haméir Laarets

Tel: 08-374-0200 • Fax: 077-223-1130

www.hameir-laarets.org.il/fr | office@hameir-laarets.org.il

En vertu de l'article 46 possibilité de remboursements d'impôt sur les dons

[hameir laarets](#)

054-943-9394

Un moment de lumière

Torah-Box

Le Chabbat de Rabbi Nahman de Breslev

Etude pour le Chabbat Nitsavim 5781

¶ ... אַתֶם נִצְבִּים חִיּוֹם בְּלִכְמָם ... (כט) ... וְהוּא שְׁקַבֵּץ מַשָּׁה בְּלַהֲמְרָגָנָה שְׁבִיְשָׁרָאֵל קָדָם מוֹתוֹ וְהַזָּר אָוֹתָם שְׁבָלָם עֲרִיכִין לִקְיָם אֶת בְּלַדְךְ הַתּוֹרָה הַזֹּאת, בָּמוֹ שְׁבָתוֹבָ: אַתֶם נִצְבִּים הַיּוֹם בְּלִכְמָם וְכֹו רְאֵשֵׁיכָם שְׁבָטֵיכָם וְקָנִיכָם וְשְׁטָרִיכָם וְכֹו כָּחַטָּב עַצְיָךְ עַד שְׁאָב מִימִיךְ.

Avant sa disparition, Moché réunit toutes les classes du peuple juif, et engage chacun à accomplir les paroles de la Torah dans leur intégralité, comme il est écrit: "vous êtes aujourd'hui tous présents etc vos chefs de tribus, vos anciens et préposés etc, depuis le fendeur de bois jusqu'au puiseur d'eau".

ראה מפי התחילה ובמי סים: שהחילה מראשי בני ישראל, שהם בוחינות הנדלים במעלה מaad, והולך והושב בבל הדרגות שבגולם שבתוליות באלו העשרה שחוشب, עד שפטים מוחט עזיך עד שאב מימיך, שהם הגבועים שבתנווילו שלא לשמה, רק מחהפת אימה (במו שאמרו רבותינו ז"ל: מלמד, שבאו גבעונים בימי משה וכו'). והם מרים על תבלית דיוותא התחזונה,

Il convient de remarquer par qui il a débuté son énumération et par qui il l'a conclu: pour commencer, les chefs de tribus, ceux qui représentent les personnages très importants; puis il continue et énumère tous les niveaux qui existent et s'incluent dans les dix sortes de catégories, jusqu'à terminer par le fendeur de bois et le puiseur d'eau - les Givonim, peuplade qui se convertit au judaïsme par peur et non par conviction (comme le précisent nos maîtres: de là, apprenons que les Givonim nous rejoignirent à l'époque de Moché), eux qui incarnent le degré social le plus bas.

את התורה, במו שְׁבָתוֹבָ שָׁם: לְעַבְרָה בְּבְרִית הָיוּ (וכו').

Et Moché réunit donc tout le peuple transmettre la Torah à tous, comme de l'Éternel".

מוסר את התורה, במו שְׁבָתוֹבָ: ולא אָתָּה מִזְבְּחָה וְאָלָקֵינוּ וְאָתָּה אַשְׁר אִינָנוּ פָה וְכֹו לְהַזּוֹת עַד הַסּוֹفָה, כי בְּלָם יָצַלְיָהוּ לְנַעֲצָה עַל יָדֵי התורה הַתּוֹרָה הוּא מִנְןָ לְכָל הַחֲסִים בָו. (הַלְכָות שְׁלוֹת

Là-bas également, il prévient qu'il générations, jusqu'à la dernière, comme il vous seuls etc mais avec ceux qui sont devant l'Éternel, notre Dieu, et avec ceux qui ne sont pas ici etc", pour nous enseigner qu'elle fut transmise à tous, à tous les niveaux et en chaque génération jusqu'à la dernière; car, par son intermédiaire, tous peuvent réussir, quelqu'ils soient, le chemin de la Torah protège tous ceux qui le suivre.

וקב"ן בלאם קדם הסתלקותו ואמר, שלבלם הוא מוסר וקב"ן הוי היר שם שלבל הדורות עד הסוף הוא לברכם וכו' כי את אשר ישנו בה עמנו לפניו ה' שלבלם נמסרה לכל הדרגות שבבל הדורות יהי מז שיחיה מאייה מדרגה שהוא, כי דרך הקון ד', י"ג

transmet la Torah à toutes les est écrit: "Et ce n'est pas avec aujourd'hui présents avec nous, pour nous enseigner qu'elle fut transmise à tous, à tous les niveaux et en chaque génération jusqu'à la dernière; car, par son intermédiaire, tous peuvent réussir, quelqu'ils soient, le chemin de la Torah protège tous ceux qui le suivre.

(tiré du Likoutey Halakhot - Chilouah haken 4,13)

¶ ... כִּי קָרוֹב אֵלֶיךָ דְּבָר מְאֹד ... (ל, י) ... Car la chose est très proche de toi...

אי אפשר לקבל את התורה בכל אדם ובכל ומין, דהינו שויבה לך את התורה ולהבין דברי התורה על מוכנים, שה ערך בוחינות קבלות התורה שבבל ומון בכלויות ובכפרויות בכל אדם, וכל זה אי אפשר כי אם על ידך יגיעות בדולות, שאיריכין לשבר מניעות עצומות קדם שזוכה בלאחר בוחינות קבלות התורה,

Il est impossible de recevoir la Torah pour chaque homme et en tout moment, c'est-à-dire que l'individu parvienne à l'accomplir et à appréhender ses voies à leur base, ce qui constitue l'essentiel dans l'acceptation de la Torah à toute époque, dans son ensemble et en particulier, pour chaque homme, ce qu'il ne peut obtenir que par des efforts épuisants, en brisant de redoutables obstacles afin d'y parvenir, comme à l'époque du don de la Torah.

באמור רבותינו ז"ל: גַעֲתִי וְמַצְאָתִי תָּאמִין מִצְאָתִי וְלֹא גַעֲתִי אֶל תָּאמִין וכו', כי עיריכין להזות מראיה למסר נפשו ולייר לתוכה חיים ולחותך נתחים מפש, בשבל לחשך אחר דברי התורה נקרושה, הינו לשבר מניעות עצומות שהם מפש במו ים ותהום.

Et comme nos maîtres l'enseignent: "je me suis fatigué mais j'ai trouvé - crois-le. J'ai trouvé sans me fatiguer - ne le crois pas! etc", car l'on doit être prêt à se sacrifier véritablement, à traverser la mer ou descendre dans l'abîme, pour aller y rechercher les voies de la sainte Torah, brisant de terribles empêchements, qui sont comparables à une mer, un gouffre.

וְאֵנוֹ בְּשַׁחַר מְרַצָּה לֹזֶה, וְהַרְצֹן וְהַחַשָּׁק שְׁיִשְׁ לֹזֶה תּוֹרָה הַקָּדוֹשָׁה חֹק אַצְלָוּ בְּלֹכֶה, אָנוֹ עֹזֶר לֹזֶה שְׁוֹכֶה לְשִׁבְרָה בְּלֹ הַמְנִיעָה, וְהַמְנִיעָה מִתְּבָטְלִין מְאַלְיכָן, בַּיְ אַזְן הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא בְּאַתְּרִינְגִּיאָ עַם בְּרִיּוֹתִי, וְאַזְן הַקָּדוֹשׁ בָּרוּךְ הוּא שׁוֹלֵחַ מְנִיעָה לְהָאָדָם שֶׁלֹּא יַכְלֵל שְׁבָרָם אִם יַרְצָה.

Et lorsque l'homme est prêt à cela, sa volonté et son désir d'atteindre la sainte Torah étant puissants à ce point, alors l'Eternel bénit-soit-Il le secoure et l'aide à briser toutes les contraintes, qui disparaissent d'elles-mêmes. Car Dieu n'agit pas en despote avec ses créatures, Il n'envoie pas à l'homme des obstacles qu'il ne parviendrait pas à surmonter, c'est-à-dire le souhaite.

והעקר הוא על-ידי תקף הרצון, כי בְּלֹ הַמְנִיעָה אַיִם בְּאַיִם רַק בְּשִׁבְיל נְסִיּוֹן וּבְחִרְבָּה, וְגַם נְמַשְׁכִּין מִן מַהְקָטָרָג הַשְׁעָן עַל בְּחִנִּית קְבָלַת הַתּוֹרָה בְּכָלְלָה, וּבְן בְּפֶרֶט. אַכְלָת תְּכָף בְּשַׁחַר חֹק בְּהַרְצֹן הַקָּדוֹשָׁה בְּלֹכֶה, עד שְׁהָאָה מְרַצָּה לְמִסְרָר נְפָשׁוֹ מִפְשָׁר בְּלֹשְׁבָר בְּלֹ הַמְנִיעָה, אָנוֹ מְפִילָא נִתְבָּטְלִין בְּלֹ הַקְּטוּנוֹת, בַּיְ מַאֲחָר שְׁמַרְצָה לְשִׁבְרָה מְנִיעָה בְּאַלְוָה, בְּזַדְאִי מְנִיעָה לֹזֶה לְזִבּוֹת לְקַבְּלַת הַתּוֹרָה בְּשִׁבְיל הַזָּהָר, וְאֵנוֹ מְפִילָא נִתְבָּטְלִין בְּלֹ הַמְנִיעָה, וְזֹכֶחֶת לְקַבְּלַת הַתּוֹרָה בְּשִׁלְמוֹת.

Or, tout dépend principalement de la volonté, les difficultés ne parviennent à l'homme que pour le tester et vérifier son libre-arbitre, elles émanent des accusations du Satan, quant au fait que la Torah ait été donnée, au sens général et particulier. Cependant, dès que la sainte volonté de l'individu s'affermi, le rendant prêt à se sacrifier et briser tous les obstacles, alors toutes les accusations tombent, puisqu'il est prêt à les briser, alors bien sûr mérite-t-il de recevoir la Torah dans son intégralité, et de voir tous les empêchements disparaître. וְזֹה בְּחִנִּית לֹא בְּשִׁמְךָ הִיא כִּי כִּי קָרוּב אַלְיךָ הַדָּבָר מֵאָרָךְ וּכְזַה, כִּי תְּכָף בְּשַׁחַר חֹק בְּהַרְצֹן הַקָּדוֹשָׁה עַד שְׁהָאָה מְרַצָּה לְעַלְוֹת לְשִׁמְךָ בְּשִׁבְיל וְזֹה, וּבְן לְעַבְרָה מַעֲבָר לִים בְּשִׁבְיל זֶה בְּעַיְן שְׁפָרֶשׂ רְשָׁ"שׁ, אָנוֹ תְּכָף כִּי קָרוּב אַלְיךָ כִּי נִתְבָּטְלִין בְּלֹ הַמְנִיעָה מְפִילָא, וְאֵנוֹ בְּלֹ הַדָּבָרִים שְׁבָקְרָשָׁה קָרוּבִים אַלְיוֹ בְּנֶ"ל. (ולhalbוט חכ"ה ב' – חלכלה דב' – תמלוד תורה וקריאת התורה, אותן מ"ז)

Ce qui correspond à: "Elle n'est pas dans le ciel etc elle est très proche de toi etc", car dès qu'il le souhaite très fort, prêt à escalader le ciel pour l'obtenir, ou à traverser la mer - comme l'interprète Rachi là-bas, alors immédiatement: "la chose est très proche de toi", tous les empêchements se dissipent et la sainteté se rapproche de l'homme.

(tiré du Likoutey Halakhot - Hekhcher kelim 4,24 selon le Otsar haYirea - Talmud-Tora, 47)

Que je t'ordonne aujourd'hui... (30,16)

... אֲשֶׁר אָנֹכִי מִצְוָה דֹּיְמָה ... (ל,ט)

עַקְרָבָרִכָּת יְמִינָה שֶׁל הָאָדָם הָאָמָה שְׁאַרְבִּיכָן לְזֹהֶר לְהַאֲרִיךָ וּלְהַרְחִיב הַיּוֹם בְּכָל יוֹם וַיּוֹם, כִּי בְּלֹ יוֹם וַיּוֹם בְּתַחְלָתוֹ הָאָמָה מְאָרָךְ מְאָרָךְ, וּבְאָרָךְ לְכָל אָחָד וְאָחָר בְּפִי בְּחִנִּתוֹ, בְּמִצְרָה גְּדוֹלָה, וּבְגַרְאָה בְּחִוּשׁ, שְׁבָכֶל יוֹם וַיּוֹם בְּתַחְלָתוֹ קָשָׁה עַל הָאָדָם מְאָרָךְ מְאָרָךְ הַעֲבֹרָה שְׁהָאָה אֲרִיךָ לְעַשְׁוֹת בְּזָהָר הַיּוֹם.

La longévité de l'homme consiste essentiellement à ce que nous prenions garde de rallonger et d'élargir chacun de nos jours. En effet, au début, le jour paraît très étroit. Il arrive jusqu'à l'homme, chacun selon son niveau, avec une grande étroitesse, comme nous pouvons le remarquer: chaque jour, l'homme éprouve une grande détresse, quant au travail à accomplir.

ומחתמת זה הרבה נמנעין מעבורהו יתברך ודווחין וממשין את עצם בכל يوم ויום, שאומרים: הימים קשׁה לְיִלְאַת הַתְּפִלָּל! הַיּוֹם לְבַי אַטּוֹס! הַיּוֹם יְשַׁלְּיָה מניינות ובלבולים אלו וכן מזדמן לו במעט בכל يوم ויום, עד שמחמת זה ובבאים מזולין בדברים העומדים ברומו של עולם, ומה ניחוז? תפלה, במו שאמרו רבותינו ז"ל, וחתפה דומה עלייהם למשא, וחפצים לפטר התפלה מעיליהם,

C'est pourquoi, nombreux sont ceux qui se dérobent au service divin, qu'ils repoussent, se trompant chaque jour, ils déclarent: "Aujourd'hui, il m'est trop difficile de prier! Pour l'instant, mon cœur est obtus! Actuellement, je traverse tel empêchement ou trouble!". Ce qui leur arrive pratiquement au quotidien. Au point que nombreux sont ceux qui délaissent les valeurs culminantes de ce monde, qui sont? La Prière! comme nous l'ont enseigné nos maîtres. La Prière leur semble un fardeau, ils ne souhaitent que de s'en débarrasser,

ובכל זה מחתמת שאינם מביבים ואינם ממשיכים אל לבם לראות חיטט שבל כל يوم ויום הוא בך, כי בכל يوم ויום בטהרהו הוא קאצ'ר וכא להאדרם במצרים ובמצרים גְּדוֹלָה, וחתפה דומה שְׁהָאָה אֲרִיךָ לעשות בזוה הַיּוֹם עַדין הַיּוֹם גְּנַלְמָת בְּמִצְרָה גְּדוֹלָה וּבְקַטְנוֹת גְּדוֹלָה מְאָרָךְ.

Tout cela du fait qu'ils ne comprennent pas et ne prennent pas à cœur de constater la chose suivante: au début, chaque jour paraît étroit à l'homme qui ne perçoit que difficultés; la sainteté et le service qu'il doit assumer ce jour-là semblent absents, décevants et terriblement maigres.

אבל הָאָדָם אֲרִיךָ בְּכָל יוֹם לְהִזְהִיר בְּאָרִיךָ וּלְהַרְחִיב אֶת הַיּוֹם וְלִילְכָה בְּכָל שָׁעָה מְקַטְנוֹת גְּדוֹלָה, דְּהַיְנוּ להגדיל בְּלֹ שָׁעָה וְשָׁעָה מְהִינָה בְּתֹשֶׁפֶת קָרְשָׁה יְתָרָה, שָׁוֹה עַקְרָבָרִכָּת שְׁהָאָה עֲבֹרָה, מה שְׁאַרְבִּיכָן בְּכָל עַת לְצִאת מְהִינָה דְּקַטְנוֹת לְגַדְלוֹת.

Mais l'homme doit se raffermir chaque jour, tel un lion, s'efforçant d'allonger et d'élargir le jour, investissant chaque heure dans la sainteté - l'essentiel du travail divin, prêt à quitter un état d'âme raccourci pour un esprit beaucoup plus élargi.

וְזֹה עַקְרָבָרִכָּת מִצְרָה שָׁאַנוּ אֲרִיךָ לְזֹכֶר בְּכָל יוֹם וַיּוֹם, כי בְּכָל יוֹם וַיּוֹם, בַּי אַזְן הַמִּצְרָה קָרְאָתָה, שָׁוֹה בְּחִנִּית יְמִינָה, שָׁוֹה עַקְרָבָרִכָּת מִצְרָה, מה שְׁאַרְבִּיכָן בְּכָל עַת לְצִאת מְהִינָה דְּקַטְנוֹת לְגַדְלוֹת, יְהָה עַנְנִי בְּמִרְחָבָה, שָׁוֹה עַקְרָבָרִכָּת יְמִינָה של הָאָדָם בְּנֶ"ל. (ולhalbוט ח' – חלכלה דב' – תמלוד תורה וקריאת התורה, אותן מ"ז)

Et c'est cela la sortie d'Egypte, dont nous devons nous rappeler quotidiennement, car chaque jour nous devons nous efforcer de quitter l'étroitesse d'esprit pour son élargissement, ce que représente: "Du fond de ma détresse j'ai invoqué l'Eternel: Il m'a répondu [en me mettant] au large". C'est cela le symbole de la longévité pour l'homme.

(tiré du Likoutey Halakhot - Guénéva 3,10 selon le Otsar haYirea - Yirea vaAvoda, 161)

"Le Chabbat de Rabbi Nachman de Breslev" 054-8429006 (Meir) / Soutien financier en Israël: compte postal 89-2255-7
Compte Paypal associé à l'adresse e-mail Shabat.breslev@gmail.com / Cours vidéo en français: www.nahmanmeouman.com

Dédicace-soutien du feuillet (guérison, réussite... souvenir): 100nis / 20euros la semaine